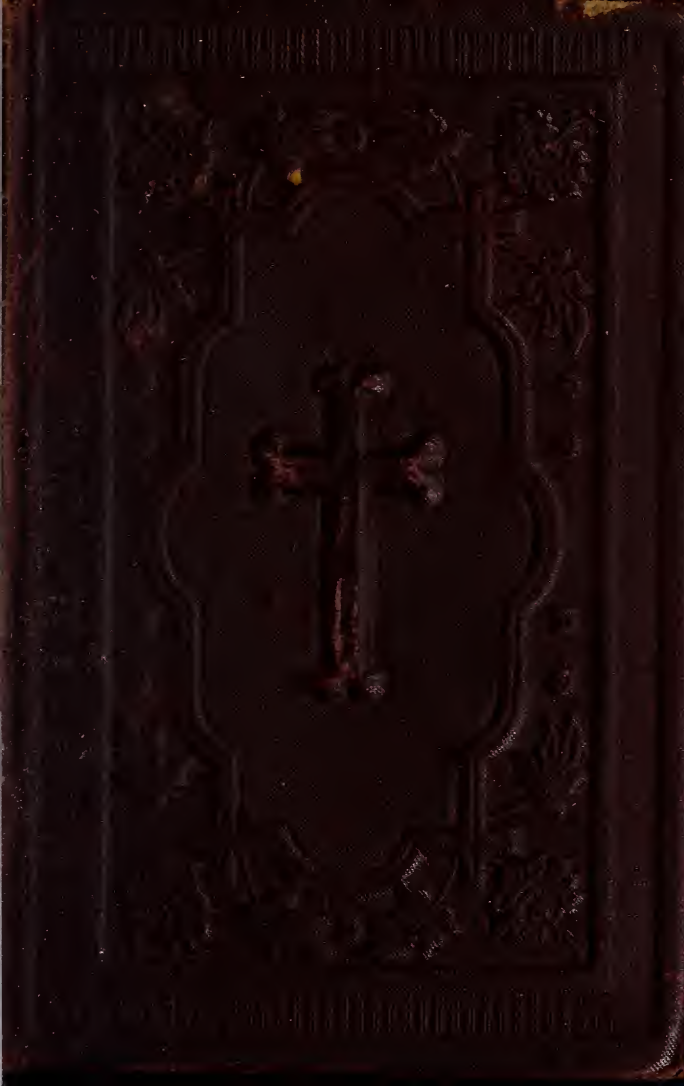


2113
6
py 1

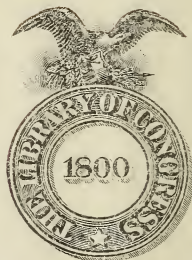


0 020 517 344 4



Alfred G. L. L.

Cure de Saint-Denis



Class BX 2113

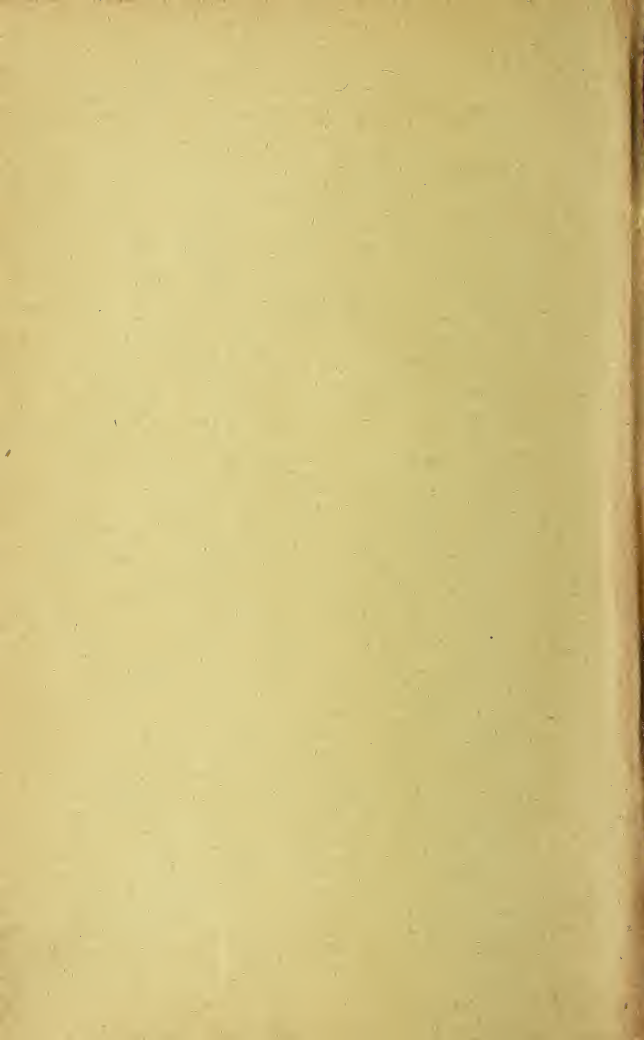
Book G6

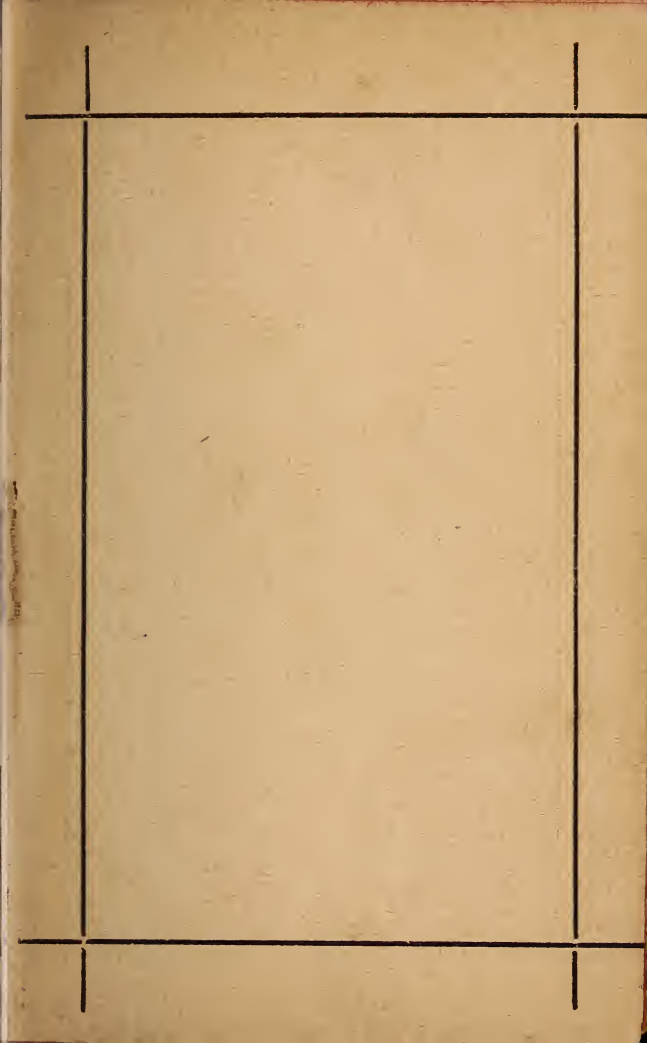
Libre des Revenus
appartenant
à

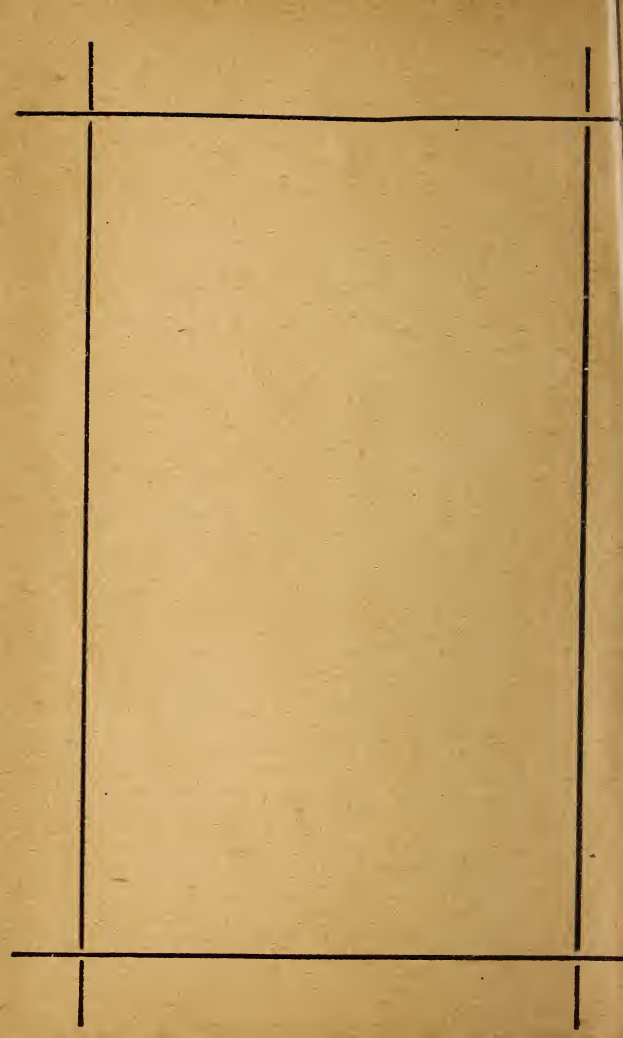
Mectre Renard

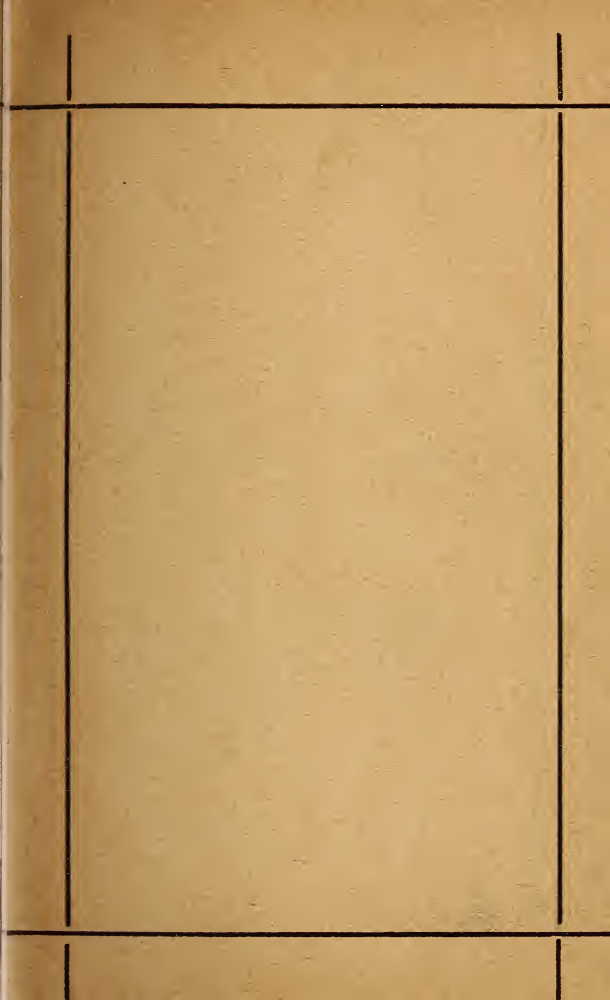
2487

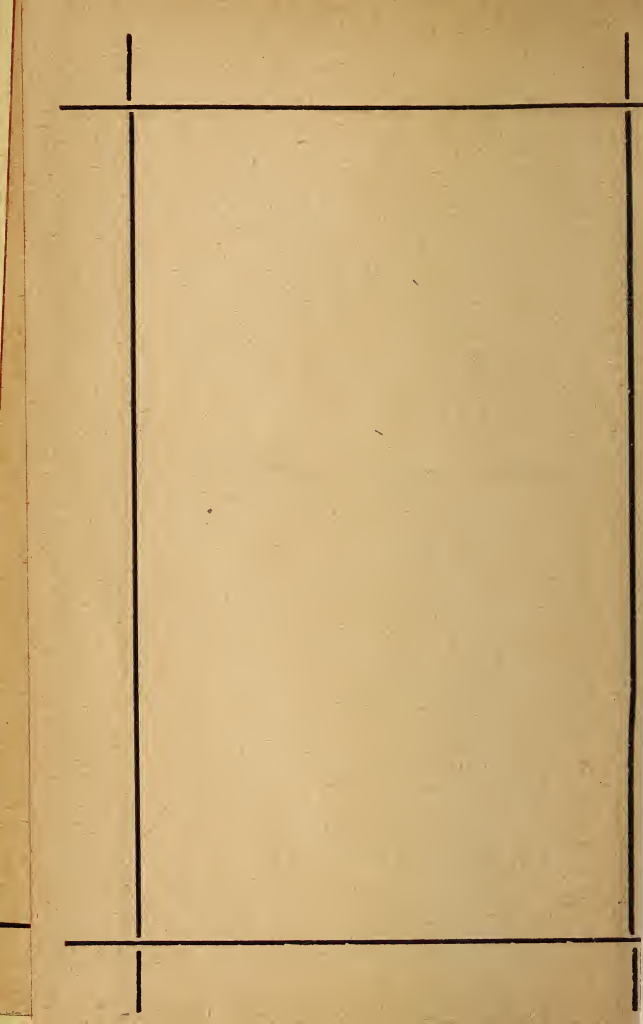
Bek





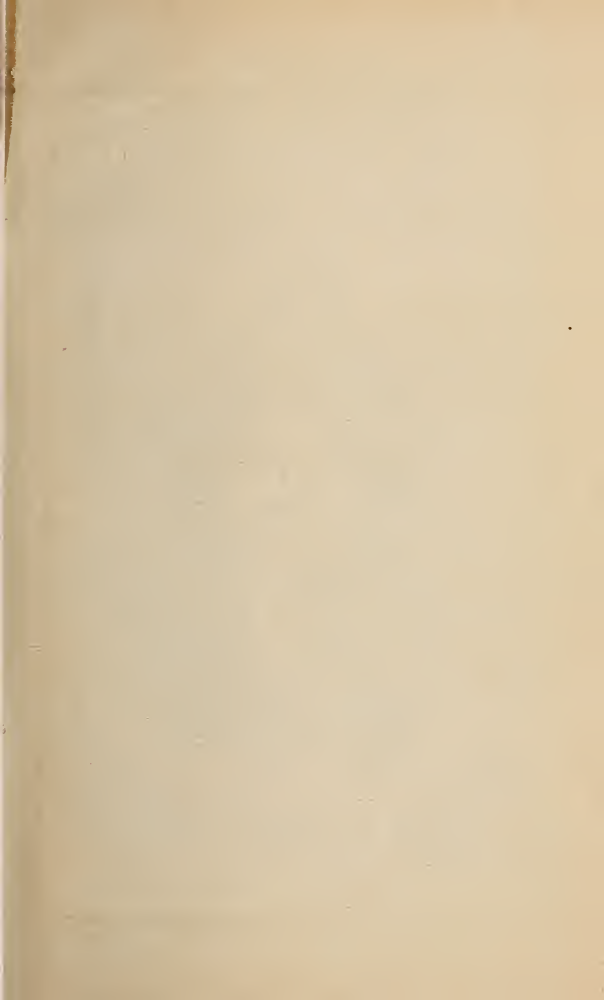






LE MANUEL DU CHRÉTIEN

Tous droits réservés





LE
MANUEL DU CHRÉTIEN

PAR

ALF. GLIBERT

Curé de Sart-Dames-Avelines



LOUVAIN

CH. FONTEYN, AÎNÉ, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
rue de Bruxelles, 6

—
1891

BX 2113

.G6

By Transfer.

DEC 22 1910

IMPRIMATUR

Mechliniae, 2 Martii 1891.

P. C. C. BOGAERTS, Vic. Gen.



AVANT-PROPOS.

Dans la Lettre encyclique où N. S. P. le Pape, Léon XIII, rappelle les principaux devoirs des catholiques, Sa Sainteté semble mettre au premier rang le zèle avec lequel chacun doit, dans la mesure de ses forces, travailler à la propagation de la vérité chrétienne et à l'extirpation des erreurs.

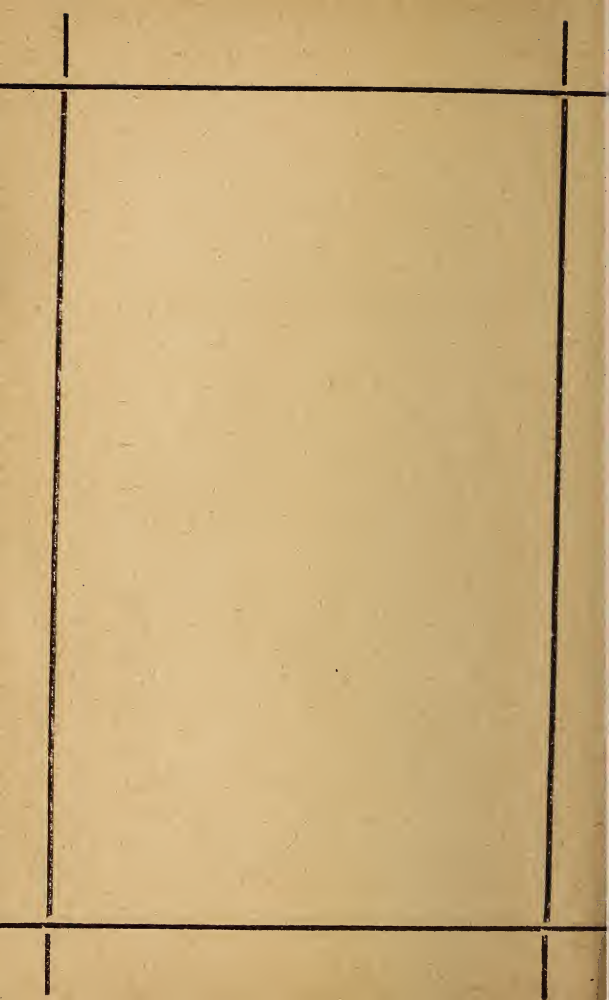
C'est pour répondre à ce pressant appel du Souverain Pontife que j'ai fait ce manuel et que je le présente aux Chrétiens.

Dans la première partie, tous pourront trouver de quoi satisfaire leur piété et leur dévotion dans des exercices nombreux et variés, puisés d'ailleurs, pour la plupart, dans des livres connus.

La deuxième partie du Manuel leur rappellera, d'une manière succincte, les grandes vérités qu'il faut croire, et les principaux devoirs dont il est nécessaire de s'acquitter pour arriver au Paradis.

J'offre, et je dédie ce Manuel du Chrétien au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur immaculé de Marie, sa Mère, et la mienne, suppliant leur miséricorde de l'avoir pour agréable et de le bénir, pour qu'il fasse du bien à ceux qui le liront.

Sart-Dames-Avelines,
Fête de Saint Mathieu, 1890.



O. P. J.

PREMIÈRE PARTIE.

LES PRIÈRES ORDINAIRES DU CHRÉTIEN.

Prières du matin.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, j'adore votre infinie majesté ; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, et spécialement de la bonté que vous avez eue de me conserver cette nuit.

Je vous consacre mon âme et mon corps, tout ce que je suis et tout ce que je possède. Je vous offre, pour votre gloire et pour le salut de mon âme, tout ce que je ferai en ce jour.

Je prends une ferme résolution de sanctifier cette journée, et de mourir plutôt mille fois que de vous offenser.

Dieu de miséricorde, donnez-moi la grâce d'exécuter fidèlement cette bonne résolution.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous.

Saint Joseph, priez pour nous.

Mon saint Ange gardien, priez pour nous.

Mon saint Patron (ou ma patronne), priez pour nous.

Tous les Anges et Saints de Dieu, priez pour nous.

L'Oraison dominicale.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez point tomber en tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes; et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

1 Je crois en Dieu, le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre,

2. Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur,

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie;

4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli;

5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant :

7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.

8. Je crois au Saint-Esprit ;

9. La sainte Eglise catholique, la communion des Saints ;

10. La rémission des péchés :

11. La résurrection de la chair,

12. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.



Jesus, je vous offre mes actions par le Cœur immaculé de Marie et aux intentions indiquées par l'apostolat de la prière, et j'unis ces intentions à celles de votre Sacré-Cœur.

Les dix commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras injustement.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Les cinq commandements de l'Église.

1. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement;
2. Les dimanches la messe entendras,
Et les fêtes pareillement;
3. Quatre-Temps, vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement;
4. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an;
5. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé et que la sainte Eglise nous propose à croire : parce que vous êtes la suprême et infaillible vérité. Dans cette foi je veux vivre et mourir.

Acte d'Espérance

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et tout ce qui peut m'aider à l'obtenir ; parce que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puis-

sant et fidèle dans vos promesses. Dans cette espérance je veux vivre et mourir.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces; parce que vous êtes infiniment bon en vous-même et infiniment aimable; j'aime aussi mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous. Dans cette charité je veux vivre et mourir.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, je me repens de tout mon cœur d'avoir offensé votre souveraine majesté et votre bonté infinie. Je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous; je me propose fermement de les confesser et de m'en corriger; et j'aimerais mieux mourir que de offenser encore.

Que le Seigneur nous bénisse; qu'il nous préserve de tout mal, et que les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint Nom de Jésus.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Père céleste qui êtes Dieu,	Ayez pitié de nous
Christ, ayez pitié de nous.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde,	
Seigneur, ayez pitié de nous.	Dieu le S. Esprit,	
Jésus, écoutez-nous.	Trinité Sainte qui	
Jésus, exaucez-nous.	êtes un seul Dieu,	

Jésus, Fils du Dieu
vivant,
Jésus, splendeur du
Père,
Jésus, pureté de la
lumière éternelle,
Jésus, roi de gloire,
Jésus, soleil de jus-
tice,
Jésus, Fils de la
Vierge Marie,
Jésus aimable,
Jésus admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père des siè-
cles à venir,
Jésus, ange du
grand conseil,
Jésus, très puissant
Jésus, très patient,
Jésus, très obéis-
sant,
Jésus, doux et hum-
ble de cœur,
Jésus, amateur de
la chasteté,
Jésus, qui nous ai-
mez tendrement,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la
vie,
Jésus, modèle des
vertus,

Ayez pitié de nous.

Jésus, zéléteur des
âmes,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pau-
vres,
Jésus, trésor des fi-
dèles,
Jésus, bon pasteur,
Jésus, vraie lu-
mière,
Jésus, sagesse éter-
nelle,
Jésus, bonté infi-
nie,
Jésus, notre voie et
notre vie,
Jésus, joie des
AnGES,
Jésus, roi des Pa-
triarches,
Jésus, maître des
Apôtres,
Jésus, docteur des
Evangélistes,
Jésus, force des
Martyrs,
Jésus, lumière des
Confesseurs,
Jésus, pureté des
Vierges,
Jésus, couronne de
tous les Saints,

Ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice,	par votre passion,
pardonnez-nous, Jésus.	Par votre croix et
	par votre abandon,
Soyez-nous propice,	Par vos langueurs,
exaucez-nous, Jésus.	Par votre mort et
De tout mal, délivrez-	par votre sépul-
nous, Jésus.	ture,
De tout péché,	Par votre résurrec-
De votre colère,	tion,
Des embûches du	Par votre ascen-
démon,	sion,
De l'esprit de for-	Par vos joies,
nication,	Par votre gloire,
De la mort éter-	Agneau de Dieu, qui
nelle,	effacez les péchés
Du mépris de vos	du monde, pardon-
divines inspira-	nez-nous, Jésus.
tions,	Agneau de Dieu, qui
Par le mystère de	effacez les péchés
votre sainte incar-	du monde, exaucez-
nation,	nous, Jésus.
Par votre nativité,	Agneau de Dieu, qui
Par votre enfance,	effacez les péchés du
Par votre vie toute	monde, ayez pitié
divine,	de nous, Jésus.
Par vos travaux,	Jésus, écoutez-nous.
Par votre agonie et	Jésus, exaucez-nous.

Délivrez-nous, Jésus.

Prions.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert ; nous vous supplions d'allumer en nous le

feu de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer, ô vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prières du soir.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, j'adore votre infinie majesté; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, et spécialement de la bonté que vous avez eue de me conserver en ce jour.

Venez, Esprit Saint, éclairez mon intelligence, afin que je connaisse les fautes que j'ai commises, et faites-moi la grâce d'en concevoir un sincère repentir.

Examen de conscience.

1. Ai-je dit mes prières et comment?
2. N'ai-je pas blasphémé? n'ai-je pas fait des imprécations; de serments faux ou inutiles?
3. Comment me suis-je conduit à l'égard de mes parents, de mes supérieurs, de mes inférieurs?
4. N'ai-je pas fait du tort à moi-même et aux autres? n'ai-je pas eu de la colère, de la haine, de la rancune? n'ai-je pas donné du scandale?
5. N'ai-je pas péché par mauvaises actions, mauvaises pensées et mauvais désirs?
6. N'ai-je pas péché contre

la justice par actions et par désirs? 7. N'ai-je pas menti pour faire du tort au prochain? n'ai-je pas médit, calomnié? 8. Ai-je bien rempli les devoirs de mon état? 9. N'ai-je pas été orgueilleux, paresseux, gourmand?

Après l'examen de conscience récitez :

Notre Père,... Je vous salue, Marie,... Je crois en Dieu...; les actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition, comme pour la prière du matin, pages 3 à 7.

Litanies de la Sainte Vierge.

Kyrie, eleison.	Seign., ayez pit. de n.
Christe, eleison.	J.-C., ayez pitié de n.
Kyrie, eleison.	Seign., ayez pit. de n.
Christe, audi nos.	J.-C., écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	J.-C., exaucez-nous.
Pater de Coelis Deus,	Père céleste qui êtes
miserere nobis.	Dieu, ayez pit. de n.
Fili, Redemptor mundi	Fils, Rédempteur du
Deus, miserere	monde, qui êtes
nobis.	Dieu, ayez pit. de n.
Spiritus Sancti Deus,	Esprit-Saint qui êtes
miserere nobis.	Dieu, ayez pit. de n.
Sancta Trinitas unus	Trinité - Sainte, qui
Deus, miserere nobis	êtes un seul Dieu,
Sancta Maria, ora	ayez pitié de nous.
pro nobis.	Sainte Marie, priez
Sancta Dei Genetrix,	pour nous.
ora pro nobis.	Sainte Mère de Dieu,
	priez pour nous.

Sancta Virgo Vir-	Sainte Vierge des
ginum,	Vierges.
Mater Christi,	Mère du Christ,
Mater divinae gra-	Mère de la divine
tiae,	grâce,
Mater purissima,	Mère très pure,
Mater castissima,	Mère très chaste,
Mater inviolata,	Mère toujours V ^{ge} ,
Mater intemerata,	Mère sans tache,
Mater amabilis,	Mère aimable,
Mater admirabilis,	Mère admirable,
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,
Virgo prudentissi-	Vierge très pru-
ma,	dente,
Virgo veneranda,	Vierge vénérable,
Virgo praedican-	Vierge digne de
da,	louange,
Virgo potens,	Vierge puissante,
Virgo clemens,	Vierge clémente,
Virgo fidelis,	Vierge fidèle,
Speculum justitiae,	Miroir de justice,
Sedes sapientiae,	Trône de sagesse,
Causa nostrae lae-	Cause de notre
titiae,	joie,
Vas spirituale,	Vase spirituel,
Vas honorabile,	Vase honorable,
Vas insigne devo-	Vase insigne de
tionis,	dévotion,
Rosa mystica,	Rose mystique,
Turris davidica,	Tour de David,
Turris eburnea,	Tour d'ivoire,
Domus aurea,	Maison d'or,

Ora pro nobis.

Priez pour nous.

Faederis arca,	Arche d'alliance,	Ora pro nobis.	Priez pour nous.
Janua coeli,	Porte du ciel,		
Stella matutina,	Etoile du matin,		
Salus infirmorum,	Santé des infirmes,		
Refugium peccato- rum,	Refuge des pé- cheurs,		
Consolatrix afflic- torum,	Consolatrice des af- fligés,		
Auxilium christia- norum,	Secours des chré- tiens,		
Regina angelorum,	Reine des anges,		
Regina patriarcha- rum,	Reine des patriar- ches,		
Regina propheta- rum,	Reine des pro- phètes,		
Regina apostolo- rum,	Reine des apôtres,		
Regina martyrum,	Reine des martyrs,		
Regina confesso- rum,	Reine des confes- seurs,		
Regina Virginum,	Reine des Vierges,		
Regina sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,		
Regina sine labe originali concepta,	Reine conçue sans tache originelle,		
Regina sacratissi- mi Rosarii,	Reine du très-saint Rosaire,		
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez- nous, Seigneur.		
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du		

exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis Domine.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Ora pro nobis sancta Dei Genetrix;

¶ Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Concede nos famulos tuos, quaesumus Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere; et gloriosa beatae Mariae semper Virginis intercessione, a praesenti liberari tristitia et aeterna perfrui laetitia. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Priez pour nous, Ste Mère de Dieu!

Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

Prions.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder, à nous qui sommes vos serviteurs, de jouir d'une perpétuelle santé de corps et d'âme, et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des afflictions présentes, et mis en possession du bonheur éternel. Par J.-C.

Prière avant le repas.

Seigneur, bénissez-nous, ainsi que la nour-

riture que nous allons prendre et que nous tenons de vous, par Notre Seigneur Jésus-Christ. Seigneur, ayez pitié de nous; Jésus-Christ, ayez pitié de nous; Seigneur, ayez pitié de nous. Pater. Ave.

Prière après le repas.

Dieu tout-puissant, nous vous rendons grâces de tous vos bienfaits, vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur, ayez pitié de nous; Jésus-Christ, ayez pitié de nous; Seigneur, ayez pitié de nous. Pater. Ave.

Que les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

Prière au Saint-Esprit, avant le travail.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez-y le feu de votre amour.

Envoyez votre Esprit, et tout sera créé.

Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous cet Esprit qui nous fasse goûter et aimer le bien et qui répande toujours en nous sa joie et sa consolation. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Prière après le travail.

Nous avons recours à votre protection, Sainte Mère de Dieu; ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins; mais délivrez-nous toujours de tout péril, ô Vierge comblée de gloire et de bénédiction.

De la manière de se confesser.

Cinq choses sont nécessaires pour faire une bonne confession; savoir : 1. l'Examen de conscience; 2. la Contrition; 3. la confession proprement dite ou l'aveu de ses péchés; 4. l'absolution; 5. l'accomplissement de la pénitence imposée par le confesseur.

Prière avant l'examen.

Mon Dieu, je vous remercie de ce que vous ne m'avez pas laissé tomber dans de plus grands et de plus nombreux péchés; je vous rends grâces de ce que vous ne m'avez pas fait mourir dans ceux que j'ai commis.

Esprit-Saint, source de lumières, daignez éclairer mon intelligence pour que je connaisse le nombre et la grandeur de mes péchés; faites que j'en sente toute la malice, donnez-moi la grâce d'en concevoir une sincère douleur et d'en faire une bonne confession.

Sainte Marie, Mère de Jésus! vous dont j'ai si cruellement transpercé le cœur d'un glaive de douleur en blessant par mes pé-

chés le cœur de votre divin fils, soyez le refuge d'un pauvre pécheur qui vient implorer son pardon.

Mon bon ange gardien, défendez-moi contre les ruses du démon, et aidez-moi à me remettre pour toujours dans le chemin du paradis.

Examen de conscience.

Examinez-vous avec soin : 1. sur vos confessions précédentes ; 2. sur les Commandements de Dieu ; 3. sur les commandements de l'Eglise ; 4. sur les péchés capitaux ; 5. sur les péchés d'autrui ; 6. sur les devoirs de votre état ; 7. sur votre défaut dominant.

Sur les confessions précédentes.

Mon Père, je m'accuse : 1. d'avoir fait une mauvaise confession, faute d'examen, de contrition, de sincérité ; 2. d'avoir négligé ma pénitence, de l'avoir mal faite ; 3. d'avoir écouté les péchés des autres et d'en avoir parlé.

Sur les Commandements de Dieu.

Premier Commandement : Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement. Mon Père, je m'accuse contre la vertu de la religion : 1. d'avoir manqué de prier le matin, le soir, avant et après le repas ; 2. d'avoir prié sans attention, en distrayant les autres ; 3. d'avoir été superstitieux ; 4. d'avoir consulté les magiciens, les somnambules, les

spirites, les tables tournantes. — Contre la foi : 1. d'avoir douté volontairement des vérités révélées ; 2. d'avoir vécu dans l'ignorance coupable des vérités de la foi ; 3. d'avoir rougi de professer la foi ; 4. d'avoir parlé mal de la religion et de ses ministres ; 5. d'avoir lu ou donné à lire de mauvais journaux, des écrits, des livres écrits contre la religion ou contenant des erreurs contre la foi. — Contre l'espérance je m'accuse : 1. d'avoir désespéré du pardon de mes péchés, de pouvoir me corriger ; 2. d'avoir manqué de confiance en la providence de Dieu ; 3. d'avoir murmuré contre Dieu dans les adversités ; 4. d'avoir été présomptueux, de m'être exposé au danger de pécher ; 5. d'avoir péché plus facilement parce que Dieu est bon. — Contre la charité. Mon Père je m'accuse : 1. d'avoir eu de la haine contre Dieu ; 2. d'avoir ri de Dieu et de ceux qui le servent ; 3. d'avoir désiré que Dieu n'existât pas, pour pécher plus librement. Je m'accuse aussi d'avoir commis des sacrilèges en recevant indignement des Sacrements, en profanant ce qui est consacré à Dieu.

Deuxième Commandement : Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement. Mon Père, je m'accuse : 1. d'avoir blasphémé contre Dieu, contre les Saints et les choses saintes en disant des paroles injurieuses, d'avoir blasphémé le Saint Nom de Dieu ; 2. d'avoir fait des imprécations ou

mauvais souhaits contre moi-même, contre les autres; 3. d'avoir fait des jurements ou serments sans jugement, sans justice, sans vérité; 4. d'avoir violé des vœux, des promesses faites à Dieu ou aux Saints.

Troisième Commandement : Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu fidèlement. Mon Père je m'accuse : 1. d'avoir manqué la messe le Dimanche, sans raison, d'y être venu beaucoup trop tard, d'en être sorti beaucoup trop tôt, d'avoir assisté à la messe sans attention, d'avoir parlé et d'avoir fait parler les autres, d'avoir empêché les autres d'assister à la messe; 2. d'avoir travaillé et fait travailler les autres le Dimanche, sans nécessité pendant plus de deux heures.

Quatrième Commandement : Tes père et mère honoreras, afin de vivre longuement. Mon Père, je m'accuse : 1. d'avoir manqué à mes devoirs d'enfant et en n'aimant pas mes parents, en les insultant, en leur parlant avec arrogance, en leur souhaitant du mal, en les frappant, en ne les assistant pas dans leurs nécessités, en ne priant pas pour eux : je m'accuse : 2. d'avoir manqué à mes devoirs de père (de mère) en négligeant le soin de mes enfants, en leur ayant occasionné la mort par mon imprudence, par mes désordres, en négligeant leur instruction religieuse, en ne les instruisant pas de leurs devoirs, en ne les surveillant pas, en ne les corrigeant pas, en n'éloignant pas d'eux les

mauvaises compagnies, les mauvaises lectures, les enseignements impies, en leur donnant de mauvais exemples et de mauvais conseils; je m'accuse : 3. d'avoir manqué à mes devoirs de maître en ne surveillant pas mes inférieurs, en ne les corrigeant pas, en les empêchant de remplir leurs devoirs religieux, en ne les soignant pas, en leur donnant de mauvais exemples, en les entraînant au mal : je m'accuse : 4. d'avoir manqué à mes devoirs d'inférieur ou de sujet en méprisant mes supérieurs, en les insultant, en leur désobéissant gravement, en leur manquant de fidélité, en les frappant.

Cinquième Commandement : Homicide point ne seras, de fait ni volontairement. Mon Père, je m'accuse : 1. de m'être fait du mal par mes excès de boisson, de nourriture, de travail, de mauvaises passions : 2. d'avoir fait du tort au prochain en le tuant, en le blessant, en le frappant ; 3. d'avoir donné du scandale par mes paroles, mes actions, mes conseils : 4. d'avoir souhaité du mal au prochain, d'avoir eu contre lui de la haine, de l'envie, de la colère, de la jalousie.

Sixième & neuvième Commandements : Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement. Mon Père, je m'accuse : 1. d'avoir eu des regards trop libres, deshonnêtes, d'avoir lu des mauvais livres, des chansons obscènes ; 2. d'avoir écouté avec plaisir des mauvaises paroles,

chansons, lectures ; 3. d'avoir dit, chanté des mauvaises choses ; 4. d'avoir fait des actions mauvaises, d'avoir fréquenté de mauvaises compagnies, d'avoir joué à des jeux légers, mauvais ; 5. d'avoir commis des péchés contre nature ; 6. d'avoir eu ou excité des mauvaises pensées et des mauvais désirs.

Septième & dixième Commandements : Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras injustement. Biens d'autrui tu ne convoiteras, pour les avoir injustement. Mon Père, je m'accuse : 1. d'avoir volé, d'avoir trompé dans le commerce, dans les procès, au jeu ; 2. d'avoir reçu et caché des objets volés, d'avoir aidé les autres à voler ; 3. de n'avoir pas restitué le bien volé, comme je le pouvais ; 4. d'avoir reçu plus que mon salaire, de ne pas avoir payé le salaire de l'ouvrier ; 5. de n'avoir pas empêché le vol, le dommage, la fraude, quand je le devais et que je le pouvais ; 6. d'avoir fait ou conseillé de faire du tort au prochain ; 7. d'avoir désiré injustement le bien d'autrui.

Huitième Commandement : Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement. Mon Père, je m'accuse : 1. d'avoir fait des mensonges joyeux, officieux, pernicioeux, de fausses promesses ; 2. d'avoir dit ou écouté avec plaisir des médisances et des calomnies, de ne les avoir pas empêchées quand je le devais ; 3. d'avoir eu, sans raison, de mauvais soupçons sur les autres,

d'avoir excité de mauvais soupçons, d'avoir fait des jugements téméraires.

Contre les Commandements de l'Eglise.

Mon Père, je m'accuse : 1. d'avoir manqué à la messe et d'y avoir fait manquer les autres, d'avoir travaillé et d'avoir fait travailler les autres sans raison les jours des fêtes à garder : à la Toussaint, à la Noël, à l'Ascension, à l'Assomption; 2. de n'avoir pas jeûné quand je le devais aux Vigiles, aux Quatre-Temps, en Carême, d'avoir mangé de la viande, des œufs et autres aliments défendus par l'Eglise; 3. de ne m'être pas confessé au moins une fois l'an quand j'y étais tenu; 4. de n'avoir pas communie dignement à Pâques dans mon église paroissiale quand je le pouvais.

*Sur les péchés capitaux, les péchés
d'autrui et les devoirs d'état.*

Mon Père, je m'accuse : 1. d'avoir été orgueilleux en me préférant aux autres, en voulant paraître plus sage que je ne l'étais, en tirant vanité de mes biens, de mes talents, de mes fautes; 2. d'avoir été envieux; 3. d'avoir été avare et dur envers les pauvres; 4. d'avoir été paresseux dans l'accomplissement de mes devoirs; 5. d'avoir pris part aux péchés des autres et d'en avoir retiré du profit; 6. de n'avoir pas combattu mon péché dominant, de n'avoir pas suivi les conseils et mis en

pratique les moyens que mon confesseur me donnait pour sortir du péché.

De la Contrition.

L'examen de votre conscience étant terminé, vous devez faire des Actes de Foi, d'Espérance, de Charité et surtout de Contrition sans laquelle il n'y a pas de pardon possible. Pour faire naître en vous une douleur sincère, surnaturelle et universelle de vos péchés et un ferme propos de vous en corriger, réfléchissez pendant quelque temps qu'en offensant Dieu 1^o vous avez été un ingrat, un cruel ; 2^o que par là vous avez mérité l'enfer, perdu le paradis et dites à Dieu, du fond de votre cœur, avec une ferme confiance en son infinie miséricorde :

Acte de Contrition.

O mon Dieu, j'ai un extrême regret de tous les péchés que j'ai commis en ma vie. Je m'en repens et je les déteste de tout mon cœur parce qu'en les commettant je vous ai offensé, vous qui êtes infiniment bon, infiniment aimable ; je les déteste ces péchés, parce que par eux je me suis révolté contre vous, le meilleur des pères, qui m'avez comblé de tant de bienfaits : je les déteste encore, parce qu'ils ont été la cause de vos souffrances, et aussi parce qu'en vous offensant je me suis exposé à perdre le ciel et à brûler en enfer. Ah ! Seigneur, je reviens à vous pour toujours. Malgré mes rechutes précé-

dentes, malgré ma faiblesse, je ne veux point désespérer de mon salut. Ce que je ne puis par moi-même, je le puis par votre grâce, et c'est dans votre secours que je mets toute ma force et toute ma confiance. O Marie, refuge des pécheurs, obtenez-moi de Jésus, d'être à jamais fidèle à mes résolutions.

De l'aveu de ses péchés.

En entrant au confessionnal considérez Jésus-Christ dans la personne du prêtre et dites-lui : Mon Père, bénissez-moi, parce que j'ai péché : faites le signe de la Croix et récitez la prière suivante :

Prière avant la Confession.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Vierge Marie, à tous les Saints et à vous, mon père, que j'ai péché par pensées, par paroles, par actions, et par omissions. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. J'ai été la dernière fois à confesse (indiquez ici l'époque de votre dernière confession). Puis, déclarez au prêtre tous vos péchés, au moins les mortels, en ajoutant le nombre et les circonstances qui en changent l'espèce, répondant sincèrement aux questions qui vous seront faites. Ecoutez ensuite avec respect et docilité les avis de votre confesseur. S'il vous refuse l'absolution, ne murmurez pas, ne vous découragez pas et préparez-vous à la recevoir plus tard ;

si vous êtes digne d'absolution, recevez la avec humilité, renouvelez votre Contrition et récitez la

Prière après la Confession.

Je m'accuse de ces péchés et de tous ceux dont je ne me souviens pas. J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, pénitence et absolution, si vous m'en jugez digne.

De la satisfaction.

Etant sorti du confessionnal, si le prêtre vous a imposé une pénitence, ayez soin de l'accomplir de la manière et au temps fixés par lui. A cette pénitence sacramentelle, ajoutez des œuvres de pénitence que vous vous imposerez vous-même; remerciez Dieu de la grande grâce qu'il vous a faite, renouvelez vos bons propos pour l'avenir, et récitez le psaume :

Miserere mei, Deus.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon la grandeur de vos mi- séricordes.	Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.
--	---

Et selon la multi- tude de vos bontés, effacez mon iniquité.	Et secundum mul- titudinem miseratio- num tuarum, dele iniquitatem meam.
--	---

Lavez-moi de plus en plus de mon ini-	Amplius lava me ab iniquitate mea, et
--	--

quité, et purifiez-moi de mon péché.

Car je connais mon iniquité, et mon péché est toujours présent devant moi.

J'ai péché contre vous seul, j'ai fait le mal devant vous, en sorte que vous serez justifié dans vos paroles, et victorieux dans vos jugements.

Vous savez que j'ai été conçu dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

O Dieu, vous aimez la vérité : vous m'avez manifesté les secrets et les mystères de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope et je serai purifié ; vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre des paroles de joie et de consolation,

a peccato meo munda me.

Quonam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum coram te feci, ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti ; incerta et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

Asperges me hysopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et laetitiam : et exultabunt

et mes os abattus tressailleront d'allégresse.

Détournez votre visage de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, mon Dieu, un cœur pur, et renouvelez dans mon intérieur l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie de votre salut, et fortifiez-moi de votre Esprit souverain.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu mon Sauveur, délivrez-moi du sang iniquement versé, et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publiera vos louanges.

Car si vous aviez dési-

ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua : et Spiritum Sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi laetitia salutariis tui : et Spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meae : et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si vo-

ré un sacrifice, je vous l'aurais offert; mais vous ne prenez pas de plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un cœur pénétré de douleur; vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

Faites encore éprouver à Sion les doux effets de votre bonté propice, et que l'on voie relever les murs de Jérusalem.

Alors vous agréerez le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes, alors on immolera des victimes sur votre autel. Gloire au Père, etc.

luisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicias.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut aedificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiae, oblationes et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos. Gloria Patri, et Filio, etc.

De Profundis.

Des profondeurs de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, exaucez ma prière.

De profundis clamavi ad te Domine; Domine, exaudi vocem meam.

Que vos oreilles
soient attentives aux
cris de mes supplica-
tions.

Si vous considérez
les iniquités, Sei-
gneur; Seigneur, qui
pourra soutenir votre
présence?

Mais la clémence
est votre partage, et
j'ai espéré en vous,
Seigneur, à cause de
votre loi.

Oui, mon âme se
confie dans la parole
de Dieu; mon âme
espère dans le Sei-
gneur.

Depuis la naissance
du jour jusqu'à la
nuit, qu'Israël espère
dans le Seigneur.

Car en Dieu est la
miséricorde : en lui
se trouve une abon-
dante rédemption.

Et lui-même il
rachètera Israël de
toutes ses iniquités.

Gloire au Père, et
au Fils, et au Saint-
Esprit. Ainsi qu'elle

Fiant aures tuae
intendentes, in vo-
cem deprecationis
meae.

Si iniquitates ob-
servaveris, Domine;
Domine, quis susti-
nebit?

Quia apud te pro-
pitiatio est, et prop-
ter legem tuam sus-
tinui te, Domine.

Substinuit anima
mea in verbo ejus :
speravit anima mea
in Domino.

A custodia matu-
tina usque ad noc-
tem, speret Israël in
Domino.

Quia apud Domi-
num misericordia :
et copiosa apud eum
redemptio.

Et ipse redimet
Israël ex omnibus
iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, et Fi-
lio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in princi-

était au commencement, et maintenant et toujours : et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos fautes ni de celles de nos proches, et ne tirez point vengeance de nos péchés.

Prions.

O Dieu, dont le propre fut toujours de faire grâce et de pardonner, écoutez notre humble prière ; et, par un effet de votre miséricordieuse bonté, délivrez-nous ainsi que tous vos serviteurs, des chaînes du péché.

Litanies de tous les Saints.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

pio, et nunc, et semper : et in saecula saeculorum. Amen.

Añã. Ne reminiscaris Domine dilecta nostra vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Oremus.

Deus, cui proprium est misereri semper et parcere : suscipe deprecationem nostram ; ut nos, et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuae pietatis clementer absolvat.

Père Céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes	Saint Thaddée,	
Dieu, ayez pitié de	Saint Mathias,	
nous.	Saint Barnabé,	
Trinité-Sainte, qui	Saint Luc,	
êtes un seul Dieu,	Saint Marc,	
ayez pitié de nous.	Saints Apôtres et	
Sainte Marie, priez	Sts Evangélistes,	
pour nous.	Saints Disciples	
Sainte Mère de Dieu,	du Seigneur,	
Sainte Vierge des	Saints Innocents,	
Vierges,	Saint Etienne,	
Saint Michel,	Saint Laurent,	
Saint Gabriel,	Saint Vincent,	
Saint Raphaël,	Saint Fabien et St	
Saints Anges et Ar-	Sébastien,	
changes,	Saint Jean et St	
Saints Ordres des	Paul,	
Esprits bienheu-	Saint Côme et St	
reux,	Damien,	
Saint Jean-Baptiste,	Saint Gervais et	
Saint Joseph,	Saint Protas,	
Saints Patriarches et	Saints Martyrs,	
Saints Prophètes,	Saint Sylvestre,	
Saint Pierre,	Saint Grégoire,	
Saint Paul,	Saint Ambroise,	
Saint André,	Saint Augustin,	
Saint Jacques,	Saint Jérôme,	
Saint Jean,	Saint Martin,	
Saint Thomas,	Saint Nicolas,	
Saint Philippe,	Saints Pontifes et	
Saint Barthélemy,	Sts Confesseurs,	
Saint Matthieu,	Saints Docteurs,	
Saint Simon,	Saint Antoine,	

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Saint Benoit,
 Saint Bernard,
 Saint Dominique,
 Saint François,
 Saints Prêtres et
 Saints Lévites,
 Saints Moines et
 Saints Solitaires,
 Sainte Marie-Mag-
 deleine,
 Sainte Agathe,
 Sainte Lucie,
 Sainte Agnès,
 Sainte Cécile,
 Sainte Catherine,
 Sainte Anastasie,
 Saintes Vierges et
 Saintes Veuves,
 Saints et Saintes de
 Dieu, intercédez
 pour nous.
 O Dieu, soyez-nous
 propice, pardonnez-
 nous, Seigneur.
 Soyez-nous propice,
 exaucez-nous, Sei-
 gneur.
 De tout mal, délivrez-
 nous, Seigneur.
 De tout péché, déli-
 vrez-nous, Seigneur.
 De votre colère, déli-
 vrez-nous, Seigneur.

Priez pour nous.

De la mort subite et
 imprévue, délivrez-
 nous, Seigneur.
 Des embûches du
 démon,
 De la colère, de la
 haine et de toute
 mauvaise volonté,
 De l'esprit d'impu-
 reté,
 De la foudre et des
 tempêtes,
 De la mort éter-
 nelle,
 Par le mystère de
 votre sainte in-
 carnation,
 Par votre avène-
 ment,
 Par votre nais-
 sance,
 Par votre baptême
 et par votre saint
 jeûne,
 Par votre Croix et
 par votre Passion,
 Par votre mort et
 par votre sépul-
 ture,
 Par votre sainte
 résurrection,
 Par votre admira-
 ble ascension,

Délivrez-nous, Seigneur,

Par l'avènement de
l'Esprit Consolateur,
délivrez-nous, Sei-
gneur.

Au jour du juge-
ment, délivrez-nous,
Seigneur.

Pécheurs que nous
sommes, nous vous
prions, écoutez-nous.

Qu'il vous plaise de
nous pardonner,

Qu'il vous plaise de
nous faire miséri-
corde,

Qu'il vous plaise de
nous porter à faire
une véritable pé-
nitence,

Qu'il vous plaise
de gouverner et
de conserver votre
Sainte Eglise,

Qu'il vous plaise
de conserver dans
votre sainte reli-
gion le Souverain
Pontife et tous les
ordres de la hié-
rarchie ecclésias-
tique,

Qu'il vous plaise
d'humilier les en-

nemis de la Sainte
Eglise,

Qu'il vous plaise
d'établir la paix et
une véritable con-
corde entre les
rois et les princes
chrétiens,

Qu'il vous plaise
de donner la paix
et l'union à tous
les peuples chré-
tiens,

Qu'il vous plaise
de nous fortifier
et de nous conser-
ver dans votre
saint service,

Qu'il vous plaise
d'élever nos es-
prits vers vous
par des désirs cé-
lestes,

Qu'il vous plaise
de récompenser
tous nos bienfai-
teurs par des biens
éternels,

Qu'il vous plaise
de préserver nos
âmes et celles de
nos frères, de nos
proches et de nos

nous vous prions, écoutez-nous.

bienfaiteurs de la	de nous.
damnation éternelle,	Notre Père... (à voix basse).
Qu'il vous plaise de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre,	✠. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation :
Qu'il vous plaise d'accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts,	✠. Mais délivrez-nous du mal.
Qu'il vous plaise de nous exaucer, ô Fils de Dieu,	✠. Daignez, ô Dieu, venir à mon aide ; hâtez-vous, Seigneur de me secourir.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	✠. Que tous ceux qui ont conspiré ma perte soient saisis de crainte et couverts de confusion.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	✠. Que ceux qui cherchent mon malheur aient la honte de se voir mis en fuite et confondus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	✠. Qu'ils soient à l'instant honteusement mis en fuite ; ceux qui insultent à ma faiblesse.
J.-C. écoutez-nous.	✠. Que ceux qui vous vous cherchent se réjouissent et tressaillent de joie ; que ceux qui aiment
J.-C. exaucez-nous.	
Seigneur, ayez pitié de nous.	
J.-C. ayez pitié de nous.	
Seigneur, ayez pitié	

nous vous prions, écoutez-nous...

vosre salut s'écrient
sans cesse : Gloire
au Seigneur!

R. Pour moi je suis
pauvre et je manque
de tout, ô Dieu,
aidez-moi.

V. Vous êtes mon
protecteur et mon li-
bérateur! Seigneur
ne tardez pas.

Gloire au Père, et au
Fils, et au St Esprit;

R. Comme il était au
commencement, et
maintenant et tou-
jours, et dans les siè-
cles des siècles. Ainsi
soit-il.

V. Sauvez vos servi-
teurs.

R. O mon Dieu, ils
espèrent en vous.

V. Seigneur, tenez-
nous lieu de forte-
resse.

R. En présence de
l'ennemi.

V. Que tous ses ef-
forts contre nous
soient inutiles.

R. Et que le fils de
l'iniquité ne par-

vienne point à nous
nuire.

V. Seigneur, ne nous
traitez point comme
nos péchés le mé-
ritent.

R. Et ne nous pu-
nissez point en pro-
portion de nos ini-
quités.

V. Prions pour notre
Saint Père le Pape.

R. Que le Seigneur
le conserve, qu'il le
comble de ses fa-
veurs, qu'il le rende
heureux sur la terre,
et qu'il ne le livre
pas entre les mains
de ses ennemis.

V. Prions pour nos
bienfaiteurs.

R. Daignez Seigneur,
pour la gloire de
votre nom, donner
la vie éternelle à tous
ceux qui nous font
du bien. Ainsi soit-il.

V. Prions pour les fi-
dèles défunts.

R. Seigneur, donnez-
leur le repos éter-
nel, et faites luire

sur eux la lumière qui ne s'éteint pas.	✠. Accordez-leur le secours qu'ils at- tendent d'en haut.
✠. Qu'ils reposent en paix.	✠. Et défendez-les du haut de la céleste
✠. Ainsi soit-il.	Sion.
✠. Prions pour nos frères absents.	✠. Seigneur exaucez notre prière.
✠. Sauvez, Seigneur, vos serviteurs qui espèrent en vous.	✠. Et que nos vœux arrivent jusqu'à vous.

Prions.

O Dieu, dont le propre fut toujours de faire grâce et de pardonner, écoutez notre humble prière, et, par un effet de votre miséricordieuse bonté, délivrez-nous ainsi que tous vos autres serviteurs, des chaînes du péché. O Dieu que le péché offense et que la pénitence apaise, laissez-vous toucher par les prières et les gémissements de votre peuple, et détournez de nous les fléaux de votre colère que nous avons mérités par nos péchés.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur, notre Saint Père le Pape, et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin qu'avec votre secours, il ne forme que des desseins conformes à votre volonté et qu'il ait toujours la force de les accomplir.

Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes le souverain maître des vivants et des morts, et qui faites miséricorde à tous ceux que

vous connaissez devoir être, par leur foi vive et leurs bonnes œuvres, du nombre de vos élus ; nous vous demandons très humblement que les fidèles vivants et défunts, pour qui nous vous offrons ces prières, obtiennent tous de votre bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de leurs péchés. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Cantiques.

I.

Marie, Refuge des pécheurs.

Marie, ô douce Mère !
Priez pour nous (2 fois), pécheurs,
Et par votre prière,
Convertissez (3 fois) nos cœurs.

1. Vierge Marie, ô ma libératrice
Vous que jamais on ne supplie en vain,
Je marche, hélas ! au bord d'un précipice ;
Pour me sauver, ah ! tendez-moi la main.
2. J'ai tant de fois dans ma folle jeunesse,
De mon baptême oublié les serments !
Ne dois-je pas pleurer, pleurer sans cesse
Sur mon malheur et mes égarements ?
3. J'ai tant de fois dans ma coupable vie,
Foulant aux pieds le sang de mon Sauveur,
Percé le cœur de la Vierge Marie !
Pardon, mon Dieu, grâce pour le pécheur !

4. O tendre Mère ! en toute confiance,
C'est dans vos bras que je viens me cacher ;
Voyez mes maux, mes pleurs, ma pénitence,
Tous mes soupirs, et laissez-vous toucher.

II.

L'Enfant prodigue.

Ah ! je reviens, mon Père,
Pour moi tu seras bon :
J'ai péché, mais j'espère,
Pardon, mon Dieu, pardon.

1. Serviteur infidèle
J'ai méconnu tes lois ;
Fils ingrat et rebelle,
J'ai méprisé ta voix.
2. Je comprends ma folie
Oui, je vois mon erreur :
Toute âme qui l'oublie
Cherche en vain le bonheur.
3. Et j'ai dit à mon âme :
Du péché, désormais,
Quittons la route infâme
Et nous aurons la paix.
4. O divine espérance !
Tu renais dans mon cœur ;
Je bénis ta clémence,
Mon Dieu, pour le pécheur.

Prières avant la Sainte Communion.

Acte de foi.

Oui, mon divin Jésus, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans le Sacrement de l'Eucharistie; vous-même qui, tout glorieux que vous êtes dans le Ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables : je le crois, mon Dieu et mon Rédempteur, parce que vous l'avez dit : je crois, parce que vous pouvez faire plus que ma faible raison ne peut comprendre et je veux vivre et mourir dans cette croyance.

Acte d'humilité.

Que suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté? Que suis-je pour que vous daigniez venir à moi? Moi, pécheur, approcher d'un Dieu aussi saint! Manger le pain des anges, me nourrir d'une chair divine! Ah! Seigneur, je ne le mérite pas, et j'avoue, avec une humble sincérité, que je suis très indigne que vous fassiez votre demeure en moi.

Acte d'espérance.

Vous venez à moi divin Sauveur des âmes : que ne dois-je pas espérer de vous, qui vous donnez entièrement à moi? Je me présente donc à vous avec toute la confiance que m'inspire votre infinie bonté : j'espère que vous me guérirez, que vous me changerez et que vous vivrez en moi et moi en vous, à présent et toujours.

Acte d'amour.

Vous êtes réellement dans l'Eucharistie, ô mon Jésus ! et vous y êtes pour me prouver combien vous m'aimez. Cet amour exige de moi tout mon cœur : je vous le donne, ô mon Dieu ! recevez-le, et faites qu'il n'aime plus que vous, qu'il n'aime plus rien que pour vous, et qu'il vous aime sans cesser jamais de vous aimer.

Acte de désir.

Est-il possible, ô Dieu de bonté ! que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Venez donc, le bien aimé de mon cœur, venez, agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole et je serai purifié. Venez, Seigneur Jésus, venez sans tarder.

Litanies du Sacré-Cœur.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Dieu le Père, du haut des Cieux, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
Cœur de Jésus, uni substantiellement au
Verbe,

Cœur de Jésus, sanctuaire de la Divinité,
Cœur de Jésus, temple de la Très-Sainte
Trinité,

Cœur de Jésus, abîme de sagesse,

Cœur de Jésus, océan de bonté,

Cœur de Jésus, trône de miséricorde,

Cœur de Jésus, trésor inépuisable,

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous,

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,

Cœur de Jésus, modèle de toutes les vertus,

Cœur de Jésus, infiniment aimant et infiniment digne d'être aimé,

Cœur de Jésus, source d'eau vive qui jaillit jusqu'à la vie éternelle,

Cœur de Jésus, l'objet des complaisances du Père Céleste,

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,

Cœur de Jésus, rempli d'amertume à cause de nous,

Cœur de Jésus, triste jusqu'à la mort dans le jardin des olives,

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,

Cœur de Jésus, blessé d'amour,

Cœur de Jésus, percé d'une lance,

Cœur de Jésus, épuisé de sang sur la croix,

Ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, brisé à cause de nos péchés,
Cœur de Jésus, maintenant encore outragé
par les hommes dans le Sacrement de
votre amour,

Cœur de Jésus, refuge des pécheurs,
Cœur de Jésus, force des faibles,
Cœur de Jésus, consolation des affligés,
Cœur de Jésus, persévérance des justes,
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent
en vous,

Cœur de Jésus, espérance des mourants,
Cœur de Jésus, doux appui de tous vos
adorateurs,

Cœur de Jésus, délice de tous les Saints,
Cœur de Jésus, notre aide dans les grands
maux qui ont fondu sur nous,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

✠. Seigneur, vous leur avez donné le pain
du Ciel.

R. Qui renferme toutes sortes de délices.

✠. Jésus, doux et humble de cœur.

R. Rendez notre cœur conforme au vôtre.

✠. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris montent jusqu'à vous.

Que le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Ayez pitié de nous.

Prions.

O Dieu ! qui nous avez laissé dans l'Auguste Sacrement de nos autels un mémorial de votre passion, accordez-nous, nous vous en conjurons, d'honorer si dignement les sacrés mystères de votre corps et de votre sang, que nous méritions d'éprouver en nous les effets admirables de votre rédemption.

Seigneur Jésus qui, par un nouveau bienfait, avez daigné ouvrir à Votre Eglise les richesses ineffables de votre cœur ; faites que nous puissions rendre amour pour amour à ce cœur adorable, et par de dignes hommages réparer les outrages que l'ingratitude des hommes lui fait essuyer.

Dieu tout-puissant et éternel, jetez les yeux sur le cœur de votre cher Fils ; voyez les satisfactions qu'il vous offre au nom de tous les pécheurs ; écoutez les louanges qu'il vous rend pour eux ; apaisé par ces divins hommages, au nom de Jésus-Christ, de ce Fils bien-aimé, pardonnez-nous nos péchés, et faites-nous miséricorde, ô Vous ! qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Invocations au Sacré-Cœur.

Amour du cœur de Jésus,

Embrassez mon cœur.

Charité du cœur de Jésus,

Répandez-vous dans mon cœur.

Force du cœur de Jésus,

Soutenez mon cœur.

Miséricorde du cœur de Jésus,
Pardonnez à mon cœur.
Patience du cœur de Jésus,
Ne vous lassez pas de mon cœur.
Règne du cœur de Jésus,
Établissez-vous dans mon cœur.
Science du cœur de Jésus,
Enseignez mon cœur.
Volonté du cœur de Jésus,
Disposez de mon cœur.
Zèle du cœur de Jésus,
Dévorez mon cœur.
Vierge Immaculée,
Priez pour nous le cœur de Jésus.

Cantiques.

I.

Amende honorable.

O Sainte Hostie !
Viens dans mon cœur ;
Céleste pain de vie,
Sois toujours mon bonheur. } *bis.*

1. Sur cet autel où mon âme l'adore,
Jésus demeure, et la nuit et le jour ;
Hélas ! et moi, que sa présence honore,
Par mon oubli, j'afflige son amour !
2. La foi me dit : l'autel est un calvaire,
Où pour Jésus se dresse encore la croix ;
Son sang divin détourne la colère
De Dieu par nous méconnu tant de fois.

3. L'entendez-vous? Jésus à lui m'appelle :
Je suis, dit-il, le pain vivant des cieux ;
Veux-tu jouir de la vie éternelle,
Viens recevoir ce pain mystérieux.
4. O mon Jésus ! je crois tous les miracles,
Que ton amour fait pour nous à l'autel ;
Reçois ma foi, grand Dieu des tabernacles,
En toi mon âme adore l'Eternel.

II.

En l'honneur du Très Saint Sacrement.

Loué soit à tout instant
Jésus au Saint Sacrement.) *bis.*

1. Jésus veut par un miracle
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au Tabernacle
Prisonnier de son amour.
2. O divine Eucharistie
O trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'Hostie
Est caché le roi des cieux.
3. Chaque jour, don ineffable !
Il nous sert le pain du ciel,
Et pour toi monde coupable,
Il s'immole sur l'autel.
4. Le pécheur, hélas ! l'outrage,
Le chrétien indifférent
Dédaigne de rendre hommage,
A ce Dieu qui l'aime tant.

5. Nous du moins en sa présence
Fidèles adorateurs,
Réparons leur inconstance,
Leurs mépris et leurs froideurs.

Prières après la Sainte Communion,

Acte d'adoration.

Adorable Majesté de mon Dieu, devant qui le ciel et la terre sont indignes de paraître, que puis-je faire devant vous que de vous adorer dans le plus profond anéantissement de mon âme? Souffrez que je vous en rende mes justes hommages. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils du Très-Haut, qui daigne s'unir si étroitement aujourd'hui à moi, et prendre possession de mon cœur.

Acte d'amour.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur! Je vous aime de toute mon âme, je vous aime souverainement, je vous aime pour l'amour de vous et avec une ferme résolution de vous aimer par dessus tout. Je le jure, je le proteste; mais assurez vous-même, ô mon Dieu! cette sainte résolution dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Acte de remerciement.

Quelles actions de grâce, ô mon Dieu! pourraient égaler la faveur que vous venez

de m'accorder? Vous n'êtes pas seulement mort pour moi, mais vous venez encore en moi pour vivre en moi et pour me faire vivre en vous. O mon âme! glorifie le Seigneur ton Dieu : reconnais sa bonté, exalte sa magnificence et publie éternellement ses miséricordes.

Acte de demande.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tout bien; vous y êtes plein de bonté pour moi! Répandez-y vos grâces avec profusion; voyez votre pouvoir, voyez mes besoins, ôtez de moi tout ce qui vous y déplaît; placez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux : appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort; faites que je vive de vous, que je vive en vous et toujours pour vous.

Acte de bon propos.

Ainsi donc, ô mon Dieu! plus de pensées, plus de désirs, de paroles ou d'actions qui blessent la chasteté ou la pudeur; plus d'impatiences, plus de jurements et de mensonges. Plutôt mourir, ô mon Dieu! plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire. Confirmez ces résolutions par l'admirable Sacrement que je viens de recevoir. Ainsi soit-il.

Prière de Saint Ignace.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.

Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.
 Eau du côté de Jésus-Ch., purifiez-moi.
 Passion de Jésus-Christ, confortez-moi.
 O bon Jésus, exaucez-moi.
 Cachez-moi dans vos saintes plaies.
 Ne permettez pas que je me sépare de vous,
 Défendez-moi du malin esprit.
 Appelez-moi à l'heure de ma mort,
 Et commandez que je vienne à vous,
 Pour vous louer avec vos Saints,
 Pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Litanies de l'union sainte du Sacré-Cœur.

Profondes adorations du cœur de Jésus,
 Ardent amour du cœur de Jésus,
 Zèle fervent du cœur de Jésus,
 Réparations du cœur de Jésus,
 Actions de grâces du cœur de Jésus,
 Confiance assurée du cœur de Jésus,
 Prières enflammées du cœur de Jésus,
 Silence éloquent du cœur de Jésus,
 Humilité du cœur de Jésus,
 Obéissance du cœur de Jésus,
 Douceur et paix du cœur de Jésus,
 Bonté ineffable du cœur de Jésus,
 Charité universelle du cœur de Jésus,
 Union intime du cœur de Jésus avec le
 Père Céleste,
 Recueillement profond du cœur de Jésus,
 Tendre sollicitude du cœur de Jésus pour
 la conversion des pécheurs,
 Intentions, désirs et volontés du cœur de
 Jésus,

Je m'unis à vous.

Prière très efficace.

Père Saint, je vous offre le cœur de mon Jésus dans tous les saints sacrifices de la Messe qui ont été offerts, qui s'offrent et qui s'offriront à jamais à toutes les intentions de ce divin cœur et spécialement pour obtenir... (on spécifie ici ce que l'on désire obtenir).

*Acte de réparation
envers le Sacré-Cœur de Jésus.*

Cœur sacré de Jésus, humblement prosternés devant vous, nous venons vous renouveler notre consécration avec la résolution de réparer les outrages des hommes par un accroissement de fidélité et d'amour envers vous.

Oui, nous le jurons, plus on blasphémara vos mystères, plus nous les croirons, ô cœur sacré de Jésus !

Plus l'impiété s'efforcera de nous enlever nos immortelles espérances, plus nous espérons en vous, ô cœur unique espoir des mortels !

Plus les ingrats résisteront à vos attraites plus nous vous aimerons, ô cœur infiniment aimable de Jésus !

Plus on attaquera votre divinité, plus nous l'adorerons, ô divin cœur de Jésus !

Plus vos saintes lois seront oubliées et transgressées, plus nous les observerons, ô cœur très saint de Jésus !

Plus vos sacrements seront méprisés et

abandonnés, plus nous les recevrons avec amour et respect, ô cœur libéral de Jésus !

Plus vos adorables vertus seront méconnues, plus nous nous efforcerons de les pratiquer, ô cœur modèle de toutes les vertus !

Plus l'enfer travaillera à la perte des âmes, plus nous nous enflammerons du désir de les sauver, ô cœur de Jésus, zéléteur des âmes.

Plus le sensualisme et l'orgueil tendront à détruire l'abnégation et l'amour du devoir, plus nous nous attacherons au renoncement et à l'esprit de sacrifice.

O cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, cœur de notre Dieu ! donnez-nous une grâce si grande et si efficace que nous puissions être vos apôtres au milieu du monde et que vous soyez notre couronne dans la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

*Consécration au Sacré-Cœur de Jésus,
par la B. Marguerite-Marie.*

« Je, N. N., me donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ toute ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus me servir d'aucune partie de mon être que pour l'aimer, honorer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable d'être tout à lui et faire tout pour son amour en renonçant à tout ce qui lui pourrait déplaire. Je vous prends donc, ô Sacré-Cœur de Jésus, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'as-

surance de mon salut, le remède à mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie et mon asile assuré à l'heure de ma mort. Soyez donc, ô cœur de bonté, ma justification envers Dieu le Père et détournez de moi les traits de sa juste colère. O cœur d'amour, je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma faiblesse, mais j'espère tout de vos bontés. Consommez donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou résister et que votre pur amour s'imprime si avant dans mon cœur, que jamais je ne vous puisse oublier, ni être séparé de vous, que je conjure par toutes vos bontés que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire consister mon bonheur à vivre et à mourir en bon et fidèle serviteur. » Ainsi soit-il.

O cœur de Marie, après le cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs, présentez au cœur de votre Fils ma consécration, mon amour et mes résolutions.

Doux cœur de Jésus, soyez mon amour (300 j. ind.). Doux cœur de Marie, soyez mon salut (300 j. ind.).

*Prière à dire après la Communion
pour gagner une indulgence plénière.*

O bon et très doux Jésus ! me voici prosterné à genoux en votre présence. Je vous prie et je vous conjure avec toute la ferveur

de mon âme, d'imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes péchés et le plus ferme propos de m'en corriger; tandis que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ce que disait déjà de vous, ô bon Jésus, le prophète David : ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os. Ainsi soit-il.

—
N. B. Les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, réciteront dévotement cette prière devant un crucifix et prieront ensuite aux intentions du Souverain Pontife, peuvent gagner une indulgence plénière, applicable aux âmes du purgatoire (5 Pater et 5 Ave suffisent). Pie IX, 31 juillet 1858.

Cantiques.

I.

Le Sacré Cœur.

Cœur adorable,
 De mon Sauveur,
 Ah ! soyez favorable
 Au malheureux pécheur.) *bis.*

1. Cœur de Jésus, l'homme ingrat vous dé-
 [laisse.

Il ne vient plus au pied de votre autel;
 Dans son délire il s'éloigne sans cesse,
 Et vous l'aimez d'un amour éternel !

2. Oui, vous l'aimez et malgré son outrage,
O cœur sacré, vous lui servez d'appui ;
Vous répandez encore sur son passage,
Vos dons divins, tout en pleurant sur lui.
3. Mais si son cœur est touché par la grâce,
S'il se repent de ses iniquités ;
De ses péchés vous effacez la trace,
Puis il devient l'objet de vos bontés.

II.

Après la première Communion.

1. Tout le Ciel vous contemple,
Heureux petits enfants :
Jésus s'est fait un temple
De vos cœurs innocents
De la splendeur divine
Il s'abaisse bien bas,
Jusqu'à vous il s'incline,
Vous presse dans ses bras,
Et sa voix douce et tendre,
Au plus beau de vos jours,
Votre âme peut l'entendre)
" M'aimerez-vous toujours ")*bis.*
2. Ce grand Dieu qui vous aime
L'oublierez-vous jamais ?
Non, votre amour suprême
Est à Lui désormais
Du banquet ineffable
Convives assidus,
Bien souvent à sa table,
Parés de vos vertus,

Vous reviendrez encore
Recevoir en vos cœurs
Celui dont tout adore
Les sublimes grandeurs } *bis.*

3. O festin magnifique
Où Dieu se donne à nous !
Effusion mystique
Du sang versé pour tous !
Fontaine jaillissante
Qui console Israël
Manne vivifiante
Plus douce que le miel !
O suave mystère,
Sois pour nous et pour eux,
Dans l'exil de la terre
Un avant goût des cieux } *bis.*

Litanies de Saint Joseph.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ écoutez-nous.
Jésus-Christ exaucez-nous.
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu, ayez
pitié de nous.
Saint Esprit, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de
nous.
Sainte Marie, épouse de Joseph, priez pour
nous.
Saint Joseph, fils de David, priez pour nous.

Saint Joseph, l'honneur des époux, priez pour nous.

Saint Joseph, décoré du titre de Père nourricier de Jésus-Christ,

Saint Joseph, nourricier de l'enfant Jésus,

Saint Joseph, époux d'une Vierge Mère,

Saint Joseph, conducteur de la S^{te} Famille,

Saint Joseph, imitateur de Jésus et de Marie,

Saint Joseph, comblé des dons du Saint Esprit,

Saint Joseph, émulateur de la pureté des Anges,

Saint Joseph, modèle d'humilité et de patience,

Saint Joseph, modèle de la vie intérieure,

Saint Joseph, ministre des volontés de Dieu,

Saint Joseph, gardien de la plus pure des vierges,

Saint Joseph, qui partageâtes l'exil de Jésus-Christ en Egypte,

Saint Joseph, qui eûtes la joie de retrouver Jésus dans le temple,

Saint Joseph, à qui le roi de gloire et la reine des cieux voulurent être soumis,

Saint Joseph, qui eûtes le bonheur d'expirer entre les bras de Jésus et de Marie,

Saint Joseph, qui nous obtenez du Très-Haut les grâces les plus spéciales,

Saint Joseph, patron de l'Eglise,

Saint Joseph, patron de tous ceux qui vous invoquent avec confiance,

Priez pour nous.

Saint Joseph, notre protecteur pendant la vie et notre défenseur à la mort, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde (3 fois).

Jésus-Christ écoutez nous.

Jésus-Christ exaucez-nous.

℣. Priez pour nous, ô bienheureux Joseph.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

Daignez, Seigneur, nous faire trouver dans les mérites du bienheureux époux de votre très Sainte Mère, les secours que réclament nos besoins, afin que nous recevions, par son intercession puissante, les grâces que nous ne pouvons obtenir par nous-mêmes. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Prière à Saint Joseph.

O Saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, oh ! je vous en supplie et vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

“ Saint Joseph, ami du Sacré-Cœur et époux de Marie, protégez-nous. ”

Consécration à la Sainte Vierge.

O ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous, et pour vous prouver mon dévouement et mon amour, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur et tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre serviteur et votre enfant. Ainsi soit-il.

Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu (300 j. d'ind.).

Prière au Saint Ange gardien.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien et aux soins duquel j'ai été confié par la bonté suprême, daignez m'éclairer, me garder, me conduire et me gouverner. Ainsi soit-il. (100 j. d'ind.).

Prière pour connaître sa vocation.

Aimable Jésus, prosterné à vos pieds, je vous prie humblement de m'assister de vos lumières et de votre grâce, dans l'importante affaire de ma vocation.

Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute. Faites-moi connaître quel est l'état où vous voulez que j'entre dans l'intérêt de votre gloire et de mon salut.



ORDINAIRE DE LA MESSE.

Le prêtre étant au pied de l'autel, fait le signe de la Croix, et dit ce qui suit avec les ministres.

In Nomine Patris,
et Filii, et Spiritus
Sancti. Amen.

Introibo ad altare
Dei :

℣. Ad Deum, qui
laetificat juventutem
meam.

Au Nom du Père, et
du Fils, et du Saint-
Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai
de l'autel de Dieu :

℣. Du Dieu qui ré-
jouit ma jeunesse.

PSAUME 42.

Judica me, Deus,
et discerne causam
meam de gente non
sancta : ab homine
iniquo et doloso erue
me.

℣. Quia tu es Deus,
fortitudo mea : quare
me repulisti : et quare
tristis incedo, dum
affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam

Jugez - moi , Sei-
gneur, et séparez ma
cause de celle de la
nation qui n'est pas
sainte, délivrez-moi
de l'homme injuste
et trompeur.

℣. Parce que c'est
vous, mon Dieu, qui
êtes ma force ; pour-
quoi m'avez-vous re-
poussé, et pourquoi
marché-je triste, lors-
que mon ennemi m'af-
flige ?

Faites luire votre

et veritatem tuam :
ipsa me deduxerunt
et adduxerunt in
montem sanctum
tuum et in taberna-
cula tua.

℣. Et introibo ad
altare Dei, ad Deum
qui laetificat juven-
tutem meam.

Confitebor tibi in
cithara, Deus, Deus
meus. Quare tristis es
anima mea, et quare
conturbas me?

℣. Spera in Deo,
quoniam adhuc con-
fitebor illi; salutare
vultus mei et Deus
meus.

Gloria Patri, et Fi-
lio et Spiritui Sancto.

℣. Sicut erat in
principio, et nunc,
et semper, et in sae-
cula saeculorum.
Amen.

Introibo ad altare
Dei,

lumière et votre vé-
rité : ce sont elles qui
m'ont conduit et in-
troduit sur votre mon-
tagne sainte et dans
vos tabernacles.

℣. Et je m'appro-
cherai de l'autel de
Dieu, du Dieu qui ré-
jouit ma jeunesse.

Je chanterai vos
louanges sur la harpe,
Seigneur, mon Dieu!
Pourquoi êtes-vous
triste, mon âme, et
pourquoi me trou-
blez-vous?

℣. Espérez en Dieu,
car je lui rendrai en-
core des actions de
grâces; il est mon
Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au
Fils et au St Esprit.

℣. Comme il était
au commencement, et
maintenant, et tou-
jours, et dans les siè-
cles des siècles. Ainsi
soit-il.

Je m'approcherai
de l'autel de Dieu,

R. Ad Deum qui
laetificat juventutem
meam.

Adjutorium nos-
trum in nomine Do-
mini,

R. Qui fecit coelum
et terram.

Confiteor Deo om-
nipotenti, beatae Ma-
riae semper Virgini,
beato Michaëli Arch-
angelo, beato Joanni
Baptistae, sanctis
apostolis Petro et
Paulo, omnibus Sanc-
tis, et vobis, Fratres,
quia peccavi nimis
cogitatione, verbo et
opere : mea culpa,
mea culpa, mea ma-
xima culpa. Ideo pre-
cor Beatam Mariam
semper Virginem,
beatum Michaëlem
Archangelum, bea-
tum Joannem Bap-
tistam, sanctos apos-
tolos Petrum et Pau-
lum, omnes Sanctos,
et vos, Fratres, orare
pro me ad Dominum

R. Du Dieu qui
réjouit ma jeunesse.

Notre secours est
dans le nom du Sei-
gneur,

R. Qui a fait le ciel
et la terre.

Je confesse à Dieu
tout-puissant, à la
bienheureuse Marie
toujours Vierge, à
saint Michel ar-
change, à saint Jean-
Baptiste, aux apôtres
saint Pierre et saint
Paul, à tous les
Saints, et à vous, mes
Frères, que j'ai beau-
coup péché par pen-
sées, par paroles, et
par actions : c'est ma
faute, c'est ma faute,
c'est ma très-grande
faute. C'est pourquoi
je supplie la bienheu-
reuse Marie toujours
Vierge, saint Michel
archange, saint-Jean-
Baptiste, les apôtres
saint Pierre et saint
Paul, tous les Saints,

Deum nostrum.

R. Misereatur tui,
Omnipotens Deus, et
dimissis peccatis tuis
perducat te ad vitam
aeternam.

R. Amen.

R. Confiteor Deo
omnipotenti... et tibi,
Pater, quia peccavi...
et te, Pater, orare
pro me ad Dominum
Deum nostrum.

Misereatur vestri
omnipotens Deus, et
dimissis peccatis ves-
tris, perducat vos ad
vitam aeternam.

R. Amen.

Indulgentiam, ab-
solutionem et remis-
sionem peccatorum
nostrorum tribuat
nobis omnipotens et
misericors Dominus.

R. Amen.

et vous, mes Frères,
de prier pour moi le
Seigneur notre Dieu.

R. Que le Dieu tout-
puissant vous fasse
miséricorde, et que,
vous ayant pardonné
vos péchés, il vous
conduise à la vie
éternelle.

R. Ainsi soit-il.

R. Je confesse à Dieu
tout-puissant... et à
vous, mon Père, que
j'ai péché... et vous,
mon Père, de prier
pour moi le Seigneur
notre Dieu.

Que le Dieu tout-
puissant vous fasse
miséricorde, et que,
vous ayant pardonné
vos péchés, il vous
conduise à la vie éter-
nelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur
tout-puissant et misé-
ricordieux nous ac-
corde le pardon, l'ab-
solution, et la rémis-
sion de nos péchés.

R. Ainsi soit-il.

Deus, tu conver-
sus, vivificabis nos,

R. Et plebs tua
laetabitur in te.

Ostende nobis, Do-
mine, misericordiam
tuam,

R. Et salutare tuum
da nobis.

Domine, exaudi
orationem meam,

R. Et clamor meus
ad te veniat.

Dominus vobis-
cum,

R. Et cum spiritu
tuo.

O Dieu! vous vous
tournerez vers nous,
et vous nous donne-
rez la vie,

R. Et votre peuple
se réjouira en vous.

Montrez-nous, Sei-
gneur, votre miséri-
corde,

R. Et donnez-nous
votre salut.

Seigneur, écoutez
ma prière,

R. Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.

Le Seigneur soit
avec vous,

R. Et avec votre
esprit.

Le prêtre, montant à l'autel, dit :

Aufer a nobis, quae-
sumus, Domine, ini-
quitates nostras: ut
ad Sancta Sanctorum
puris mereamur men-
tibus introire. Per
Christum Dominum
nostrum. Amen

Nous vous sup-
plions, Seigneur, d'ef-
facer et de détruire
nos iniquités; afin
que nous approchions
du Saint des Saints
avec une entière pu-
reté de cœur et d'es-
prit. Par notre Sei-
gneur Jésus - Christ.
Ainsi soit-il.

Le prêtre, baisant l'autel, dit :

Oramus te, Domine, per merita sanctorum tuorum quorum Reliquiae hic sunt, et omnium Sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata nostra. Amen.

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner nous pardonner tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Ensuite le prêtre encense l'autel, aux Fêtes solennelles; après avoir béni l'encens, en disant :

Ab illo benedicaris, in cujus honore cremaberis

Soyez béni de celui en l'honneur de qui vous serez brûlé.

Le prêtre, à droite de l'autel, récite l'introît du jour; et après il dit :

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Kyrie eleison.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Christe eleison.

℣. Christ, ayez pitié de nous.

Christe eleison.

Christ, ayez pitié de nous.

℣. Christe eleison.

℣. Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Kyrie eleison.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloria.

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex coelestis; Deus Pater omnipotens; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris; qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu, in gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces, en vue de votre gloire infinie. Seigneur Dieu, Roi du ciel; Dieu Père tout-puissant; Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ! Seigneur Dieu, Fils du Père; vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très Haut, ô Jésus-Christ,

Dei Patris. Amen. avec le Saint-Esprit,
 dans la gloire de Dieu
 le Père. Ainsi soit-il.

Le prêtre se tourne vers le peuple et dit :

Dominus vobiscum. Que le Seigneur soit
 avec vous.

R. Et cum Spiritu R. Et avec votre Es-
 tuo. prit.

*Pendant que le prêtre, à droite de l'autel,
 récite la collecte du jour et le graduel,
 on peut dire :*

Accordez-nous, Seigneur, par l'interces-
 sion de la très sainte Vierge et des Saints,
 et en particulier de celui dont nous célébrons
 aujourd'hui la mémoire, toutes les grâces
 que votre ministre demande pour lui et pour
 nous. M'unissant à lui je vous fais la même
 prière en faveur des personnes pour les-
 quelles je dois prier, et vous supplie, ô mon
 Dieu, de nous accorder à tous les secours
 qui nous sont nécessaires, afin d'obtenir la
 vie éternelle.

O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous
 vos fidèles, accordez aux âmes de vos servi-
 teurs et de vos servantes qui sont morts, la
 rémission de tous leurs péchés afin qu'ils
 obtiennent par les humbles prières de votre
 Eglise, le pardon qu'elles ont toujours dé-
 siré de votre miséricorde. Nous vous en prions,
 ô vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père
 en l'unité du Saint-Esprit dans tous les
 siècles des siècles.

Pendant que le prêtre dit l'Épître, dites :

C'est votre divine parole, Seigneur, que le prêtre prononce maintenant ; ce sont les leçons que vous nous avez données par vos prophètes et par vos apôtres. Je désire les écouter avec la soumission due à la parole d'un Dieu. Je me repens d'avoir si peu profité de vos divines instructions. Accordez-moi la grâce de me laisser guider par votre parole et de m'attacher irrévocablement à vous.

Le prêtre incliné au milieu de l'autel dit :

Munda cor meum
ac labia mea, omnipotens
Deus, qui labia
Isaiae prophetae cal-
culo mundasti igni-
to ; ita me, tua grata
miseratione, dignare
mundare, ut sanctum
Evangelium tuum
digne valeam nun-
tiare. Per Christum
Dominum nostrum.
Amen.

Purifiez mon cœur
et mes lèvres, Dieu
tout-puissant, qui
avez purifié les lèvres
du prophète Isaïe
avec un charbon ar-
dent, daignez, par un
effet de votre miséri-
corde envers moi, me
purifier de telle sorte,
que je puisse annon-
cer dignement votre
saint Évangile. Par
Notre Seigneur Jésus-
Christ. Ainsi soit-il.

Jube Domine, bene-
dicere.

Bénissez-moi, Sei-
gneur.

Dominus sit in
corde meo et in la-
biis meis ; ut digne

Que le Seigneur soit
dans mon cœur et sur
mes lèvres ; afin que

et competenter annunti- um Evangelium suum. Amen.	j'annonce dignement son saint Evangile. Ainsi soit-il.
--	--

Le prêtre, à gauche de l'autel, dit avant l'Evangile :

Dominus vobiscum.	Que le Seigneur soit avec vous.
℣. Et cum Spiritu tuo.	℣. Et avec votre Esprit.
Initium vel sequentia sancti Evangelii secundum...	Commencement, ou, suite du saint Evangile selon...
℣. Gloria tibi, Domine.	℣. Gloire vous soit rendue, Seigneur.

Pendant que le prêtre dit l'Evangile du jour tenez-vous debout et lisez :

Suite du saint Evangile selon Jean. c. 20.

En ce temps là, sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés, étant fermées par crainte des juifs, Jésus vint, et se tint au milieu d'eux et leur dit : la paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il montra ses mains et son côté. Les disciples donc se réjouirent à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois : la paix soit avec vous. Je vous envoie, comme mon Père m'a envoyé. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui

vous les retiendrez. Or, Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : si je ne vois dans ses mains les marques des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : la paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : portez ici votre doigt et regardez mes mains ; approchez votre main et mettez-la dans mon côté et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit et lui dit : mon Seigneur et mon Dieu. Jésus lui dit : vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu ; heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait, à la vue de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

*A la fin de l'Evangile les ministres
répondent :*

R. Laus tibi, Christe, R. Louange à vous,
ô Jésus-Christ.

Après l'Evangile le prêtre dit :

Per evangelica dicta
deleantur nostra de-
dicta.

Que nos péchés
soient effacés par les
paroles du saint Evan-
gile.

*Le prêtre, au milieu de l'autel, dit le
Symbole de Nicée.*

Credo in unum
Deum, Patrem om-
nipotentem, factorem
coeli et terrae, visi-
bilibus omnium et
invisibilibus; et in
unum Dominum Je-
sum Christum, Fi-
lium Dei unigeni-
tum; et ex Patre na-
tum ante omnia sae-
cula; Deum de Deo, lu-
men de lumine, Deum
verum de Deo vero;
genitum non factum;
consubstantialem Pa-
tri, per quem omnia
facta sunt; qui prop-
ter nos homines et
propter nostram sa-
lutem descendit de
coelis; et incarnatus
est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et

Je crois en un seul
Dieu, Père tout-puis-
sant, qui a fait le ciel
et la terre, et toutes
les choses visibles et
invisibles, et en un
seul Seigneur Jésus-
Christ, Fils unique de
Dieu; et né du Père
avant tous les siècles
des siècles; Dieu de
Dieu, lumière de lu-
mière, vrai Dieu de
vrai Dieu; qui n'a pas
été fait, mais engen-
dré; consubstantiel
au Père, par qui tout
a été fait; qui est des-
cendu des cieux pour
nous autres hommes,
et pour notre salut;
qui s'est incarné en
prenant un corps
dans le sein de la

Homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio-Pilato, passus et sepultus est : et resurrexit tertia die, secundum Scripturas; et ascendit in coelum, sedet ad dexteram Patris; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum, et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. Et unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi saeculi. Amen.

Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit; qui s'est fait homme; qui a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate; qui a souffert et qui a été mis au tombeau; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père; qui viendra de nouveau plein de gloire juger les vivants et les morts, dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois à l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême

pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre se tourne vers le peuple et dit :

Dominus vobiscum. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum Spiritu tuo. R. Et avec votre Esprit.

Le prêtre, tourné vers l'autel, dit l'offertoire, puis il offre le pain en disant :

Suscipe, Sancte Pater, omnipotens aeternus Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vero et vivo, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentis meis; pro omnibus circumstantibus; sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis; ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam aeternam. Amen.

Recevez, ô Père Saint, Dieu éternel et tout puissant, cette hostie sans tache que j'offre, moi votre indigne serviteur, à vous mon Dieu vivant et véritable pour mes péchés, mes offenses et mes négligences, qui sont sans nombre, pour tous les fidèles chrétiens, vivants et morts, afin qu'elle profite à eux et à moi pour le salut éternel. Ainsi soit-il.

Le prêtre met le vin et l'eau dans le calice.

Deus, qui humanae substantiae dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti : da nobis, per hujus aquae et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostrae fieri dignatus est particeps, Jesus-Christus Filius tuus Dominus noster; qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus; Per omnia saecula saeculorum. Amen.

O Dieu ! qui par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut degré d'excellence, et qui, par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chute, donnez-nous, par le mystère que ce mélange d'eau et de vin nous représente, la grâce de participer à la divinité de Jésus-Christ votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité; lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre offre le vin et dit :

Offerimus tibi, Domine, calicem salutaris, tuam depre-

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en conjurant

cantes clementiam, ut in conspectu divinae majestatis tuae, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

In spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te, Domine; et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Veni, Sanctificator omnipotens, aeterne Deus, et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini praeparatum.

votre bonté de le faire monter, comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône de votre majesté, pour notre salut et celui de tout le monde. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous, d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice préparé pour rendre gloire à votre saint nom.

*Aux messes solennelles le prêtre
bénit l'encens en disant :*

Per intercessionem beati Archangelistantis a dextris altaris

Que par l'intercession du bienheureux Archange qui est de-

incensi, et omnium electorum suorum, dignetur Dominus incensum istud benedicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

bout à la droite de l'autel des parfums, et de tous ses élus, le Seigneur daigne bénir cet encens, et le recevoir comme un parfum d'une odeur agréable. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Il encense le pain et le vin qui ont été offerts.

Incensum istud a te benedictum, ascendat ad te Domine, et descendat super nos misericordia tua.

Que cet encens que vous avez béni, monte vers vous, Seigneur, et que votre miséricorde descende sur nous.

Il encense l'autel en disant :

Dirigatur, Domine, oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiae labiis meis. Non declines cor meum in verba ma-

Que ma prière, Seigneur, s'élève vers vous, comme la fumée de l'encens ; que l'élévation de mes mains vous soit agréable, comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et une porte à mes lèvres. Ne permettez point que

litiae, ad excusandas
excusationes in pec-
catis.

mon cœur se laisse
aller à des paroles de
malice, pour chercher
des excuses à mes
péchés.

En rendant l'encensoir il dit :

Accendat in nobis
Dominus ignem
sui amoris et flam-
mam aeternae cha-
ritatis. Amen.

Que le Seigneur al-
lume en nous le feu de
son amour, et qu'il
nous enflamme d'une
charité éternelle.
Ainsi soit-il.

Le prêtre se lave les doigts.

Lavabo inter inno-
centes manus meas,
et circumdabo altare
tuum, Domine; ut
audiam vocem laudis,
et enarrem universa
mirabilia tua.

Je laverai mes mains
avec les justes, et je
m'approcherai de vo-
tre autel, Seigneur;
afin d'entendre pu-
blier vos louanges,
et de raconter moi-
même toutes vos
merveilles.

Domine, dilexi de-
corem domus tuae,
et locum habitatio-
nis gloriae tuae.

J'aime la beauté de
votre maison, Sei-
gneur, et le lieu où
réside votre gloire.

Ne perdas cum im-
piis, Deus, animam
meam, et cum viris
sanguinum vitam
meam.

O Dieu ! ne me con-
fondez pas avec les
impies, et ne me trai-
tez pas comme les
homicides.

In quorum manibus iniquitates sunt; dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te Domine.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Leurs mains sont accoutumées à l'injustice, et ils se laissent séduire par les présents.

Pour moi, j'ai marché dans l'innocence : rachetez-moi donc, Seigneur, et prenez pitié de moi.

Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des fidèles.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. Ainsi qu'il était au commencement, maintenant et toujours et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre s'incline au milieu de l'autel et dit :

Suscipe, Sancta Trinitas, hanc oblationem quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Chris-

Recevez, ô Trinité Sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ

ti Domini nostri: et in honore beatae Mariae semper Virginis, et beati Joannis Baptistae, et Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum, ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem; et illi pro nobis intercedere dignentur in coelis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Notre-Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de Saint Jean-Baptiste, des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et de tous les autres Saints, afin qu'elle soit pour leur honneur et notre salut; et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le prêtre se tourne vers le peuple
en disant :*

Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilita-

Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu par Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour

tem quoque nostram,
totiusque ecclesiae
suae sanctae.

notre utilité person-
nelle et pour le bien
de toute l'Eglise
sainte.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

*Le prêtre dit AMEN, la secrète, et termine
ainsi :*

Per omnia saecula
saeculorum.

Dans tous les siè-
cles des siècles.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Dominus vobis-
cum.

Le Seigneur soit
avec vous.

R. Et cum Spiritu
tuo.

R. Et avec votre
Esprit.

Sursum corda.

Elevez vos cœurs.

R. Habemus ad Do-
minum.

R. Nous les tenons
élevés vers le Sei-
gneur.

Gratias agamus Do-
mino Deo nostro.

Rendons grâces au
Seigneur notre Dieu.

R. Dignum et jus-
tum est.

R. Il est juste et rai-
sonnable de le faire.

Préface ordinaire.

Vere dignum et jus-
tum est, aequum et
salutare, nos tibi
semper et ubique
gratias agere, Do-
mine Sancte, Pater
omnipotens aeternae
Deus; per Christum

Il est véritablement
juste et raisonnable,
il est équitable et sa-
lutaire de vous rendre
grâces en tout temps
et en tout lieu, Sei-
gneur Saint, Père
tout-puissant, Dieu

Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates, coeli coelorumque virtutes, ac beata seraphim socia exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus sabaoth. Pleni sunt coeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis ! Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

éternel ; par Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par lui que les Anges louent Votre Majesté, que les dominations l'adorent, que les puissances la révèrent en tremblant, que les cieux, et les vertus des cieux, et la troupe bienheureuse des séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter sans cesse avec eux prosternés devant vous :

Saint, Saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Canon de la Messe.

Te igitur, clemētissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum supplices rogamus ac petimus, ut accepta habeas, et benedicas haec dona, haec munera, haec sancta sacrificia illibata in primis quae tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica; quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum, una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicae et apostolicae fidei cultoribus.

Nous vous supplions donc, Père très miséricordieux, et nous vous conjurons par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache que nous offrons principalement pour votre Sainte Eglise catholique; afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre, et avec elle votre serviteur N. notre Pape, et notre Prélat N., enfin tous ceux qui sont orthodoxes, et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

Mémoire des vivants.

Memento, Domine, famulorum famula-

Souvenez-vous, Seigneur, de vos servi-

rumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio, pro quibus tibi offerimus: vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suae, tibi que reddunt vota sua aeterno Deo, vivo et vero.

Communicantes et memoriam venerantes in primis gloriosae semper Virginis Mariae, Genetricis Dei et Domini nostri Jesu Christi: sed et beatorum apostolorum ac martyrum tuorum Petri et Pau-

teurs et de vos servantes N. et N. (nommez ici les personnes que vous désirez recommander à Dieu) et tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et qui vous rendent leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Participant à une même communion et honorant la mémoire en premier lieu de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu Notre Seigneur Jésus-Christ: et aussi de vos bienheureux apôtres et martyrs,

li, Andreae, Jacobi, Philippi, Bartholomaei, Mathaei, Simonis et Thadaei; Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmae et Damiani, et omnium Sanctorum tuorum; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuae muniamur auxilio. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée; Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints; par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre, étendant les mains sur le calice, poursuit :

Hanc igitur oblationem servitutis nostrae, sed et cunctae familiae tuae, quae sumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, et qui est aussi l'offrande de toute votre

tua pace disponas, atque ab aeterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Quam oblationem tu, Deus, in omnibus, quaesumus, benedic-tam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis corpus et sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi.

famille, de nous faire jouir de votre paix pendant notre vie, et de nous préserver de la damnation éternelle et de nous compter au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, ô Dieu, de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous approuvez, de l'agréer, d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de vous, et par lequel nous vous rendions un culte raisonnable et spirituel, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre Fils bien-aimé Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A la consécration du pain, on peut lire :

Jésus, la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et le-

vant les yeux au ciel, vers vous, ô Dieu son Père tout-puissant, vous rendit grâces, et bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : prenez et mangez-en tous ; car ceci est mon corps.

Pendant que le prêtre élève la sainte hostie, on peut dire :

O pain qui renouvelez la mémoire de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, faites à mon âme la grâce de ne vivre que de vous et de trouver toujours en vous sa vie et ses délices.

A la consécration du vin, on peut lire :

De même, après qu'il eut soupé, prenant le précieux calice dans ses mains saintes et vénérables, il vous rendit grâces, le bénit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez, et buvez-en tous ; car ceci est le calice de mon sang, le sang de la nouvelle et éternelle alliance (mystère de la foi), qui sera répandu pour vous et pour plusieurs en rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez ceci, faites-le en mémoire de moi.

Pendant l'élévation du calice, on peut dire :

O source adorable de toute pureté et de toute charité, Seigneur Jésus, purifiez-moi par votre sang, par ce sang dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés des hommes.

Père tout-puissant et éternel, je vous offre

le précieux sang de Jésus-Christ, votre Fils, en expiation de mes péchés et pour les besoins de l'Eglise.

Suite du Canon.

Unde et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatæ Passionis: nec non ab inferis Resurrectionis, sed et in coelos gloriosæ Ascensionis, offerimus praeclaræ Majestati tuæ de tuis donis ac datis Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam, Panem sanctum vitæ æternæ, et calicem salutis perpetuæ.

Supra quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris et

C'est pour cela, Seigneur, que nous, qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils Jésus-Christ Notre Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau, victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que

accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justī Abel et sacrificium Patriarchae nostri Abrahāe, et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam Hostiam.

Supplices te rogamus, omnipotens Deus, jube haec perferri, per manus Sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinae Majestatis tuae; ut quoque ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui corpus et sanguinem sumpserimus, omni benedictione coelesti et gratia repleamur; per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

nous vous faisons de ce saint sacrifice, de cette hostie sans tache : daignez l'agréer, comme il vous a plu agréer les présents du juste Abel votre serviteur, et le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui de Melchisedech, votre grand prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés par les mains de votre Saint Ange sur votre autel sublime; en présence de votre divine Majesté; afin que tous tant que nous sommes ici qui, participants à cet autel, aurons reçu le corps et le sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et toutes les grâces du ciel; par le même Jésus-Christ N.-S. Ainsi soit-il.

Mémoire des morts.

Memento etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. qui nos praecesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis. Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas deprecamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, N. et N. (nommez ici ceux pour qui vous désirez prier), qui, marqués du sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, et qui dorment du sommeil de paix. Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder, par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en J.-C., le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

*Le prêtre, se frappant la poitrine,
continue :*

Nobis quoque peccatoribus famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus,

Pour nous, pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde,

partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus; cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Caecilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis intra quorum nos consortium, non aestimator, meriti, sed veniae, quaesumus, largitor admitte; per Christum Dominum nostrum: per quem haec omnia, Domine, semper, bona creas, sanctificas, vivificas, benedicis et praestas nobis. Per ipsum, et cum ipso et in ipso, est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritus Sancti, omnis honor et gloria, per omnia sae-

daignez-nous donner part au céleste héritage, avec vos saints Apôtres et Martyrs; avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints; daignez-nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui et en lui, tout honneur, toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du St-Esprit,

cula saeculorum.

dans tous les siècles
des siècles.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Oremus.

Prions.

Praeceptis salutari-
bus moniti, et di-
vina institutione for-
mati audemus dicere:

Avertis par le com-
mandement salutaire
de Jésus-Christ et
conformément à l'in-
struction divine qu'il
nous a laissée, nous
osons dire.

Pater noster, qui es
in cœlis, sanctifice-
tur nomen tuum; ad-
veniat regnum tuum;
fiat voluntas tua, si-
cut in coelo et in
terra; panem nos-
trum quotidianum
da nobis hodie: et
dimitte nobis debita
nostra, sicut et nos
dimittimus debitori-
bus nostris: et ne
nos inducas in tenta-
tionem;

Notre Père qui êtes
aux cieux, que votre
nom soit sanctifié,
que votre règne ar-
rive; que votre vo-
lonté soit faite sur la
terre comme au ciel;
donnez-nous aujour-
d'hui notre pain quo-
tidien; et pardonnez-
nous nos offenses
comme nous pardon-
nons à ceux qui nous
ont offensés; et ne
nous laissez point
tomber en tentation;

R. Sed libera nos
a malo.

R. Mais délivrez-
nous du mal.

Amen.

Ainsi soit-il.

Le prêtre poursuit tout bas.

Libera, nos quæsumus, Domine, ab omnibus malis præteritis, præsentibus et futuris, et intercedente beata et gloriosa semper Virgine, Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris; ut ope misericordiae tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi; per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous délivrer de tous nos maux passés, présents et à venir, et, par l'intercession de la bienheureuse Marie Mère de Dieu, toujours Vierge, et de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni agités par aucun trouble; par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Pax Domini sit
semper vobiscum.

Que la paix du Sei-
gneur soit toujours
avec vous.

ꝛ. Et cum spiritu
tuo.

ꝛ. Et avec votre es-
prit.

*Le prêtre met dans le calice une partie de
l'hostie, et dit :*

Haec commixtio et
consecratio corporis
et sanguinis Domini
nostri Jesu Christi,
fiat accipientibus no-
bis in vitam aeter-
nam. Amen.

Que ce mélange et
cette consécration du
corps et du sang de
Notre Seigneur Jé-
sus-Christ, que nous
allons recevoir, nous
procure la vie éter-
nelle. Ainsi soit-il.

Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,
miserere nobis.

Agneau de Dieu,
qui effacez les péchés
du monde, ayez pitié
de nous.

Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,
miserere nobis.

Agneau de Dieu,
qui effacez les péchés
du monde, ayez pitié
de nous.

Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,
dona nobis pacem.

Agneau de Dieu,
qui effacez les péchés
du monde, donnez-
nous la paix.

*Prières que le prêtre dit avant la
communion.*

Domine	Jesu	Seigneur	Jésus-
Christe,	qui	dixisti	Christ, qui avez dit

Apostolis tuis : pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis; ne respicias peccata mea, sed fidem ecclesiae tuae, eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : Qui vivis et regnas, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti; libera me, per hoc sacrosanctum corpus et sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis; et fac me tuis semper inhaerere mandatis; et a te numquam separari permittas : Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto

à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise, et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse : Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi par votre saint corps et votre sang ici présents, de tous mes péchés et de tous les autres maux; faites que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous,

vivis et regnas Deus,
in saecula saeculo-
rum. Amen.

Perceptio corporis
tui, Domine Jesu
Christe, quod ego in-
dignus sumere prae-
sumo, non mihi pro-
veniat in judicium
et condemnationem;
sed pro tua pietate
prosit mihi ad tuta-
mentum mentis et
corporis, et ad me-
delam percipiendam:
qui vivis et regnas
cum Deo Patre in
unitate Spiritus Sanc-
ti, Deus; per omnia
saecula saeculorum.
Amen.

Panem coelestem
accipiam, et nomen

qui, étant Dieu, vi-
vez et réglez avec
le même Dieu votre
Père et le Saint-Es-
prit, dans tous les
siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-
Christ, que la par-
ticipation de votre
corps, que je me pro-
pose de recevoir, tout
indigne que j'en suis,
ne tourne point à mon
jugement et à ma
condamnation: mais
que par votre bonté,
elle serve à la défense
de mon âme et de
mon corps, et qu'elle
soit le remède de tous
mes maux; accordez-
moi cette grâce, Sei-
gneur, qui, étant
Dieu, vivez et réglez
avec Dieu le Père en
l'unité du Saint-Es-
prit, dans tous les
siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Je prendrai le pain
céleste, et j'invoque-

Domini invocabo. rai le nom du Seigneur.

Le prêtre, levant l'hostie entre les doigts, dit trois fois en se frappant la poitrine :

Domine, non sum	Seigneur, je ne
dignus ut intres sub	suis pas digne que
tectum meum ; sed	vous entriez dans ma
tantum dic verbo et	maison ; mais dites
sanabitur anima mea.	seulement une parole
	et mon âme sera gué-
	rie.

Avant de se donner la sainte hostie, il ajoute :

Corpus Domini	Que le corps de
nostri Jesu Christi	Notre-Seigneur Jé-
custodiat animam	sus-Christ garde mon
meam in vitam aeter-	âme pour la vie éter-
nam. Amen.	nelle. Ainsi soit-il.

Prenant en main le calice, il dit :

Quid retribuam	Que rendrai-je au
Domino pro omni-	Seigneur pour toutes
bus quae retribuit	les grâces qu'il m'a
mihi ? Calicem salu-	accordées ? Je pren-
taris accipiam, et no-	drai le calice du sa-
men Domini invoca-	lut, et j'invoquerai
bo. Laudans invocabo	le nom du Seigneur.
Dominum ; et ab ini-	J'invoquerai le Sei-
micis meis salvus ero.	gneur en chantant
	ses louanges : et je
	serai délivré de mes
	ennemis.

Avant de prendre le saint sang, il dit :

Sanguis Domini	Que le sang de
nostri Jesu Christi	Notre-Seigneur Jé-
custodiat animam	sus-Christ garde mon
meam in vitam aeter-	âme pour la vie éter-
nam. Amen.	nelle. Ainsi soit-il.

Si les fidèles communient, ils s'approchent de la sainte table ; si non, il peuvent faire la communion spirituelle en disant :

Mon Seigneur et mon Dieu, je crois en vous, je vous aime de toutes les forces de mon âme, et je suis triste de vous avoir offensé par mes péchés. Je voudrais pouvoir vous recevoir réellement dans mon cœur, mais puisque je n'ai pas aujourd'hui ce bonheur, ne refusez pas de venir me visiter par votre grâce.

Le prêtre en purifiant le calice, dit :

Quod ore sumpsi-	Faites, Seigneur,
mus, Domine, pura	que nous conservions
mente capiamus ; et	dans un cœur pur le
de munere temporali	sacrement que notre
fiat nobis remedium	bouche a reçu, et que
sempiternum.	le don, qui nous est
	fait dans le temps,
	nous soit un remède
	pour l'éternité.

Corpus tuum Do-	Que votre corps
mine, quod sumpsi,	que j'ai reçu, Sei-
et sanguis quem po-	gneur, et que votre

<p>tavi, adhaereat visceribus meis; et praesta, ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta; qui vivis et regnas in saecula saeculorum. Amen.</p>	<p>sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles; et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché; vous qui vivez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.</p>
--	--

A la Post-Communion on peut dire :

Je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, je ne cesserai de la lui demander : c'est d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie.

Le prêtre dit :

<p>Dominus vobiscum. R. Et cum Spiritu tuo.</p>	<p>Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre Esprit.</p>
--	--

Aux dernières oraisons on peut dire :

Faites, Seigneur, que, par la vertu de ce mystère, nous soyons purifiés de nos vices, et que nos justes désirs soient accomplis. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit. Que nos humbles prières, Seigneur, soient utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos

servantes, afin que dégagées par vous de tous les liens de leurs péchés, elles jouissent dans le ciel du fruit de votre Rédemption. Ainsi soit-il.

Le prêtre se tourne vers le peuple et dit :

Dominus vobiscum,	Que le Seigneur soit avec vous,
R. Et cum Spiritu tuo.	R. Et avec votre Esprit
Ite missa est,	Allez, la messe est dite,
R. Deo gratias.	R. Rendons grâces à Dieu.

*Quand le Gloria in excelsis n'a pas été dit,
le prêtre tourné vers l'autel dit :*

Benedicamus Do- mino,	Bénéissons le Sei- gneur,
R. Deo gratias.	R. Rendons grâces à Dieu.

S'inclinant au milieu de l'autel, il dit :

Placeat tibi, Sanc- ti Trinitas, obse- quium servitutis meae; et praesta, ut sacrificium, quod oculis tuae Majesta- tis indignus obtuli, tibi sit acceptabile; mihi que et omnibus pro quibus illud	Recevez favorable- ment, ô Trinité Sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance; daignez agréer le sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis; faites, par votre bon-
--	---

obtuli, sit, te misérante, propitiabile; per Christum Dominum nostrum. Amen.

té, qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert; par N.-S. J.-C. Ainsi soit-il.

Le prêtre donne la bénédiction.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater et Filius et Spiritus Sanctus.

R. Amen.

Que Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, vous bénisse.

R. Ainsi soit-il.

Le prêtre lit l'évangile Saint Jean.

Dominus vobiscum,

R. Et cum Spiritu Sancto.

Initium Sancti Evangelii secundum Joannem.

R. Gloria tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum; et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita

Que le Seigneur soit avec vous,

R. Et avec votre Esprit.

Le commencement du Saint Evangile selon Jean.

R. Gloire vous soit rendue, ô Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Tout a été fait par lui; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était

erat: et vita erat lux hominum; et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine; ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est: et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex voluntate carnis, neque ex vo-

la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde; et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en

luntate viri, sed ex Deo nati sunt : et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

son nom, qui ne sont point nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même ; et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père plein de grâce et de vérité.

R. Deo gratias.

R. Rendons grâce à Dieu.

Te Deum.

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Nous vous louons comme notre Dieu, nous vous reconnaissons pour le Suprême Seigneur.

Te aeternum Patrem, omnis terra veneratur.

Toute la terre vous révère, ô Père éternel.

Tibi omnes angeli, tibi coeli et universae potestates,

Tous les anges, les cieux et toutes les puissances célestes,

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant :

Les Chérubins et les Séraphins vous louent et s'écrient sans cesse :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Pleni sunt coeli et
terra majestatis glo-
riae tuae.

Te gloriosus apos-
tolorum chorus,

Te prophetarum
laudabilis numerus,

Te Martyrum can-
didatus laudat exer-
citus.

Te per orbem ter-
rarum, sancta confi-
tetur Ecclesia,

Patrem immensae
majestatis,

Venerandum tuum
verum et unicum
Filium,

Sanctum quoque
paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriae,
Christe.

Tu Patris sempi-
ternus es Filius.

Tu ad liberandum
suscepturus homi-
nem, non horruisti
Virginis uterum.

Tu devicto mortis
aculeo, aperuisti cre-

Les cieux et la terre
sont remplis de la ma-
jesté de votre gloire.

L'auguste chœur
des Apôtres,

La vénérable as-
semblée des Pro-
phètes,

La brillante armée
des Martyrs célèbre
vos louanges.

L'Eglise sainte con-
fesse dans toute la
terre

Que vous êtes le
Père dont la majesté
est infinie,

Que votre Fils uni-
que et véritable est
digne d'adoration,

Ainsi que l'Esprit
Saint consolateur.

Vous êtes, ô Christ,
le roi de gloire.

Vous êtes le Fils
éternel du Père.

Pour délivrer les
hommes vous n'avez
pas eu horreur du
sein d'une Vierge.

Ayant brisé l'aiguil-
lon de la mort, vous

dentibus regna coelorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quaesumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Aeterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic haereditati tuae.

Et rege eos, et extolle illos, usque in aeternum.

Per singulos dies benedicimus te,

Et laudamus nomen tuum in saeculum, et in saeculum saeculi.

Dignare, Domine,

avez ouvert à ceux qui croient, le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire de votre Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour comme juge.

Nous vous en supplions donc, venez en aide à vos serviteurs que vous avez rachetés par votre précieux sang.

Faites qu'ils soient au nombre de vos Saints dans la gloire.

Sauvez votre peuple, Seigneur, bénissez votre héritage.

Conduisez-les et soutenez-les jusque dans l'éternité.

Tous les jours nous vous bénissons,

Et nous louons votre nom maintenant et dans les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur,

die isto, sine peccato
nos custodire.

Miserere nostri Do-
mine, miserere nostri.

Fiat misericordia
tua, Domine, super
nos, quemadmodum
speravimus in te.

In te, Domine spe-
ravi, non confundar
in aeternum.

V. Benedicamus Pa-
trem et Filium cum
Sancto Spiritu,

R. Laudemus et
superexaltemus eum
in saecula.

nous préserver en ce
jour de tout péché.

Ayez pitié de nous,
Seigneur, ayez pitié
de nous.

Faites-nous miséri-
corde, Seigneur, selon
l'espérance que nous
avons eue en vous.

Seigneur, j'ai es-
péré en vous, je ne
serai point confondu
durant l'éternité.

V. Bénissons le
Père, et le Fils, et le
Saint-Esprit,

R. Louons-le et
exaltons-le dans tous
les siècles.

Oraison pour rendre grâces à Dieu.

O Dieu dont la miséricorde est infinie et
dont la bonté est un trésor inépuisable, nous
rendons grâces à votre divine clémence pour
les bienfaits que vous nous avez accordés et
nous ne cesserons de supplier votre Majesté
suprême de ne pas abandonner ceux dont
vous exaucez les prières, mais de les rendre
dignes d'obtenir les récompenses éternelles:
par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi
soit-il.



Le Dimanche à Vêpres.

Pater noster... Ave
Maria...

Ÿ. Deus, in adjuto-
rium meum intende.

℞. Domine, ad adju-
vandum me festina.

Gloria Patri, et Fi-
lio, et Spiritui Sanc-
to. Sicut erat in prin-
cipio, et nunc, et
semper, et in saecula
saeculorum. Amen.
Alleluia.

Notre Père... Je
vous salue, Marie...

Ÿ. O Dieu, venez à
mon aide.

℞. Hâtez-vous, Sei-
gneur, de me secou-
rir.

Gloire au Père, et
au Fils, et au Saint-
Esprit. Comme dès
le commencement,
maintenant et tou-
jours, et dans les siè-
cles des siècles. Ainsi
soit-il. Alleluia.

PSAUME 109.

Ant. Dixit Dominus
Domino meo :
sede a dextris meis.

Dixit Dominus Do-
mino meo : sede a
dextris meis.

Donec ponam ini-
micos tuos : scabel-
lum pedum tuorum.

Virgam virtutis
tuaee mittet Dominus
ex Sion : dominare

Ant. Le Seigneur a
dit à mon Seigneur :
asseyez-vous à ma
droite.

Le Seigneur a dit
à mon Seigneur :
asseyez-vous à ma
droite.

Jusqu'à ce que je
réduise vos ennemis
à vous servir de
marchepied.

Le Seigneur fera
sortir de Sion le
sceptre de votre puis-

in medio inimicorum
tuorum.

Tecum principium
in die virtutis tuæ in
splendoribus sancto-
rum : ex utero ante
luciferum genui te.

Juravit Dominus, et
non poenitebit eum :
tu es Sacerdos in
aeternum secundum
ordinem Melchise-
dech.

Dominus a dextris
tuis, confregit in die
iræ suæ reges.

Judicabit in natio-
nibus, implebit rui-
nas ; conquassabit
capita in terra mul-
torum.

De torrente in via
bibet : propterea exal-
tabit caput.

Gloria Patri,...

Ant. Dixit Domi-

sance : dominez au
milieu de vos enne-
mis.

La souveraineté
sera avec vous au
jour de votre force,
dans la splendeur des
saints : je vous ai
engendré de mon
sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a
juré, et il ne rétrac-
tera pas son serment :
vous êtes le Prêtre
éternel selon l'ordre
de Melchisédech.

Le Seigneur est à
votre droite, il a brisé
les rois au jour de
de sa colère.

Il jugera les na-
tions, il consommera
la ruine de vos enne-
mis : il écrasera sur
la terre la tête d'un
grand nombre.

Il boira dans sa
course de l'eau du
torrent, et c'est par
là qu'il s'élèvera dans
la gloire.

Gloire au Père,...

Ant. Le Seigneur

nus Domino meo : a dit à mon Seigneur :
Sede a dextris meis. asseyez - vous à ma
droite.

PSAUME 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus; et justitia ejus manet in saeculum saeculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Memor erit in saeculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur dans la société des justes et dans leurs assemblées.

Les œuvres du Seigneur sont grandes, et parfaitement conformes à tous ses desseins.

La magnificence et la gloire éclatent dans ses ouvrages, et sa justice demeure éternellement.

Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra toujours de son alliance ; il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres.

Ut det illis haereditatem gentium; opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in saeculum saeculi, facta in veritate et aequitate.

Redemptionem misit populo suo; mandavit in aeternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiae timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in saeculum saeculi.

Gloria Patri...

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in saeculum saeculi.

De telle sorte qu'il lui donnera l'héritage des nations; la vérité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais, fondés sur la justice et la vérité.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple; il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence : la louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles.

Gloire au Père...

Ant. Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais.

PSAUME 111.

Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus; generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiae in domo ejus, et justitia ejus manet in saeculum saeculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in aeternum non commovebitur.

In memoria aeterna erit justus; ab auditione mala non timebit.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et se complaît dans l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre; la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison, sa justice demeure éternellement.

Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit; le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

Heureux l'homme qui plaint et secourt l'indigent; il règlera ses paroles selon la prudence, il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Paratum cor ejus
sperare in Domino,
confirmatum est cor
ejus; non commove-
bitur donec despiciat
inimicos suos.

Dispersit, dedit
pauperibus : justitia
ejus manet in saecu-
lum saeculi ; cornu
ejus exaltabitur in
gloria.

Peccator videbit, et
irascetur, dentibus
suis fremet et tabes-
cet; desiderium pec-
catorum peribit.

Gloria Patri...

Ant. In mandatis
ejus volet nimis.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Do-
minum; laudate no-
men Domini.

Sit nomen Domini
benedictum, ex hoc
nunc, et usque in
sæculum.

Son cœur est tou-
jours prêt à espérer
dans le Seigneur, son
cœur est en assu-
rance; il ne sera pas
ébranlé, jusqu'à ce
qu'il voie ses enne-
mis à ses pieds.

Il a répandu libéra-
lement ses biens dans
le sein des pauvres;
sa justice subsiste
dans tous les siècles;
sa puissance sera
exaltée en gloire.

Le pécheur le verra,
et il en sera irrité; il
grincera des dents et
sèchera de dépit;
mais le désir des pé-
cheurs périra.

Gloire au Père...

Ant. Il se complaît
dans l'observance de
sa loi.

Serviteurs de Dieu,
louez le Seigneur, et
célébrez son nom.

Que le nom du Sei-
gneur soit béni, main-
tenant et jusque dans
tous les siècles.

A solis ortu usque
ad occasum, lauda-
bile nomen Domini.

Excelsus super om-
nes gentes Domini,
et super coelos glo-
ria ejus.

Quis sicut Dominus
Deus noster, qui in
altis habitat; et hu-
milia respicit in coelo
et in terra?

Suscitans a terra
inopem, et de stercore
erigens pauperem.

Ut collocet eos cum
principibus; cum
principibus populi
sui.

Qui habitare facit
sterilem in domo,
matrem filiorum lae-
tantem.

Gloria Patri...

Ant. Sit nomen Do-

De l'Orient jusqu'à
l'Occident, le nom du
Seigneur est digne
de louanges.

Le Seigneur do-
mine sur tous les
peuples, et sa gloire
est au-dessus des
cieux.

Qui est semblable
au Seigneur notre
Dieu? qui réside au
plus haut des cieux,
et abaisse ses regards
sur tout ce qui est
au-dessous de lui
dans le ciel et sur la
terre?

Il tire le faible de
la poussière; il élève
le pauvre du sein de
l'abjection.

Pour le placer avec
les princes, avec les
princes de son
peuple.

Il donne à celle qui
était stérile la joie de
se voir, dans sa mai-
son, mère de plu-
sieurs enfants.

Gloire au Père...

Ant. Que le nom du

mini benedictum in Seigneur soit béni
saecula. dans tous les siècles.

PSAUME 113.

In exitu Israël de
Aegypto, domus Ja-
cob de populo bar-
baro.

Facta est Judaea
sanctificatio ejus; Is-
raël potestas ejus.

Mare vidit, et fugit;
Jordanis conversus
est retrorsum.

Montes exultave-
runt ut arietes, et
colles sicut agni
ovium.

Quid est tibi, mare,
quod fugisti; et tu
Jordanis, quia con-
versus es retrorsum?

Montes, exultastis
sicut arientes, et col-
les sicut agni ovium.

A facie Domini
mota est terra : a fa-
cie Dei Jacob.

Lorsque Israël sor-
tit de l'Egypte, et la
maison de Jacob du
milieu d'un peuple
barbare.

Juda fut consacré
au Seigneur, Israël
devint son domaine.

La mer le vit et s'en-
fuit, le Jourdain re-
monta vers sa source.

Les montagnes bon-
dirent comme des bé-
liers, et les collines
comme des agneaux.

Mer, pourquoi as-tu
fui? et toi Jourdain,
pourquoi es-tu re-
monté vers ta source?

Montagnes, pour-
quoi avez-vous bondi
comme des béliers?
Et vous, collines,
comme des agneaux?

C'est que la terre
a tremblé devant la
face du Seigneur, à
l'aspect du Dieu de
Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua, et veritate tua; nequando dicant gentes: ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in coelo; omnia quaecumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum, et aurum opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; nares habent et non odorabunt.

Qui a changé la pierre en des torrents d'eau, et le rocher en source d'eaux vives.

Faites éclater votre gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais uniquement pour votre nom.

Afin de manifester votre miséricorde et la fidélité de vos promesses; de peur que les nations ne disent: où est leur Dieu?

Notre Dieu est dans le ciel: il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrage de la main des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point; elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles et n'entendent point; elles ont des narines et ne sentent point.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus, memor fuit nostri, et benedixit nobis.

Benedixit domui Israël, benedixit domui Aaron.

Elles ont des mains, et ne touchent point; des pieds et ne marchent point; leur gosier ne peut proférer aucun son.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur; il en est le protecteur et le soutien.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui; il est leur protecteur et leur soutien.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Benedixit omnibus
qui timent Dominum
pusillis cum majori-
bus.

Adjiciat Dominus
super vos, super vos
et super filios vestros.

Benedicti vos a Do-
mino, qui fecit coe-
lum et terram.

Coelum coeli Do-
mino : terram autem
dedit filiis hominum.

Non mortui lauda-
bunt te, Domine, ne-
que omnes qui des-
cendunt in infernum.
Sed nos qui vivimus,
benedicimus Domi-
no, ex hoc nunc, et
usque in saeculum.

Gloria Patri...

Ant. Nos qui vivi-
mus, benedicimus
Domino.

Au lieu de In exitu, on dit parfois :

PSAUME 116.

Laudate Dominum,

Il a béni tous ceux
qui le craignent, les
petits comme les
grands.

Que le Seigneur
multiplie ses dons
sur vous, sur vous
et sur vos enfants.

Soyez bénis du
Seigneur, qui a fait
le ciel et la terre.

Le ciel des cieux
appartient au Sei-
gneur, et il a donné
la terre aux enfants
des hommes.

Les morts ne vous
loueront point, Sei-
gneur, ni tous ceux
qui descendent dans
le tombeau. Mais
nous qui vivons nous
bénirons le Seigneur,
maintenant et à ja-
mais.

Gloire au Père...

Ant. Nous qui vi-
vons, nous bénissons
le Seigneur.

Nations, louez le

omnes gentes ; lau- Seigneur ; peuples,
date eum, omnes po- louez-le tous.
puli.

Quoniam confir- Parce qu'il a affer-
mata est super nos mi sa miséricorde sur
misericordia ejus : et nous, et que la vérité
veritas Domini ma- du Seigneur demeure
net in aeternum. éternellement.

Gloria Patri...

Gloire au Père...

Capitule.

Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui daigne nous consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves.

R. Deo gratias.

R. Rendons grâces
à Dieu.

Hymne.

O Dieu souverainement bon, créateur de la lumière, qui la faites luire pour régler la durée des jours, et qui avez commencé par elle la création du monde.

Vous qui avez voulu qu'on appelât jour le temps qui s'écoule du matin au soir, écoutez au moment où les ténèbres de la nuit s'approchent, nos prières accompagnées de larmes.

Ne permettez pas que notre âme se laisse appesantir par ses fautes, ne pense point aux choses éternelles, s'engage dans les liens du péché, et soit exilée du séjour de la vie.

Mais faites que nos prières frappent à la porte du ciel; que nous remportions le prix de la vie éternelle; que nous évitions tout ce qui peut nous nuire, et que nous expions nos péchés.

Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur régnerez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Y. Dirigatur, Domine, oratio mea,

Y. Que ma prière monte vers vous, Seigneur,

R. Sicut incensum in conspectu tuo.

R. Comme l'encens s'élève en votre présence.

Magnificat.

Magnificat anima mea Dominum.

Mon âme glorifie le Seigneur.

Et exultavit spiritus meus, in Deo salutari meo.

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Quoniam respexit humilitatem ancillae suae, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante, désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Quia fecit mihi magna qui potens est; et sanctum nomen ejus.

Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

Et misericordia

Sa miséricorde se

ejus a progenie in
progenies, timentibus eum.

Fecit potentiam in
brachio suo : dispersit
superbos mente
cordis sui.

Deposuit potentes
de sede, et exaltavit
humiles.

Esurientes implevit
bonis, et divites
dimisit inanes.

Suscepit Israël
puerum suum, recordatus
misericordiae suae.

Sicut locutus est
ad Patres nostros,
Abraham et semini
ejus in saecula.

Gloria Patri...

Après l'Oraison, le prêtre dit :

Dominus vobiscum,

R. Et cum Spiritu
tuo.

répand d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force
de son bras, il a confondu
les pensées des
superbes.

Il a renversé les
puissants de leur
trône et il a élevé les
humiles.

Il a comblé de biens
les affamés, et il a
renvoyé les mains
vides ceux qui étaient
dans l'abondance.

Il a pris sous sa
garde Israël, son serviteur,
se souvenant
de sa miséricorde.

Comme il l'avait
promis à nos pères, à
Abraham et à sa postérité
dans tous les
siècles.

Gloire soit au Père...

Que le Seigneur
soit avec vous,

R. Et avec votre
Esprit.

Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

Fidelium animae
per misericordiam
Dei requiescant in
pace.

Amen.

Béniissons le Seigneur.

R. Rendons grâces
à Dieu.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles reposent en paix.

Ainsi soit-il.

Pendant le Salut.

Adore te.

Adore te devote, la-

[tens Deitas

Quae sub hic figuris

[vere latitas.

Tibi se cor meum to-

[tum subjicit,

Quia te contemplans,

[totum deficit.

Ave Jesu, Pastor fi-

[delium,

Adauge fidem om-

[nium

In te credentium.

Visus, tactus, gustus

[in te fallitur;

Sed auditu solo tuto

[creditur.

Credo quidquid dixit

[Dei filius,

Je vous adore humblement, ô Dieu vraiment caché sous ces espèces! Mon cœur se livre à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant il succombe à l'éclat des rayons de votre gloire.

Salut, ô Jésus! vrai pasteur des fidèles, augmentez la foi de tous ceux qui se confient en vous.

La vue, le toucher et le goût sont ici trompés; l'ouïe seule, qui entend la parole de la foi ne trompe pas. Je crois tout ce

Nil hoc veritatis ver-
[bo verius.

qu'a dit le Fils de Dieu, il n'y a rien de plus vrai que la parole de la vérité même.

In cruce latebat sola
[Deitas,
At hic latet simul et
[humanitas :
Ambo tamen credens
[atque confitens
Peto quod petivit la-
[tro poenitens.

Sur la croix, la divinité seule était cachée; mais ici se cachent en même temps l'humanité et la divinité. Reconnaisant malgré celà l'une et l'autre, je demande ce que demanda le larron pénitent.

Plagas, sicut Thomas,
[non intueor,
Deum tamen meum
[te confiteor :
Fac me tibi semper
[magis credere,
In te spem habere, te
[diligere.

Je ne vois pas vos plaies comme Thomas les a vues; cependant je vous reconnais pour mon Dieu : faites que ma foi en vous se fortifie de plus en plus, que je n'espère qu'en vous, que je n'aime que vous.

O memoriale mortis
[Domini,
Panis vivus, vitam
[praestans homini,
Praesta meae menti
[de te vivere,

O pain qui renouvez la mémoire de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, faites que mon âme

Et te illi semper
[dulce sapere.

vive de vous et que
toujours elle trouve
en vous sa joie et ses
ses délices.

O fons puritatis, Jesu,
[Domine,
Me immundum mun-
[da tuo sanguine,
Cujus una stilla sal-
[vum facere
Totum quit ab omni
[mundum scelere.

O source de la pu-
reté, Jésus, mon Sei-
gneur, purifiez-moi
de mes souillures par
votre sang, dont la
plus petite goutte
suffit pour effacer
tous les péchés du
monde.

Jesu, quem velatum
[nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod
[tam sitio,
Ut, te revelata cer-
[nens facie,
Visu sim beatus tuæ
[gloriae.

Jésus, que je con-
sidère caché sous ces
espèces, je vous en
prie, faites que, selon
le désir ardent de
mon cœur, vous con-
sidérant face à face,
je me réjouisse de la
vue de votre gloire.

Amen.

Ainsi soit-il.

Ave verum.

Ave, verum corpus
natum ex Maria Vir-
gine; vere passum,
immolatum in cruce
pro homine; cujus
latus perforatum flu-
xit aqua et sanguine.
Esto nobis praegus-

Salut, vrai corps,
né de la Vierge Ma-
rie; qui avez vrai-
ment souffert et avez
été immolé pour le
salut de l'homme sur
la croix; dont le côté
transpercé laissa cou-

tatum mortis in examine. O clemens! o pie! o dulcis Jesu, fili Mariae!

ler de l'eau et du sang. Soyez notre consolation au moment de la mort. O clément! ô bon! ô doux Jésus, fils de Marie!

O Sacrum Convivium.

O sacrum convivium in quo Christus sumitur, recolitur memoria passionis ejus, mens impletur gratia, et futurae gloriae nobis pignus datur.

O banquet sacré où l'on reçoit Jésus-Christ, où est honorée la mémoire de sa passion, où l'âme est remplie de grâces et où nous est donné le gage de la gloire future.

O cor Jesu. — O cor Mariae.

O cor Jesu sacratissimum, miserere nobis!

O cœur très-sacré de Jésus, ayez pitié de nous!

O cor Mariae immaculatum, ora pro nobis!

O cœur immaculé de Marie, priez pour nous! (3 fois).

O salutaris hostia.

O salutaris hostia quae coeli pandis ostium; bella premunt hostilia, da robur, fer auxilium.

O victime salutaire qui ouvrez la porte du ciel, les combats de l'ennemi nous pressent; fortifiez-nous, secourez-nous.

Uni trinoque Domi-
no sit sempiterna glo-
ria; qui vitam sine
termino nobis donet
in patria.

Amen.

Gloire éternelle au
Dieu un en trois per-
sonnes; qu'il nous
donne une vie sans
fin dans la céleste
patrie.

Ainsi soit-il.

Pange, lingua.

Pange, lingua, glorio-

[si

Corporis mysterium,
Sanguinisque pretio-

[si

Quem in mundi pre-

[tium,

Fructus ventris ge-

[nerosi

Rex effudit gentium

Nobis datus, nobis

[natus

Ex intacta Virgine :

Et in mundo conver-

[satus,

Sparso verbi semine

Sui moras incolatus

Miro clausit ordine

In supremæ nocte

[Caenæ,

Recumbens cum pa-

[tribus,

Observata lege plene,

Chante, ô ma lan-
gue, le mystère du
corps glorieux de Jé-
sus-Christ, et du sang
précieux que ce divin
Sauveur, le roi des
nations, a répandu
pour racheter le
monde.

Il nous a été donné,
il est né pour nous
d'une Vierge très
pure; ayant vécu dans
le monde pour y ré-
pandre la semence de
la divine parole, au
moment de donner sa
vie pour nous, il a
institué un ineffable
mystère.

Etant à table avec
ses Apôtres la nuit
de la dernière Cène,

Cibis in legalibus
 Cibum turbae duo-
 [denae
 Se dat suis manibus.
 Verbum caro panem
 [verum
 Verbo carnem efficit;
 Fitque sanguis Chris-
 [ti merum;
 Ad firmandum cor
 [sincerum
 Sola fides sufficit.

après avoir entière-
 ment accompli la loi
 en mangeant ce
 qu'elle prescrivait, il
 s'est donné à eux de
 ses propres mains
 pour leur servir de
 nourriture. Le Verbe
 fait chair fait par sa
 parole d'un pain vé-
 ritable sa propre
 chair, et le vin de-
 vient le sang de Jé-
 sus-Christ : si les
 sens y contredisent,
 la foi suffit pour af-
 fermir un cœur véri-
 tablement fidèle.

Tantum ergo sacra-
 [mentum
 Veneremur cernui;
 Et antiquum docu-
 [mentum
 Novo cedat ritui;
 Praestet fides sup-
 [plementum
 Sensuum defectui.
 Genitori genitoque
 Laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus
 [quoque
 Sit, et benedictio :

Adorons donc avec
 un profond respect le
 plus grand des sacre-
 ments; que l'ancienne
 loi cède à la loi nou-
 velle; que la foi sup-
 plée au défaut de nos
 sens.

Gloire, louange, sa-
 lut, honneur, puis-
 sance et bénédiction
 au Père et au Fils;
 qu'une même gloire
 soit rendue au Saint-

Procedenti ab utro- Esprit, qui procède
[que du Père et du Fils.
Compar sit laudatio.

Amen.

Ainsi soit-il.

Ÿ. Panem de coelo
praestitisti eis,

Ÿ. Vous leur avez
donné le pain du ciel,

℞. Omne delecta-
mentum in se haben-
tem.

℞. Qui renferme en
soi toutes les délices.

Prions.

Seigneur, Jésus, qui, devant passer de ce monde à votre Père, avez donné à votre Eglise le sacrement de votre corps et de votre sang pour être en même temps la nourriture et la consolation des fidèles, faites qu'après vous avoir adoré sur la terre, caché sous les espèces du pain et du vin dans le mystère de l'Eucharistie, nous méritions de vous contempler à découvert dans la gloire celeste, vous qui étant Dieu, vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Alma Redemptoris Mater.

Alma Redemptoris
Mater, quae pervia
coeli porta manes; et
stella maris, succurre
cadenti, surgere qui
curat populo; tu quae

Mère auguste du
Rédempteur, porte
du ciel toujours ou-
verte; étoile de la
mer, venez au se-
cours d'un peuple qui

genuisti, natura mirante, tuum sanctum genitorem, virgo prius ac posterius : Gabrielis ab ore sumens illud ave, peccatorum miserere.

veut se relever de ses chutes ; vous qui, par un prodige qui étonne la nature, avez enfanté votre Créateur, sans cesser d'être vierge ; vous qui avez reçu cette glorieuse salutation de l'ange Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

Ave, Regina.

Ave, Regina coelorum ; ave domina angelorum ; salve, radix, salve, porta. Ex qua mundo lux est orta. Gaude virgo gloriosa, super omnes speciosa ; vale, o valde decora, et pro nobis christum exora.

Je vous salue, Reine des cieux ; je vous salue Reine des anges ; tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde. Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par-dessus toutes les vierges ; je vous salue, ô vous qui êtes vraiment ravissante, et priez pour nous Jésus-Christ.

Regina coeli.

Regina coeli, laetare, alleluia.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia.

Quia quem meruisti portare, alleluia.

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ÿ. Gaude et laetare virgo Maria, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oremus.

Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum laetificare dignatus es : praesta, quaesumus ; ut per ejus genitricem virginem Mariam, perpetuae capiamus gaudia vitae. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Parce que celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia.

Est ressuscité comme il l'a dit, alleluia.

Ÿ. Réjouissez et tressaillez d'allégresse, Vierge Marie, alleluia.

R. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alleluia.

Prions.

O Dieu, qui par la résurrection de votre Fils, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que, par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle. Nous vous le demandons par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Salve Regina.

Salve, Regina, Ma-

Salut, ô Reine, Mère

ter misericordiae,
vita dulcedo et spes
nostra salve. Ad te
clamamus exules filii
Evae. Ad te suspi-
ramus gementes et
flentes in hac lacry-
marum valle. Eja
ergo, advocata nos-
tra, illos tuos mise-
cordes oculos ad nos
converte. Et Jesum
benedictum fructum
ventris tui nobis post
hoc exilium ostende.
O clemens, o pia, o
dulcis Virgo Maria.

de miséricorde, notre
vie, notre douceur et
notre espérance, sa-
lut. Enfants d'Eve,
malheureux exilés,
nous élevons nos cris
vers vous : nous sou-
pirons vers vous gé-
missant et pleurant
dans cette vallée de
larmes. Oh ! de grâce,
notre avocate, tour-
nez donc vers nous
vos regards miséri-
cordieux ; et, après
cet exil, montrez-nous
Jésus, le fruit béni de
vos entrailles, ô clé-
mente, ô charitable,
ô douce Vierge Marie !

Angelus.

Ÿ. Angelus Domini
nuntiavit Mariae,

℞. Et concepit de
Spiritu Sancto.

Ave Maria...

Ÿ. Ecce ancilla Do-
mini,

℞. Fiat mihi secun-
dum verbum tuum

Ave Maria...

Ÿ. L'ange du Sei-
gneur annonça à Ma-
rie,

℞. Et elle conçut
du Saint-Esprit.

Je vous salue Marie.

Ÿ. Voici la servante
du Seigneur,

℞. Qu'il me soit fait
selon votre parole.

Je vous salue...

Ÿ. Et verbum caro
factum est;

℞. Et habitavit in
nobis.

Ave, Maria, gratia
plena, Dominus te-
cum; benedicta tu in
mulieribus, et bene-
dictus fructus ventris
tui Jesus. Sancta Ma-
ria, Mater Dei, ora
pro nobis peccatori-
bus, nunc et in hora
mortis nostrae.

Amen.

Ÿ. Ora pro nobis,
Sancta Dei Genitrix,

℞. Ut digni efficiamur
promissionibus
Christi.

Oremus.

Gratiam tuam,
quaesumus, Domine,
mentibus nostris in-
funde, ut qui angelo
nuntiante, Christi
Filii tui incarnatio-
nem cognovimus, per
passionem ejus et
crucem, ad resurrec-

Ÿ. Et le verbe s'est
fait chair,

℞. Et il a habité
parmi nous.

Je vous salue, Ma-
rie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec
vous; vous êtes bénie
entre toutes les fem-
mes, et Jésus, le fruit
de vos entrailles est
béné. Sainte Marie,
Mère de Dieu, priez
pour nous, pauvres
pécheurs, maintenant
et à l'heure de notre
mort. Amen.

Ÿ. Priez pour nous,
Sainte Mère de Dieu,

℞. Afin que nous
devenions dignes des
promesses de J.-C.

Prions.

Nous vous sup-
plions, Seigneur, de
répandre votre grâce
dans nos âmes, afin
qu'ayant appris par
la voix de l'ange l'in-
carnation de votre
Fils, nous arrivions,
par les mérites de sa

tionis gloriam per-
ducamur. Per eum-
dem Christum Domi-
num nostrum. Amen.

passion et de sa mort,
à la gloire de sa ré-
surrection. Par le
même J. - C. N. - S.
Ainsi soit-il.

Ave, maris stella.

Ave, maris stella
Dei mater alma
Atque semper Virgo,
Felix coeli porta

Je vous salue,
Etoile de la mer, au-
guste mère de Dieu
et toujours Vierge,
porte fortunée du
ciel.

Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevae nomen

Vous qui avez agréé
le salut de l'ange Ga-
briel, daignez, en
changeant le nom
d'Eve, nous établir
dans la paix.

Solve vincla reis,
Profer lumen caecis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Brisez les fers des
coupables, rendez la
lumière aux aveugles,
chassez loin de nous
tous les maux, de-
mandez pour nous
tous les biens.

Monstra te esse ma-
[trem;
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Montrez que vous
êtes notre mère et
que par vous reçoive
nos prières celui qui,
né pour nous, a bien
voulu être votre Fils.

Virgo singularis,

Vierge incompa-

Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

nable, douce entre
toutes les vierges,
obtenez-nous, avec le
pardon de nos fautes,
la douceur et la chas-
teté.

Vitam praesta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collaetemur.

Obtenez-nous une
vie pure, rendez sur
notre chemin, afin
qu'admis à contem-
pler Jésus, nous nous
réjouissions à jamais.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo de-
Spiritu Sancto [eus,
Tribus honor unus.

Louange à Dieu le
Père, louange à Jé-
sus-Christ Notre-Sei-
gneur, louange au
Saint-Esprit : qu'un
même hommage soit
rendu à la Sainte
Trinité.

Amen.

Ainsi soit-il.

Memorare.

Memorare, o piis-
sima Virgo Maria,
non esse auditum a
saeculo quemquam
ad tua currentem
praesidia, tua implo-
rantem auxilia, tua
petentem suffragia
esse derelictum; ego,
tali animatus confi-

Souvenez-vous, ô
très-pieuse Vierge
Marie, qu'on n'a ja-
mais ouï dire qu'au-
cun de ceux qui ont
eu recours à votre
protection, implo-
ré votre secours et
demandé vos suf-
frages, ait été aban-

dentia, ad te venio, ad te, Virgo virginum, Mater, curro, coram te gemens peccator assisto; noli. Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia et exaudi.

donné; animé d'une pareille confiance, je viens à vous, Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours à vous, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne devant vous; ô Mère du Verbe, ne rejetez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Qui habitat.

Ant. Parce, Domine, parce populo tuo.

Qui habitat in adiutorio altissimi, * in protectione Dei coeli commorabitur.

Dicet Domino: susceptor meus es tu, et refugium meum: * Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

Ant. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple.

Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur: vous êtes mon refuge et mon défenseur; mon Dieu, j'espérerai en vous.

Le Seigneur m'a délivré du filet des chasseurs et de la langue des méchants.

Scapulis suis obumbrabit tibi; * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus; * non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu et daemonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis. * et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * Altissimum posuisti refugium tuum,

Non accedet ad te malum, * et flagellum

Il vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes.

Sa vérité vous environnera comme un bouclier; vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit,

Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les complots tramés dans les ténèbres, ni les attaques de l'esprit infernal.

Mille tomberont à votre gauche, et dix mille à votre droite; mais les traits de l'ennemi ne viendront point jusqu'à vous.

Alors vous verrez de vos yeux, et vous contemplerez le châtiement des pécheurs.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez pris le Très-Haut pour votre refuge,

Le mal n'approchera point de vous, et

non appropinquabit
tabernaculo tuo.

Quoniam angelis
suis mandavit de te,*
ut custodiant te in
omnibus viis tuis.

In manibus porta-
bunt te,* ne forte of-
fendas ad lapidem pe-
dem tuum.

Super aspidem et
basiliscum ambula-
bis, et conculcabis
leonem et draconem.

Quoniam in me
speravit, liberabo
eum;* protegam eum,
quoniam cognovit
nomen meum.

Clamabit ad me, et
ego exaudiam eum;*
cum ipso sum in tri-
bulatione; eripiam
eum, et glorificabo
eum.

Longitudine die-
rum replebo eum,* et
ostendam illi salu-
tare meum.

aucun fléau n'attein-
dra votre demeure.

Car il a commandé à
ses Anges de veiller
sur vous, et de vous
garder dans toutes
vos voies.

Ils vous porteront
entre leurs mains, de
peur que vous ne
heurtiez le pied con-
tre la pierre.

Vous marcherez sur
l'aspic et sur le basi-
lic, vous foulerez aux
pieds le lion et le
dragon.

Je le délivrerai, dit
le Seigneur, parce
qu'il a mis en moi sa
confiance; je le pro-
tégerai parce qu'il a
connu mon nom.

Il m'invoquera, et
je l'exaucerai; je serai
avec lui dans la tri-
bulation; je l'en dé-
livrerai, et je le glo-
rifierai.

Je lui accorderai
une longue suite de
jours, et je lui mon-
trerai mon salut.

Gloria Patri...	Gloire soit au Père...
<i>Ant.</i> Parce, Do-	<i>Ant.</i> Pardonnez,
mine, parce populo	Seigneur, pardonnez
tuo.	à votre peuple.

**Cantique à la Sainte Face
à l'usage de la Confrérie réparatrice.**

Refrain.

Face adorable
Du Rédempteur,
Vois d'un peuple coupable } *bis.*
L'acte réparateur.

1.

Seigneur Jésus, notre Dieu, notre frère,
Broyé pour nous sous le poids des douleurs,
Devant ta face auguste et solitaire
Nous répandrons notre amour et nos pleurs.

2.

Contemplons-la, cette Face divine, —
Est-ce la tienne, ô Seigneur tout-puissant?
Ce front souillé déchiré par l'épine,
Ces yeux voilés de larmes et de sang.

3.

« Nous l'avons vu, s'écriait le prophète,
« Nous l'avons vu sans éclat, sans beauté,
« Comme un roseau brisé par la tempête,
« Comme un lépreux par les siens rejeté. »

4.

Lui, le plus beau d'entre les fils des hommes,
Le doux miroir des divines splendeurs,

Le voilà donc!... Et nous, pécheurs, nous
[sommes
Ses durs bourreaux, ses lâches insulteurs.

5.

O nuit cruelle, où l'auguste visage
Est profané par d'infâmes soufflets!
Au trois fois saint on prodigue l'outrage,
Le Dieu Très-Haut s'abandonne aux valets!

6.

Nous étions là, pécheurs! Nos mains rebelles,
Nos rudes coups l'ont peut-être blessé;
Ou bien, hélas! compagnons infidèles,
Faibles amis, nous l'avons délaissé...

7.

Pardon, Seigneur! pardon, Jésus, victime!
Pardon pour nous, pardon pour les ingrats?
Quand prosternés nous pleurons notre crime,
Ta Face, ô Dieu, ne se détourne pas.

8.

Face adorée! à toi nos jours, nos veilles,
Nos vœux, nos pleurs en secret répandus!
Le monde court aux fragiles merveilles :
Nous, nous gardons la Face de Jésus.

9.

Nous te gardons, ô Face! et tu nous gardes.
Tes pleurs, ton sang demeurent nos trésors;
Nos fronts sont purs lorsque tu les regardes,
Et près de toi nos cœurs deviennent forts.

10.

O Face auguste ! ô Face désirable !
Vers toi sans cesse ici bas nous marchons :
Face d'un Dieu, Face de l'Adorable,
Tu nous attends... Bientôt nous te verrons !

*Petit chapelet de la Sainte Face
pour obtenir le triomphe de l'Eglise.*

Sur la croix, on dit : O Dieu, venez à mon aide. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir. Gloire soit au Père... Sur les gros grains : « Mon Jésus, miséricorde ! » Sur les petits grains : Levez-vous, Seigneur, que vos ennemis soient dissipés, et que tous ceux qui vous haïssent fuient devant votre Face... Sur la médaille : Dieu, notre protecteur, regardez-nous et jetez les yeux sur la Face de votre Christ.

Les 33 grains honorent les années de N. S., et le 5 sizaines ses cinq sens. Chaque sizaine est suivie d'un Gloria Patri. Les 7 Gloria honorent les 7 paroles de Jésus en croix et les 7 douleurs de Marie (Voir le manuel. Tours, Oratoire de la Sainte-Face).

Le Saint Rosaire.

Le Rosaire fut inspiré à Saint Dominique pour honorer les principaux mystères de la vie de Jésus et de Marie, par la prière vocale et la méditation. La prière vocale consiste à réciter 15 fois dix Ave Maria, précédés

chaque fois d'un Pater et suivis chaque fois du Gloria Patri.

La méditation consiste à réfléchir autant que l'on peut pendant la dizaine à l'un des quinze principaux mystères de la vie de Jésus et de Marie.

Le rosaire peut se diviser en trois chapelets renfermant chacun cinq dizaines. En disant le 1^{er} chapelet, on médite les cinq premiers mystères appelés mystères joyeux : en disant le 2^e chapelet, on médite les cinq mystères suivants appelés mystères douloureux : en disant le 3^e chapelet, on médite les cinq derniers mystères, appelés mystères glorieux. Au commencement du Rosaire ou du Chapelet, on dit le Credo, suivi d'un Pater et de trois Ave.

1^{er} CHAPELET.

Mystères Joyeux.

1 ^r	L'annonciation de la B. V. Marie.	L'humilité.
2 ^e ..	La visitation.	La charité envers le prochain.
3 ^e	La naissance de N. S. J.-C.	L'amour de la pauvreté.
4 ^e	La Purification de la T. S. Vierge.	L'obéissance et la pureté.
5 ^e	Jésus retrouvé dans le temple.	La recherche de Jésus.

2^e CHAPELET.*Mystères Douloureux.*

1 ^r	L'agonie de Jésus au jardin des olives.	La contrition de .. nos péchés.
2 ^e	La flagellation.	La mortification des sens.
3 ^e	Le couronnement d'épines.	La mortification de l'esprit.
4 ^e	Le portement de la croix par J.-C.	La patience dans les peines.
5 ^e	Le crucifiement de N. S. J.-C.	La mort à nous-mêmes.

3^e CHAPELET.*Mystères Glorieux.*

1 ^r	La résurrection de N. S. J.-C.	La conversion.
2 ^e	L'ascension.	Le désir du ciel.
3 ^e	La descente du St Esprit.	Les dons du St Esprit.
4 ^e	L'assomption de la B. V. Marie.	La dévotion à Marie.
5 ^e	Le couronnement de la B. V. Marie.	La persévérance.

Stabat.

Stabat Mater dolo-	Debout au pied de
[rosa	la croix à laquelle
Juxta crucem lacry-	son Fils était sus-
[mosa,	pendu, la Mère de
Dum pendebat filius.	douleur pleurait.

Cujus animam ge-
 [mentem,
 Contristatam et do-
 [lentem,
 Pertransivit gladius.

O quam tristis et af-
 [flicta

Fuit illa benedicta
 Mater unigeniti!

Quae maerebat et do-
 [lebat,

Pia mater, dum vi-
 [debat

Nati poenas inclyti

Quis est homo qui
 [non fleret,

Matrem Christi si
 [videret

In tanto supplicio?

Quis non posset con-
 [tristari,

Christi matrem con-
 [templari

Dolentem cum Filio?

Pro peccatis suae
 [gentis

Vidit Jesum in tor-
 [mentis,

Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem
 [natum

Moriendo, desolatum,

Dum emisit spiritum.

Son âme abattue,
 gémissante et désolée,
 fut percée du glaive de douleur.

Oh! qu'elle fut triste
 et affligée cette Mère
 bénie du Fils unique
 de Dieu!

Elle gémissait et
 soupirait à la vue des
 angoisses de son di-
 vin Fils

Qui pourrait retenir
 ses larmes, en voyant
 la Mère de Jésus-
 Christ dans cet excès
 de douleur?

Qui pourrait con-
 templer sans une pro-
 fonde tristesse la
 Mère du Christ souf-
 frant avec son Fils!

Elle voit Jésus livré
 aux tourments et dé-
 chiré de coups pour
 les péchés de sa
 nation.

Elle voit ce fils bien-
 aimé mourant, dé-
 laissé jusqu'au der-
 nier soupir.

Eia, Mater, fons amo-

[ris,

Mesentire vim doloris

Fac, ut tecum lu-

[geam.

Fac ut ardeat cor

[meum

In amando Christum

[Deum,

Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud

[agas,

Crucifixi fige plagas

Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,

Tam dignati pro me

[pati,

Poenas mecum di-

[vide.

Fac me tecum pie

[flere,

Crucifixo condolere,

Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum

[stare,

Et me tibi sociare

In planctu desidero.

Virgo virginum prae-

[clara,

Mihi jam non sis

[amara;

O Mère pleine d'a-
mour, faites que je
sente votre douleur,
que je pleure avec
vous.

Faites que mon cœur
soit embrasé d'amour
pour Jésus-Christ, et
ne songe qu'à lui
plaire.

O Sainte Mère, faites
en sorte d'imprimer
dans mon cœur les
plaies de Jésus cru-
cifié.

Partagez avec moi
les tourments que
votre fils a daigné
subir pour moi.

Faites que je pleure
pieusement avec vous,
et que je compatisse,
tous les jours de ma
vie, aux souffrances
de votre fils crucifié.

Tout mon désir est
de demeurer avec
vous au pied de la
croix, et de m'asso-
cier à vos douleurs.

O Vierge la plus
pure des Vierges, ne
repoussez pas ma

Fac me tecum plan-
[gere.

Fac ut portem Christi
[mortem,

Passionis fac consor-
[tem,

Et plagas recolere.

Fac me plagis vulne-
[rari,

Fac me cruce ine-
[briari,

Et cruore filii.

Flammis ne urar
[succensus,

Per te, Virgo, sim
[defensus

In die judicii.

Christi, cum sit hinc
[exire,

Da per Matrem me
[venire

Ad palmam victoriae.

Quando corpus mo-
[rietur,

Fac ut animae done-
Paradisi gloria. [tur

Amen.

prière; faites que je
pleure avec vous.

Que je porte en moi
la mort de Jésus-
Christ, le poids et le
souvenir de ses
plaies.

Faites que, blessé de
ses blessures, je sois
enivré de cette croix
et du sang de votre
fils.

Vierge puissante,
défendez-moi au jour
du jugement, afin que
je ne sois pas la proie
des flammes éter-
nelles.

O Jésus, accordez-
moi par votre Mère
qu'au moment où je
quitte ce monde, je
reçoive la palme de
la victoire.

Et lorsque mon
corps mourra, obte-
nez à mon âme la
gloire du paradis.
Ainsi soit-il.


Chemin de la Croix.

Les très nombreuses indulgences plénières
et partielles accordées aux fidèles qui vi-

sitent en personne les Saints-Lieux de Jérusalem, peuvent être gagnées et appliquées aux âmes du Purgatoire par ceux qui font le Chemin de la Croix dûment établi, et avec les dispositions convenables. Trois conditions sont pour cela requises : La première condition est de se déplacer (quand il y a possibilité) en se mettant successivement et sans interruption, en face de chacune des quatorze stations; la seconde condition est de méditer durant cet exercice sur chacun des quatorze mystères, représentés par les stations, ou sur la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ; la troisième condition est d'avoir un véritable repentir de ses péchés et l'intention de gagner les indulgences.

Ceux qui sont dans l'impossibilité (physique ou morale) de faire le Chemin de la Croix, peuvent gagner les mêmes indulgences en tenant en main un Crucifix, bénit à cet effet par qui de droit, et en récitant un Pater, un Ave, un Gloria pour chaque station; cinq Pater, cinq Ave, cinq Gloria en l'honneur des cinq plaies, et enfin un Pater, un Ave, un Gloria aux intentions du Pape.

Les malades qui ne peuvent réciter les vingt Pater, Ave et Gloria, peuvent se contenter de réciter un Acte de Contrition ou le verset : Tu ergo quaesumus.



Stations du Chemin de la Croix.*Avant chaque Station, l'on peut dire :*

V. Adoramus te,
Christi, et benedi-
cimus tibi.

R. Quia per Sanctam
Crucem tuam rede-
misti mundum.

V. Nous vous ado-
rons, ô Jésus, et nous
vous bénissons.

R. De ce que, par
votre Sainte Croix,
vous avez racheté le
monde.

Après chaque Station, l'on peut dire :

Pater, Ave, Gloria
Patri...

V. Miserere nostri,
Domine.

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animae
per misericordiam
Dei requiescant in
pace

R. Amen.

Notre Père, Je vous
salue Marie, Gloire
au Père...

V. Ayez pitié de nous,
Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

R. Que les âmes des
fidèles trépassés re-
posent en paix par
la miséricorde de
Dieu.

R. Ainsi soit-il.

I^{re} STATION.*Jésus est condamné à mort.*

Adorable Jésus, après avoir été indigne-
ment flagellé et couronné d'épines, vous
avez reçu, avec une soumission admirable,
l'injuste sentence par laquelle Pilate vous
condamnait à la mort honteuse de la croix.

Un mot de votre toute-puissance suffisait pour vous épargner tous ces cruels tourments. Mais, par amour pour moi, vous avez consenti à donner votre vie, pour l'expiation de mes péchés.

O mon Sauveur ! Ces maudits péchés, je les déteste de tout mon cœur. Faites que je m'attache à vous pour toujours, et que ma volonté soit en tout conforme à la vôtre.

II^e STATION.

Jésus est chargé de sa croix.

Adorable Jésus, vous acceptez avec joie le lourd fardeau de votre croix et, la plaçant sur vos épaules meurtries, vous nous dites à tous : « Celui qui veut venir après moi, doit se renoncer, prendre sa croix et me suivre. »

O mon Sauveur ! La croix que vous voulez que je porte, ce sont les peines et les épreuves de la vie, les luttes et les combats de chaque jour. Cette croix de la vie, parfois si rude, je veux m'en charger après vous.

Accordez-moi la grâce de marcher toujours avec le même amour et le même élan que vous dans la pratique de la vertu.

III^e STATION.

Jésus tombe pour la 1^{re} fois sous la croix.

Adorable Jésus, vous tombez une première fois sous la croix ! C'est que vous êtes épuisé par les tourments qu'on vous a fait endurer

depuis la veille; c'est que l'instrument de votre supplice est si pesant; c'est surtout parce qu'il est bien lourd le poids de nos péchés dont Votre Père vous a chargé pour nous sauver!

O mon Sauveur! Par les mérites de cette première chute, aidez-moi à me relever courageusement et sans tarder dans toutes mes faiblesses. Què le sang que vous avez versé coule sur mon âme pour la purifier et la fortifier.

IV^e STATION.

Jésus rencontre sa Sainte Mère.

Adorable Jésus, quand Marie, votre douce Mère, vint au devant de vous sur le chemin du Calvaire, grande, immense fut la douleur de votre cœur si bon et si aimant. Et qui pourrait concevoir le déchirement cruel qui se fit dans l'âme de cette Mère si tendre et si compatissante, lorsque ses regards se fixèrent sur votre visage défiguré par la souffrance?

Hélas! ce sont nos malheureux péchés qui ont causé tous ces tourments.

O mon Sauveur! Par les peines que vous avez ressenties dans cette triste rencontre, accordez-moi la grâce d'être un vrai serviteur de votre très Sainte Mère.

V^e STATION.

Simon aide Jésus à porter sa croix.

Adorable Jésus, vos bourreaux voyant votre épuisement et craignant de vous voir

mourir en chemin, eux qui voulaient vous voir mourir de la mort infâme de la croix, contraignirent Simon le Cyrénéen à vous venir en aide.

O mon Sauveur ! Vous avez voulu nous enseigner par là que, si vous nous imposez des croix, jamais vous ne permettrez que nous soyons chargés au-dessus de nos forces, puisque vous nous aidez à en porter le poids. J'unirai donc désormais mes souffrances aux vôtres ; et, après avoir partagé avec vous les douleurs de la vie, vous me ferez participer avec vous aux joies du paradis.

VI^e STATION.

Véronique essuie le visage de Jésus.

Adorable Jésus ! Vous étiez le plus beau des hommes ; mais les blessures et les outrages ont affreusement défiguré votre visage. A ce triste spectacle, le cœur de Véronique fut ému de compassion. Cette femme courageuse s'avancant jusqu'à vous, vous offrit un linge pour essuyer la sueur et le sang qui couvraient votre front. Un miracle fut le prix de sa bonne action : vous avez imprimé sur ce linge votre face adorable.

O mon Sauveur ! Mon âme était aussi toute belle au sortir de mon baptême : pourquoi l'ai-je défigurée par le péché ? Vous seul, ô mon doux Rédempteur ! pouvez lui rendre sa beauté. Faites-le, je vous en con-

jure, en lui appliquant les mérites infinis de votre face adorable !

VII^e STATION.

Jésus tombe pour la 2^e fois sous la croix.

Adorable Jésus ! Vous tombez une seconde fois sous votre lourde croix. Par cette nouvelle chute que de sang répandu, que de plaies rouvertes, que de souffrances endurées pour nous donner une précieuse leçon ! Au lieu de vous laisser abattre par la douleur, vous vous relevez avec courage ; et, ressaisissant votre croix, vous reprenez avec une nouvelle ardeur la route du Calvaire.

O mon Sauveur ! C'est pour expier nos rechutes dans le péché que vous avez souffert ce nouveau tourment ; c'est aussi pour nous apprendre que, même au milieu des maux les plus rudes, il ne faut pas se laisser décourager. O Jésus, notre force, préservez-moi de tout nouveau péché, et que toujours j'espère en votre miséricorde.

VIII^e STATION.

Jésus console les femmes de Jérusalem.

Adorable Jésus ! Les femmes de Jérusalem pleuraient en vous voyant si malheureux. Cette compassion toucha votre Cœur ; mais, oubliant vos propres souffrances, vous consoliez ces femmes, et vous leur disiez de pleurer sur elles-mêmes et sur leurs enfants.

O mon Sauveur ! Puissé-je profiter de cette

salutaire leçon. Faites que je pleure sur vos douleurs, mais bien plus encore sur mes péchés qui ont été la cause de vos tourments et qui m'ont rendu digne des peines de l'enfer.

IX^e STATION.

Jésus tombe pour la 3^e fois sous la croix.

Adorable Jésus ! vous êtes tombé une troisième fois sous la croix, et par cette troisième chute vous avez expié les trois espèces de péchés que nous avons commis par pensées, par paroles et par actions. Votre épuisement en fut extrême ; mais, au lieu de rester la face contre terre, vous vous êtes relevé et vous avez poursuivi courageusement votre route jusqu'au sommet du calvaire.

O mon Sauveur ! à votre exemple, vous voulez que nous nous relevions toujours et que nous ne cessions de nous relever jusqu'à la fin de notre vie. Mon salut éternel dépend de cette sainte persévérance ; accordez-moi la grâce de mettre en vous toute ma force et toute ma confiance.

X^e STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Adorable Jésus ! Grande fut votre douleur lorsque les bourreaux vous dépouillèrent de vos vêtements. En les arrachant, ils déchirèrent vos plaies qui s'y étaient collées, et votre sang coula de nouveau.

Par ce dépouillement cruel, vous avez voulu expier tous les péchés honteux dont les hommes se rendent coupables en souillant leurs corps par l'impureté.

O mon Sauveur ! Accordez-moi de ne jamais rien faire qui puisse blesser la sainte vertu de chasteté. Faites que, dépouillé de toute affection mauvaise, mon cœur soit à vous pour toujours.

XI^e STATION.

Jésus est attaché à la croix.

Adorable Jésus ! Qui pourrait dire la grandeur des souffrances que vous avez ressenties dans votre crucifiement. Tandis que les clous s'enfonçaient à grands coups de marteau, dans vos pieds et dans vos mains, votre chair se déchirait, vos nerfs se rompaient, vos veines se brisaient : le sang, coulant à grands flots, épuisait vos forces, et une soif horrible vous dévorait.

O mon Sauveur ! Les bourreaux qui vous torturaient n'étaient que les instruments de mes péchés : C'est moi qui vous ai cloué à la croix. Puisqu'il en est ainsi, que mon cœur y soit attaché avec vous. Vous avez promis que, lorsque vous seriez élevé entre le ciel et la terre, vous attireriez tout à vous. Attirez-moi à vous, Seigneur, et que rien ne puisse plus me détacher de vous.

XII^e STATION.*Jésus meurt sur la croix.*

Adorable Jésus ! Du haut de la croix, vous avez promis la gloire au larron pénitent, vous avez donné Marie votre Mère pour Mère à tous les hommes, vous avez prié pour vos bourreaux, et après votre mort, vous avez voulu que votre cœur fut ouvert à tous les malheureux.

O mon Sauveur ! Puisque vos pieds sont attachés pour m'attendre ; vos bras étendus pour me recevoir ; votre tête penchée pour me donner le baiser de paix ; votre cœur ouvert pour me cacher, je viens sans crainte à ce cœur divin pour en faire ma demeure en cette vie, et mon refuge à l'heure de ma mort.

XII^e STATION.*Jésus est détaché de la croix.*

Adorable Jésus ! Qui pourrait dire la peine extrême que ressentit votre douce Mère, lorsque votre corps sacré, détaché de la croix par Joseph et Nicodème, fut déposé sans vie entre ses bras ? « O vous tous, s'écrie-t-elle, qui passez par le chemin, voyez et considérez s'il est une douleur semblable à ma douleur ! »

O Mère de mon Sauveur ! En faisant mourir votre Jésus, j'ai percé votre cœur d'un glaive de douleur. Je suis digne de votre colère, et pourtant, j'ose implorer votre mi-

séricorde. Pour l'amour de votre divin Fils, priez-le pour moi, et recevez moi au nombre de vos serviteurs.

XIV^e STATION.

Jésus est déposé dans le tombeau.

Adorable Jésus ! Après votre mort, vous avez voulu que votre corps sacré fût déposé dans un sépulcre ; mais après trois jours, vous en êtes sorti glorieux et impassible. Moi aussi, un jour je mourrai et serai renfermé dans un tombeau.

O mon Sauveur ! En attendant, faites que je vive saintement, qu'à mes derniers moments je sois en grâce avec vous, et, qu'après avoir reçu vos sacrements, je remette en paix mon âme entre vos mains.

Cantique.

Chrétiens chantons.

1.

Aimons Jésus pour nous en Croix.
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime !
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même.

2.

Gloire à cette divine Croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.

3.

Gloire à cette divine Croix !
De tous nos biens source féconde ;
Qui, dans le sang du Roi des rois
A lavé les péchés du monde.

4.

Gloire à cette divine Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois
Que je révère et que j'implore.

Refrain.

Chrétiens chantons à haute voix } *bis.*
Vive Jésus ! Vive sa Croix.

Préparation à la mort.

C'est une très sainte et très utile pratique de consacrer tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée, à la grande affaire de son salut, car on est toujours en danger de se perdre quand, pendant la vie, on néglige de se préparer à la mort.

Pour bien faire cette préparation, occupez-vous, le moins qu'il vous sera possible, de vos affaires temporelles ; et, vous tenant dans le silence et le recueillement, faites les réflexions suivantes :

« Je suis encore en vie, et bientôt je n'y serai plus ; je mourrai comme tel et tel que j'ai connus. Que penserai-je alors des biens, des honneurs et des plaisirs de la vie ? Si je devais mourir maintenant, serais-je prêt à

paraître devant Dieu ? En quel état est ma conscience ? Puis-je dire que j'aime Dieu de tout mon cœur ? N'y a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, quelque aveersion secrète dans mon cœur ? N'ai-je point commis d'injustice ? Puis-je être tranquille sur mes confessions et mes communions précédentes ? »

Si vous vous sentez en défaut sur l'un ou l'autre de ces points, hâtez vous de vous mettre en règle avec Dieu. Suivez le conseil du prophète : « Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain ». C'est à-dire, bientôt. Faites à Dieu tous les sacrifices qu'il demande de vous : demandez-lui les dispositions qui vous sont nécessaires pour bien mourir ; priez la Sainte Vierge de vous assister dans ce dernier moment : et récitez l'une ou l'autre des prières suivantes :

Prière à Sainte Barbe.

Seigneur, qui avez élu votre bienheureuse Vierge et Martyre Sainte Barbe pour la consolation des vivants et des mourants, accordez-nous, par son intercession, de vivre toujours dans votre divin amour, de mettre toute notre espérance dans les mérites de la très-douloureuse passion de votre Fils ; faites, nous vous en supplions, qu'à l'heure de notre mort, nous puissions être munis des Saints Sacrements de la Pénitence, de l'Eucharistie et de l'Extrême-Onction, et nous acheminer sans crainte

vers la gloire éternelle. Par Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi soit-il.

Prière à Saint Joseph.

Grand Saint Joseph, deux grâces ineffables vous ont rendu recommandable parmi les Saints : vous avez eu durant votre vie une place particulière dans le cœur de Marie, et à la fin de votre course, vous avez eu la consolation de mourir entre ses bras. Obtenez-moi, tout indigne que j'en suis, d'avoir durant ma vie quelque part dans le saint cœur de Marie, et à la mort, de rendre le dernier soupir avec le secours de son assistance. Daignez vous-même, grand Saint, m'accorder votre protection dans cette dernière heure : je vous le demande par le saint cœur de Marie, votre digne Epouse, et par le cœur adorable de son divin Fils. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir une bonne mort.

Prosterné devant le trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu ! la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les dé-

teste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à Votre Eglise. J'espère en vous, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ, j'espère de vous le pardon de mes péchés, une mort heureuse et la vie éternelle. Je vous aime, ô mon Dieu ! de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. J'accepte la mort en esprit de pénitence, en union à celle de mon Sauveur, mettant tout mon espoir dans son amour pour moi, et dans les plaies qu'il a reçues pour mon salut.

Vierge Sainte, Mère de mon Dieu et ma puissante avocate auprès de lui, je remets mon sort entre vos mains avec la plus tendre confiance. Jamais ceux qui ont imploré votre secours, n'ont été abandonnés. Saint Joseph, digne époux de la plus pure des vierges, obtenez-moi la grâce de mourir comme vous, entre les bras de Jésus et de Marie. Mon saint Ange gardien, Saint Michel, vous tous Esprits bienheureux, vous mes saints Patrons et mes saints Protecteurs, secourez-moi dans mes derniers combats, et aidez-moi à partager votre bonheur.

Illustre épouse et martyre de Jésus-Christ, Sainte Barbe, sollicitez pour moi la grâce de ne pas mourir sans avoir participé aux

Sacrements de l'Eglise avec les dispositions les plus saintes.

Saints et Saintes de Dieu, venez à mon secours : priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prières des agonisants.

LITANIES.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Tous les Saints	
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Apôtres et Evangélistes,	
Seigneur, ayez pitié de nous.	Tous les Saints	
Sainte Marie, priez pour lui (ou) pour elle.	Disciples du Seigneur,	
Tous les SS. Anges et Archanges,	Tous les Saints	
Saint Abel,	Innocents,	
Chœur de tous les Justes,	Saint Etienne,	
Saint Abraham,	Saint Laurent,	
S. Jean-Baptiste,	Tous les Saints	
Saint Joseph,	Martyrs,	
Tous les Saints Patriarches et Saints Prophètes,	Saint Sylvestre,	
Saint Pierre,	Saint Grégoire,	
Saint Paul,	Saint Augustin,	
Saint André,	Tous les Saints	
Saint Jean,	Pontifes et Saints	
	Confesseurs,	
	Saint Benoit,	
	Saint François,	
	Tous les Saints	
	Moines et Saints	
	Solitaires,	
	S ^e Marie Madeleine	

Priez pour lui (ou) pour elle.

Priez pour lui (ou) pour elle.

Sainte Lucie, priez
pour lui (ou) pour
elle.

Toutes les Saintes
Vierges et Saintes
Veuves, priez pour
lui (ou) pour elle.

Vous, Saints et Sain-
tes de Dieu, inter-
cédez pour lui (ou)
pour elle.

Soyez-lui propice,
pardonnez-lui, Sei-
gneur.

Soyez-lui propice, dé-
livrez-le (ou) la, Sei-
gneur.

De votre colère,
Des périls de la
mort,

D'une mort mal-
heureuse,

Des peines de l'en-
fer,

De tout mal,

De la puissance du
diable,

Par votre nais-
sance,

Par votre croix et
par votre passion,

Par votre mort et
par votre sépul-
ture,

Par votre glorieuse
résurrection,

Par votre admira-
ble ascension,

Par la grâce du
Saint-Esprit, con-
solateur, au jour
du jugement,

Tout pécheurs que
nous sommes, nous
vous en prions, écou-
tez-nous.

Nous vous prions de
lui pardonner, écou-
tez-nous, Seigneur.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Jésus-Christ, ayez
pitié de nous.

Délivrez-le, Seigneur.

Partez de ce monde, âme chrétienne, au
nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous
a créée; au nom de Jésus-Christ, Fils du
Dieu vivant, qui a souffert pour vous; au
nom du Saint Esprit, qui vous a été donné;

au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches et des Prophètes ; au nom des Saints Apôtres et Evangélistes ; au nom des Saints Martyrs et Confesseurs ; au nom des Saints Moines et Solitaires ; au nom des Saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes de Dieu. Qu'aujourd'hui votre séjour soit dans la paix, et votre demeure dans la Sainte Sion. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison.

Dieu de bonté, Dieu de clémence, Dieu qui, selon la multitude de vos miséricordes, effacez les péchés des pénitents, et faites disparaître les souillures de leurs crimes passés, par le pardon que vous leur accordez, regardez favorablement votre serviteur N. (ou) votre servante N., exaucez-le, et accordez-lui la rémission de tous ses péchés, qu'il sollicite de tout son cœur, en les confessant humblement. Renouvelez en lui, ô Père infiniment miséricordieux ! tout ce qui y a été corrompu par la fragilité humaine, ou violé par la malice du démon, et réunissez au corps de l'Eglise ce membre qui a été racheté par Votre Fils. Soyez touché, Seigneur, de ses gémissements et de ses larmes ; et puisqu'il n'a de confiance qu'en votre miséricorde, daignez l'admettre au

Sacrement de votre réconciliation. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Mon cher frère (ma chère sœur), je vous recommande à Dieu, qui est tout-puissant et je vous remets entre les mains de Celui dont vous êtes la créature; afin que, lorsque vous aurez subi l'arrêt de mort porté contre tous les hommes, vous retourniez à votre Créateur qui vous a formé du limon de la terre. Que la multitude radieuse des Saints Anges reçoive votre âme, à la sortie de votre corps. Que l'assemblée des Apôtres, qui doit juger le monde, vienne au-devant de vous. Que l'armée triomphante des Martyrs vous accompagne. Que le cortège des illustres Confesseurs vous environne. Que le Chœur des Vierges vous accueille avec des cantiques de joie; et que l'auguste société des Patriarches vous établisse dans le sein d'un heureux repos. Que Jésus jette sur vous des regards pleins de tendresse et de bonté, et qu'il vous place au nombre de ceux qui sont toujours à sa suite. Que l'horreur des ténèbres, que l'ardeur des flammes et la rigueur des tourments vous soient inconnus. Que Satan, le plus cruel ennemi des hommes, soit contraint de fuir devant vous avec ses satellites; et qu'il rentre dans le chaos effroyable d'une éternelle nuit. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; que tous ceux qui le haïssent, fuient à son aspect. Que les pécheurs disparaissent à la vue du Seigneur, comme s'évanouit la fumée,

comme la cire fond à l'approche du feu. Que les justes au contraire soient, en présence de leur Dieu, rassasiés de délices, ravis et transportés d'allégresse. Que toutes les légions de l'enfer soient confondues, qu'elles rougissent de honte, et que les ministres de Satan n'osent pas s'opposer à votre passage. Que Jésus-Christ, qui a été crucifié pour vous, vous préserve des tourments. Que Jésus-Christ, qui a daigné mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus, Fils de Dieu vivant, vous admette aux joies ineffables de son Paradis, et que ce véritable Pasteur vous reconnaisse pour être du nombre de ses ouailles. Qu'il vous pardonne tous vos péchés, et qu'il vous place à sa droite, dans la compagnie des élus. Qu'il vous accorde de voir votre Rédempteur face à face; que toujours en sa présence, vous puissiez contempler la vérité en elle-même, et qu'uni à l'éternelle société des Bienheureux, vous soyez rempli et comme inondé des douceurs célestes que fait goûter la vue et la possession de Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oraison.

Recevez, Seigneur, votre serviteur (votre servante), dans le lieu du salut qu'il (elle) a espéré de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), de tous les périls de l'enfer, délivrez-la des peines et de toutes

les tribulations qui peuvent l'accabler. Ainsi soit-il

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort à laquelle tous les hommes sont condamnés. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Noé du déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Job de ses souffrances. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham qui allait l'immoler. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Loth du feu qui consuma la ville de Sodome. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Moïse de la main de Pharaon, roi d'Egypte. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Daniël de la fosse aux lions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente et des mains d'un roi injuste. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré Suzanne du crime dont elle était faussement accusée. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré David des efforts du roi Saül et de la fureur de Goliath. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante), comme vous avez délivré des prisons vos apôtres Saint Pierre et Saint Paul. Ainsi soit-il.

Et de même que vous avez délivré la bienheureuse vierge et martyre Sainte Thècle, de trois horribles tourments, délivrez aussi l'âme de votre serviteur (votre servante), et faites-la jouir avec vous des biens célestes et éternels. Ainsi soit-il.

Oraison.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (votre servante) N., et nous vous conjurons, ô Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, de ne pas refuser de mettre dans le sein de vos Patriarches, une âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'a point été créée par des dieux étrangers, mais

par vous seul, Dieu vivant et véritable : car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien n'égale vos ouvrages. Que votre présence la remplisse de joie : ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités et des égarements criminels où la violence des passions et des mauvais désirs l'a entraînée ; car quoi qu'elle ait péché, elle n'a cependant point abandonné la foi du Père, du Fils et du Saint-Esprit ; mais elle l'a toujours conservée : elle a été remplie du zèle de son Dieu, et a fidèlement adoré le Créateur qui a fait toutes choses.

Oraison.

Oubliez, nous vous en conjurons, Seigneur, les péchés de sa jeunesse et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre : et selon votre grande miséricorde, souvenez-vous de lui (d'elle) dans la splendeur de votre gloire. Que les cieux lui soient ouverts et que les Anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez votre serviteur (votre servante) dans votre royaume, qu'il (elle) y soit introduit par l'archange Saint-Michel, qui a mérité la principauté de la milice céleste. Que les Saints Anges de Dieu viennent au-devant de lui et le conduisent dans la céleste Jérusalem. Qu'il soit reçu par le bienheureux Apôtre Saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du royaume des cieux. Qu'il soit secouru par l'Apôtre Saint Paul, qui a été trouvé digne d'être un vase d'élection.

Que Saint Jean, cet apôtre élu de Dieu, à qui les secrets du ciel ont été révélés, intercède pour lui. Qu'il soit aussi soutenu par les prières de tous les Saints Apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier. Enfin qu'il ait pour intercesseurs tous les Saints et les Elus de Dieu qui ont souffert en ce monde pour le Nom de Jésus-Christ, afin que son âme, dégagée des liens du corps, arrive heureusement à la gloire du royaume céleste par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Rem. Si l'agonie se prolonge on peut ajouter à ces prières les litanies du Saint Nom de Jésus, du Sacré Cœur de Jésus, de la Sainte Vierge, les Sept Psaumes de la pénitence p. 182.

Prière à dire immédiatement après la mort.

Saints amis de Dieu, secourez-le (la), Anges du Seigneur, venez au-devant de lui (d'elle), recevant son âme, offrez-la à la vue du Très-Haut. Que Jésus-Christ qui vous a appelé, vous reçoive, et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et faites luire sur lui (elle) la lumière qui ne s'éteint jamais.

Seigneur, ayez pitié de nous. — Jésus-Christ, ayez pitié de nous. — Seigneur, ayez pitié de nous. — Notre Père...

Y. Et ne nous laissez pas succomber en tentation; R. Mais délivrez-nous du mal.

Y. Seigneur, donnez-lui le repos éternel; R. Et faites luire sur lui (elle) votre éternelle lumière.

Y. De la porte de l'enfer; R. Seigneur, préservez son âme.

Y. Qu'elle repose en paix, R. Ainsi soit-il.

Y. Seigneur, exaucez ma prière; R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur N. (votre servante N.), afin qu'étant mort au monde, il (elle) vive en vous et qu'il (elle) obtienne de votre bonté et de votre miséricorde infinie, le pardon des offenses que la fragilité de sa nature lui a fait commettre. Nous vous en supplions, par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Dies irae.

Dies irae, dies illa;	Jour de colère, que
Solvat saeculum in fa-	ce jour où, selon le
[villa,	témoignage de David
Teste David cum Si-	et de la Sibylle, l uni-
[bylla.	vers sera réduit en
	cendres.

Quantus tremor est	Combien grande
[futurus,	sera la terreur uni-
Quando Judex est	verselle, lorsque le
[venturus,	Juge Souverain vien-
Cuncta stricte discus-	dra scruter toutes les
[surus!	actions!

Tuba mirum spar-
 [gens sonum,
 Per sepulchra regio-
 [num,
 Coget omnes ante
 [thronum.

Mors stupebit et na-
 [tura,
 Cum resurget crea-
 [tura,
 Judicanti responsura.

Liber scriptus profe-
 [retur,
 In quo totum conti-
 [netur,
 Unde mundus judi-
 [cetur.

Judex ergo cum se-
 [debit,
 Quidquid latet appa-
 [rebit,
 Nil inultum remane-
 [bit.

Quid sum, miser,
 [tum dicturus,
 Quem patronum ro-
 [gaturus,
 Cum vix justus sit
 [securus?

Rex tremendae ma-
 [jestatis,

Le son éclatant de
 la trompette se fai-
 sant entendre partout
 jusque dans les tom-
 beaux, rassemblera
 tous les morts devant
 le trône du Seigneur.

La mort et la nature
 seront dans l'effroi,
 lorsque l'homme res-
 suscitera pour répon-
 dre à son juge.

On produira le livre
 où est écrit tout ce
 qui doit être la ma-
 tière du jugement du
 monde.

Quand le Juge siè-
 gera, tout ce qui
 était caché sera mis
 à découvert, nul
 crime ne demeurera
 impuni.

Que dirai-je alors,
 malheureux que je
 suis? quel protecteur
 invoquerai-je, quand
 à peine le juste sera
 rassuré?

O Roi dont la ma-
 jesté est si redoutable,

Qui salvandos salvas
[gratis,
Salva me, fons pieta-
[tis.

qui sauvez vos élus
par une miséricorde
toute gratuite, sau-
vez-moi, ô source de
toute bonté.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ
[viae;
Ne me perdas illa die.

Souvenez-vous, bon
Jésus, que vous êtes
descendu du ciel pour
moi, ne me perdez
pas en ce jour redou-
table.

Quaerens me, sedisti
[lassus;
Redemisti crucem
[passus;
Tantus labor non sit
[cassus.

En me cherchant,
vous êtes tombé de
fatigues; vous m'avez
racheté en souffrant
sur la croix; qu'une
si grande peine ne
soit pas perdue.

Juste judex ultionis,
Donum fac remissio-
[nis,
Ante diem rationis.

O juge qui punis-
sez le crime avec jus-
tice, accordez-moi le
pardon avant le jour
du jugement.

Ingemisco, tanquam
[reus,
Culpa rubet vultus
[meus,
Supplici parci
[Deus.

Je gémis, en qualité
de coupable, la rou-
geur couvre mon
front : ô Dieu, par-
donnez à celui qui
vous en conjure.

Qui Mariam absol-
[visti,
Et latronem exau-
[disti,

Vous qui avez ab-
sout Marie-Made-
leine; vous qui avez
exaucé le larron, vous

Mihi quoque spem	m'avez aussi donné
[dedisti.	droit d'espérer.
Preces meae non	Mes prières sont
[sunt dignae;	indignes; mais vous,
Sed tu bonus fac be-	qui êtes bon, agissez
[nigne,	avec bonté, de peur
Ne perenni cremer	que je ne brûle dans
[igne.	le feu éternel.
Inter oves locum	Placez-moi au mi-
[praesta,	lieu de vos brebis, et
Et ab haedis me se-	séparez-moi des
[questra,	boucs, me mettant à
Statuens in parte	votre droite.
[dextra.	Après que vous
Confutatis maledic-	aurez couvert les
[tis,	maudits de confusion
Flammis acribus ad-	et que vous les aurez
[dictis,	livrés aux flammes
Voca me cum bene-	dévorantes, appelez-
[dictis.	moi avec les bénis.
Oro, supplex et accli-	Humblement pros-
[nis,	terné devant vous, le
Cor contritum quasi	cœur brisé et comme
[cinis,	réduit en cendres, je
Gere curam mei	vous en prie, prenez
[finis.	soin de moi à la fin
	de ma vie.
Lacrymosa dies illa,	Ce sera un jour la-
Quâ resurget ex fa-	mentable que celui-
[villa,	là où l'homme cou-
Judicandus homo	pable sortira de la
[reus.	tombe pour subir le
	jugement.

Huic ergo parce,	Ayez donc pitié de
[Deus.	lui, ô mon Dieu.
Pie Jesu, Domine,	Doux Jésus, Sei-
Dona eis requiem.	gneur, donnez-leur le
Amen.	repos éternel. Ainsi
	soit-il.

Après la messe de mort on chante :

Nos intres in judicium cum servo tuo, Domine, quia nullus apud te justificabitur homo, nisi per te omnium peccatorum ei tribuatur remissio. Non ergo eum, quæsumus, tua judicialis sententia premat, quem tibi vera supplicatio fidei christianæ commendat; sed gratia tua illi succurrente, mereatur evadere judicium ultionis, qui dum viveret, insignitus est signaculo Sanctæ Trinitatis : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen.

Seigneur, n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme ne peut être justifié devant vous, à moins que vous ne lui remettiez vous-même tous ses péchés. Que votre sentence ne condamne donc point celui que vous recommande une prière faite avec une foi sincère; mais que, par le secours de votre grâce, il mérite d'éviter l'arrêt de votre vengeance, lui qui, pendant sa vie, a été marqué du signe de la Sainte Trinité : Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Libera.

Libera me, Domine,
de morte aeterna, in
die illa tremenda.
Quando coeli mo-
vendi sunt et terra.—
Dum veneris judicare
saeculum per ignem.
Tremens factus sum
ego, et timeo, dum
discussio venerit, at-
que ventura ira;
quando coeli moven-
di sunt et terra. Dies
illa, dies irae, cala-
mitatis et miseriae,
dies magna et amara
valde. — Dum vene-
ris judicare saeculum
per ignem. Requiem
aeternam dona eis,
Domine : et lux
perpetua luceat eis.
Libera me,...

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Pater noster...

Ÿ. Et ne nos indu-
cas in tentationem.

℞. Sed libera nos a
malo.

Ÿ. A porta inferi.

Délivrez-moi, Sei-
gneur, de la mort
éternelle en ce jour
redoutable, * où les
cieux et la terre doi-
vent être ébranlés,
lorsque vous viendrez
juger le siècle par le
feu. J'ai été saisi de
tremblement et de
crainte dans l'attente
de ce jugement et de
la colère à venir; où
les cieux et la terre
doivent être ébranlés.
C'est ce jour, ce jour
de colère, de calami-
té, de misère, ce jour
solennel et plein d'a-
mertume. — Lorsque
vous viendrez juger
le siècle par le feu.
Seigneur, donnez-leur
le repos éternel, et
faites luire sur eux la
lumière qui ne s'é-
teint pas. Délivrez-
moi... Seigneur, ayez
pitié de nous. - Christ,
ayez pitié de nous. -
Seigneur, ayez pitié
de nous.

R. Erue Domine animam ejus.

V. Requiescat in pace.

R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

Oremus.

Deus cui proprium est misereri semper, et parcere : te supplices exoramus pro anima famuli tui N. quam hodie de hoc saeculo migrare jussisti, ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam a Sanctis Angelis suscipi, et ad patriam Paradisi per duci : ut quia in te speravit et credidit, non poenas inferni sustineat, sed gaudia

Notre Père... Mais délivrez-nous du mal. De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez son âme. Qu'il repose en paix. Ainsi soit-il. Seigneur exaucez ma prière. Et que ma voix arrive jusqu'à vous. Que le Seigneur soit avec vous. Et avec votre Esprit.

Prions.

O Dieu dont le propre est de faire miséricorde et de pardonner, nous vous supplions humblement pour l'âme de votre serviteur N. à qui vous avez ordonné aujourd'hui de sortir de ce monde, afin que vous ne la livriez pas aux mains de l'ennemi, et que vous ne l'oubliez pas en ce moment suprême ; mais pour que vous ordonniez aux Saints Anges de la recevoir

aeterna possideat.
Per Christum Domi-
num nostrum. Amen.

et de la conduire dans
la patrie du Paradis :
afin que, ayant cru
et espéré en vous, elle
né supporte pas les
peines de l'enfer, mais
qu'elle jouisse des
joies éternelles. Par
Jésus-Christ, notre
Seigneur. Ainsi soit-il.

En allant au cimetière, on chante :

In paradisum dedu-
cant te Angeli : in tuo
adventu suscipiant te
Martyres, et perdu-
cant te in civitatem
sanctam Jerusalem.
Chorus angelorum te
suscipiat, et cum La-
zaro quondam paupe-
re aeternam habeas
requiem.

Que les anges vous
conduisent en Para-
dis ; qu'à votre arri-
vée, les Martyrs vous
reçoivent et vous in-
troduisent dans Jérú-
salem, la cité sainte.
Que le chœur des
anges vous accueille,
et que vous jouissiez
du repos éternel avec
Lazare qui fut pauvre
durant sa vie.

Ant. Ego sum re-
surrectio et vita...

Ant. Je suis la ré-
rection et la vie...

Benedictus Domi-
nus Deus Israël :
quia visitavit et fecit
redemptionem plebis
suae.

Béni soit le Sei-
gneur, le Dieu d'Is-
raël, de ce qu'il a
visité et racheté son
peuple.

Et erexit cornu salutis nobis in domo David pueri sui,

Sicut locutus est per os sanctorum, qui a saeculo sunt, Prophetarum ejus,

Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos;

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti :

Jusjurandum quod juravit ad Abraham, patrem nostrum, daturum se nobis,

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi,

In sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Pro-

Et nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David, son serviteur;

Selon qu'il l'avait annoncé par la bouche de ses saints Prophètes qui ont été dès le commencement des siècles,

De nous délivrer de nos ennemis et des mains de ceux qui nous haïssent;

Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte;

Du serment par lequel il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder ce secours,

Afin que, délivrés des mains de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Nous tenant en sa présence, dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie.

Et toi, enfant, on

pheta Altissimi vocaberis, praeibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiae Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Ant. Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet ; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in aeternum.

Kyrie eleison.

t'appellera prophète du Très-Haut : tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies.

Pour enseigner à son peuple la science du salut, afin qu'il obtienne la rémission de ses péchés,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, dans lesquelles nous a visités celui qui est venu d'en haut,

Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort ; pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

Ant. Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra ; et celui qui vit et croit en moi, ne mourra pas pour l'éternité.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe eleison.

Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster...

Notre Père...

Ÿ. Et ne nos inducas in tentationem,

Ÿ. Et ne nous laissez pas tomber en tentation,

R. Sed libera nos a malo.

R. Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. A porta inferi,

Ÿ. De la porte de l'enfer,

R. Erue, Domine, animam ejus.

R. Seigneur, délivrez son âme.

Ÿ. Requiescat in pace.

Ÿ. Qu'il (elle) repose en paix.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Domine, exaudi orationem meam.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et clamor meus ad te veniat.

R. Et que ma voix arrive jusqu'à vous.

Ÿ. Dominus vobiscum.

Ÿ. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum Spiritu tuo.

R. Et avec votre Esprit.

Oremus.

Prions.

Fac, quaesumus, Domine, hanc cum servo tuo defuncto (famula tua defuncta) misericordiam, ut factorum suorum in

Seigneur, nous vous en prions, faites miséricorde à votre serviteur défunt (servante défunte) de telle sorte qu'il ne reçoive

poenis non recipiat
vicem, qui (quæ)
tuam in votis tenuit
voluntatem : ut sicut
hic eum (eam) vera
fides junxit fidelium
turbis; ita illic eum
(eam) tua miseratio
societ angelicis cho-
ris. Per Christum
Dominum nostrum.

Amen.

Ÿ. Requiem aeter-
nam dona ei, Domine

℞. Et lux perpetua
luceat ei.

Ÿ. Requiescat in
pace.

℞. Amen.

Ÿ. Anima ejus, et
animae omnium fide-
lium defunctorum
per misericordiam
Dei requiescant in
pace. ℞. Amen.

point des châtiments
en retour de ses ac-
tions, lui qui a eu le
désir de se conformer
à votre volonté : afin
que, ayant été ici-bas
uni par la vraie foi à la
multitude des fidèles,
votre miséricorde l'as-
socie là haut aux
chœurs des anges.
Par Jésus-Christ No-
tre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Ÿ. Seigneur, donnez-
lui le repos éternel

℞. Et que la lumière
éternelle luise sur lui.

Ÿ. Qu'il repose en
paix.

℞. Ainsi soit-il.

Ÿ. Que son âme, et
que les âmes de tous
les fideles défunts,
reposent en paix par
la miséricorde de
Dieu. ℞. Ainsi soit-il.

En retournant à l'église :

Ant. Si iniquitates
observaveris...

De profundis...
p. 28.

Ant. Si vous tenez
compte des iniquités..

Du profond de l'a-
bîme... p. 28.

Litanies pour les âmes du Purgatoire.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

J.-C. écoutez-nous. — J.-C. exaucez-nous.

Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié des âmes souffrantes.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié des âmes souffrantes.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié des âmes souffrantes.

Trinité Sainte, un seul Dieu, ayez pitié des âmes souffrantes.

Sainte Marie, priez pour les âmes souffrantes.

Sainte Mère de Dieu,

Sainte Vierge des Vierges,

Saint Michel,

Tous les Saints Anges et Archange,

Tous les chœurs des Saints Esprits,

Saint Jean-Baptiste,

Saint Joseph,

Tous les Saints Patriarches et Prophètes,

Saint Pierre,

Saint Paul,

Saint Jean,

Tous les Saints Apôtres et Evangélistes,

Saint Etienne,

Saint Laurent,

Tous les Saints Martyrs,

Saint Grégoire,

Saint Ambroise,

Saint Augustin,

priez pour les âmes souffrantes.

Saint Jérôme, priez pour les âmes souffrantes.

Tous les Saints Pontifes et Confesseurs,
Tous les Saints Docteurs,
Tous les Saints Prêtres et Lévites,
Tous les Saints Moines et Ermites,
Sainte Marie-Madeleine,
Sainte Catherine,
Sainte Barbe,
Toutes les Saintes Vierges et Veuves,
Tous les Saints de Dieu,
Soyez propice, pardonnez-leur, Seigneur.
Soyez propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-les, Seigneur.
De votre colère,
De la sévérité de votre justice,
Du ver rongeur de la conscience,
Des ténèbres effroyables,
De leurs pleurs et gémissements,
Par votre incarnation,
Par votre sainte nativité,
Par votre très-doux nom,
Par votre saint baptême et votre saint jeûne,
Par votre très-profonde humilité,
Par votre obéissance,
Par votre amour infini,
Par vos angoisses et vos souffrances,
Par votre sueur de sang,
Par vos liens et vos chaînes,
Par votre couronne d'épines,
Par votre mort ignominieuse,
Par vos très-saintes plaies,

priez pour les âmes souffrantes.

délivrez-les, Seigneur.

Par votre croix et votre passion amère, délivrez-les, Seigneur.

Par votre sainte résurrection, délivrez-les, Seigneur.

Par votre admirable ascension, délivrez-les, Seigneur.

Par l'avènement du Saint-Esprit consolateur, délivrez-les, Seigneur.

Au jour du jugement, délivrez-les, Seigneur.

Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en prions écoutez-nous.

Vous qui avez absous la pécheresse et exaucé le bon larron,

Vous qui sauvez par grâce,

Vous qui avez les clefs de la mort et de l'enfer.

Qu'il vous plaise de délivrer nos parents, nos amis et bienfaiteurs des flammes épouvantables,

Qu'il vous plaise de délivrer tous les fidèles trépassés de leurs douleurs,

Qu'il vous plaise d'avoir pitié de ceux qui n'ont point d'intercesseurs particuliers en ce monde,

Qu'il vous plaise de faire grâce à tous et de les délivrer de leurs peines,

Qu'il vous plaise d'accomplir leurs désirs,

Qu'il vous plaise de les admettre au nombre de vos élus,

Roi de majesté formidable,

Fils de Dieu,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos.

nous vous en prions écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos éternel.

Jésus-Christ écoutez-nous.

Jésus-Christ exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père...

Oraisons pour les morts.

Pour un évêque ou pour un prêtre.

O Dieu, qui avez élevé votre serviteur à la dignité d'évêque ou de prêtre, en lui donnant part au sacerdoce des apôtres, faites aussi qu'il jouisse éternellement avec eux de la gloire céleste. Par N. S. J.-C...

Pour un père et une mère.

O Dieu, qui nous avez fait un commandement exprès d'honorer nos père et mère ! ayez pitié, selon votre clémence, des âmes de mon père et de ma mère, accordez-leur le pardon de leurs péchés, et faites-moi la grâce de les voir dans la joie de votre éternelle clarté. Par N. S. J.-C...

Pour des amis et des bienfaiteurs.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs, et qui aimez le salut des hommes, nous supplions votre bonté d'accorder à tous ceux

qui sont nos frères, par le lien d'une société particulière, à nos proches et à nos bienfaiteurs, qui sont sortis de ce monde, qu'étant aidés par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous les Saints, ils soient admis avec eux, à la participation de la béatitude éternelle. Par N. S. J.-C...

Pour un défunt.

Seigneur, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde, de placer dans le séjour de la paix et de la lumière, l'âme de votre serviteur N., que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos Saints. Par N. S. J.-C...

Pour une défunte.

Seigneur, nous supplions votre clémence d'avoir pitié de l'âme de votre servante N., et de lui donner part au salut éternel, après que vous l'aurez délivrée de la corruption de cette vie mortelle. Nous vous en supplions par N. S. J.-C...

Pour tous les fidèles défunts.

O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés; afin qu'elles obtiennent, par les humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré de votre miséricorde, vous qui étant Dieu, vivez et

régnerez dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

V. Seigneur, donnez-leur le repos éternel.

R. Et faites luire sur elles la lumière qui ne s'éteint jamais.

V. Qu'elles reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Psaumes de la pénitence.

Ps. 6.

*Le pécheur implore la clémence de Dieu
et espère en lui.*

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible ; guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Mon âme est dans un grand trouble ; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand tarderez-vous à me secourir ?

Seigneur, tournez-vous vers moi, et délivrez mon âme : sauvez-moi en vertu de votre miséricorde.

Car il n'y a personne, après la mort, qui se souvienne de vous ; et qui pourra, dans le sépulcre, publier vos louanges ?

Je me suis fatigué à force de gémir : toutes

les nuits je laverai mon lit de mes pleurs, et je l'arroserai de mes larmes.

Mes yeux ont été troublés de l'indignation que j'ai conçue de mes péchés; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité : car le Seigneur a entendu la voix de mes larmes.

Le Seigneur a exaucé ma prière, le Seigneur a reçu mon humble supplique.

Que tous mes ennemis rougissent et soient entièrement confondus; qu'ils soient mis en fuite et qu'ils soient très promptement couverts de honte.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. A présent et toujours comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ps. 31.

*Le pécheur reconnaît devant Dieu
son iniquité.*

Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés ont été pardonnés.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé le péché, et dans l'âme de qui il ne s'est pas trouvé de fraude.

Parce que je me suis tû, mes os ont vieilli; tandis que tout le jour je poussais des cris de douleur.

Parce que votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit; je me suis agité au

milieu des douleurs que me cause l'aiguillon du remords.

Je vous ai avoué mon péché; et je n'ai point caché mon injustice.

J'ai dit : je confesserai contre moi-même mon injustice devant le Seigneur; et vous avez remis l'iniquité de mon péché.

C'est pourquoi tout homme de bien vous priera, au temps favorable.

Et certainement quand les grandes eaux de la tribulation viendront à se répandre, elles n'approcheront point de lui.

Vous êtes mon refuge contre la tribulation qui m'a environné : Vous, qui êtes ma joie, délivrez-moi de ceux qui m'investissent.

Je vous donnerai l'intelligence, me dites-vous, et je vous instruirai dans la voie où vous devez marcher; je tiendrai mes yeux attachés sur vous.

Ne soyez pas comme le cheval et le mulet, qui n'ont point d'entendement.

Serrez avec le mors et la bridé la bouche de ces animaux qui ne s'approchent pas de vous.

Les pécheurs seront frappés de nombreux fléaux, mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père,...

Ps. 37.

*Le pécheur reconnaît qu'il a mérité
les maux qu'il souffre.*

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre colère, et ne me châtiez pas dans votre indignation.

Car vos flèches m'ont pénétré de toute part; et vous avez appesanti votre main sur moi.

Dans mon corps il n'y a pas une partie qui n'éprouve les effets de votre colère; et mes os sont dans un trouble général, à cause de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête : elles m'ont accablé comme un fardeau très-pesant.

Mes plaies se sont pourries et corrompues à cause de mes égarements.

Je suis devenu misérable et courbé vers la terre : toute la journée je marchais accablé de tristesse.

Mes reins sont remplis d'illusions; et il n'y a plus rien de sain dans ma chair.

J'ai été affligé et humilié jusqu'à l'excès; je rugissais de la douleur que me causait mon âme.

Seigneur, vous connaissez tous mes désirs; et mes gémissements ne vous sont point cachés.

Mon cœur est dans le trouble, ma force m'a abandonné, la lumière de mes yeux s'est éteinte : elle n'est plus en moi.

Mes amis et mes proches sont venus à moi et se sont élevés contre moi.

Et ceux qui étaient auprès de moi, se sont éloignés ; et ceux qui en voulaient à ma vie, faisaient tous leurs efforts pour me l'ôter.

Mais pour moi, j'étais comme sourd à tous ces discours ; et comme un muet qui ne peut ouvrir la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'entend rien ; et qui n'a point dans sa bouche des moyens de réplique.

Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur ; vous m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu.

J'ai dit : ne permettez pas que mes ennemis se réjouissent de mon malheur : déjà ils ont parlé contre moi avec hauteur, quand je chancelais sur mes pieds.

Je suis préparé aux châtiments ; et ma douleur est toujours présente à mes yeux.

Je confesserai mon iniquité ; et je solliciterai le pardon de mon péché.

Mes ennemis vivent et sont puissants contre moi ; et ceux qui me haïssent injustement se multiplient.

Ceux qui me rendent le mal pour le bien me calomniaient : parce que je pratiquais la vertu.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur ; ne vous éloignez pas de moi.

Daignez m'accorder votre puissant secours ; Seigneur, Dieu de mon salut.

Gloire au Père, et au Fils,...

Ps. 50.

*Le pécheur repentant demande le pardon
de son crime.*

Ayez pitié de moi, mon Dieu,..... (Voir
page 25).

Ps. 101.

*David demande à Dieu le pardon
de ses péchés et avec lui l'homme pécheur.*

Seigneur, écoutez ma prière; et que mes
cris parviennent jusqu'à vous.

Ne détournez pas de moi votre visage; au
jour de ma tribulation, prêtez l'oreille à ma
voix.

En quelque jour que je vous invoque;
hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la
fumée; et mes os se sont desséchés comme le
bois brûlé par la flamme.

J'ai été frappé comme l'herbe et mon cœur
s'est flétri, parce que j'ai oublié de prendre
ma nourriture.

A force de gémir, mes os se sont collés à
ma chair.

Je suis devenu semblable au pélican des
déserts, comme le hibou qui se cache dans
sa retraite.

J'ai veillé continuellement, et j'ai été
comme le passereau solitaire sur un toit.

Tout le jour mes ennemis m'accablaient
de reproches; et ceux qui m'avaient loué,
me chargeaient de malédictions.

J'ai mangé mon pain comme si c'eût été de la cendre; et j'ai mêlé mes larmes à ma boisson.

C'était à l'aspect de votre colère et de votre indignation; car après m'avoir élevé, vous m'avez brisé.

Mes jours ont décliné comme l'ombre; et je me suis flétri comme l'herbe fauchée.

Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement : et votre mémoire se perpétue de génération en génération.

Vous vous lèverez, et vous aurez pitié de Sion; car le temps d'avoir compassion d'elle est venu, oui ce temps de grâce est arrivé.

Car enfin vos serviteurs chérissent encore ses ruines, ils pleurent sur sa poussière.

Alors les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre reconnaîtront votre gloire.

Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il sera vu dans sa gloire.

Il a été attentif à la prière des humbles, il n'a pas rejeté leur supplique.

Que ces choses soient écrites pour les générations futures; et le peuple qui doit naître louera le Seigneur.

Parce que le Seigneur a regardé du haut de son sanctuaire; du ciel il a jeté les yeux sur la terre.

Pour entendre les gémissements des captifs; pour délivrer les enfants de ceux qui ont été mis à mort.

Pour qu'on annonce le nom du Seigneur

dans Sion; pour qu'on chante ses louanges dans Jérusalem.

Alors que les peuples et les rois se seront réunis pour servir le Seigneur.

Le peuple a répondu au Seigneur dans toute sa ferveur : annoncez-moi que dans peu de jours arriveront ces prodiges.

Ne me rappelez pas au milieu de ma carrière, ô Vous, dont les années s'étendent de génération en génération.

Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, eux; mais vous, vous subsisterez; et tous ils vieilliront comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau se change, et ils seront changés; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années n'auront point de fin.

Les enfants de vos serviteurs auront un séjour fixe, et leur postérité sera conduite à un état permanent.

Gloire au Père,...

Ps. 129.

Prière du pécheur gémissant sous le poids de son péché.

Du fond de l'abîme. (Voir page 28).

Ps. 142.

Sentiments de pénitence de David.

Seigneur, écoutez ma prière, prêtez l'oreille

à mon humble demande, selon la vérité de vos promesses; exaucez-moi selon votre justice.

Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur; car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

Exaucez-moi, Seigneur, parce que l'ennemi a persécuté mon âme, et qu'il a humilié ma vie jusqu'en terre.

Il m'a plongé dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps: mon esprit a été dans la détresse et mon cœur dans le trouble.

Je me suis souvenu des jours anciens, j'ai médité sur toutes vos œuvres; et je me suis occupé des ouvrages de vos mains.

J'ai étendu mes mains vers vous; et pendant ce temps mon âme était devant vous comme une terre sans eau.

Exaucez-moi promptement, Seigneur; mon âme a défailli.

Ne détournez pas de moi votre visage: autrement je serai semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde: car j'ai espéré en vous.

Apprenez-moi la route où je dois marcher; car j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, je me suis réfugié vers vous; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Votre esprit plein de bonté me conduira

par la voie droite; à cause de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie selon votre justice.

Vous retirerez mon âme de la tribulation; et dans votre miséricorde, vous dissiperez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui oppriment mon âme; parce que je suis votre serviteur.

Gloire au Père,...

Ant. Seigneur ne vous souvenez pas de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

Litanies de la bonne mort.

100 jours d'indulgence, une fois par jour. — Plénière, chaque mois, à la condition de visiter une église ou une chapelle publique et d'y prier selon les intentions du Souverain Pontife, après s'être confessé et avoir communiqué (Pie VII. 12 mars 1802 et Léon XII, 11 août 1824).

Seigneur Jésus, Dieu de bonté, Père des miséricordes, je me présente devant vous avec un cœur contrit et humilié; je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes mains tremblantes et engourdies ne pourront plus tenir votre image, ô Jésus crucifié, et que les douleurs me forceront à la laisser tomber, malgré moi, sur mon lit de mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux obscurcis et troublés par les approches de la mort, porteront leurs regards langoureux et mourants vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres froides et tremblantes prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues pâles et livides inspirent aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort, se dressant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix prononçant l'arrêt irrévocable qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination agitée de fantômes sombres et effrayants, plongera mon âme dans des tristesses mortelles, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon esprit troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, déjà accablé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort et épuisé par les efforts

qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de pénitence; et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de mes sens, et lorsque le monde entier aura disparu pour moi; quand je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans les angoisses de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous; et vous miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine majesté; et vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin quand mon âme paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois

l'éclat de votre majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, mais daignez la recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin qu'elle chante éternellement vos louanges.

Prions.

O Dieu qui, en nous condamnant à la mort, nous en avez caché l'heure et le moment, faites que, passant dans la justice et la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde, dans la paix d'une bonne conscience, et de mourir dans votre amour. Par J.-C. N. S. qui vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Invocations.

Jésus, Marie, Joseph, je vous offre mon cœur, mon âme et ma vie. Ave Maria...

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie. Ave Maria...

Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire en paix en votre sainte compagnie. Ave Maria...

**12 sujets de méditations
pour la retraite mensuelle.**

Préparation à la méditation.

Mettez-vous en présence de Dieu. Mon Dieu, je crois que vous êtes ici présent et je vous adore du plus profond de mon âme. Je vous offre, Seigneur, tout ce que je suis, tout ce que je possède.

Demandez les lumières du Saint-Esprit. Esprit .Saint, source de lumière, je vous offre mon intelligence : éclairez-la de vos divines clartés; je vous offre ma mémoire : rappelez-lui vos salutaires enseignements; je vous offre ma volonté : faites qu'elle soit en tout et toujours soumise à votre sainte loi.

Implorez le secours des Saints. Mon bon ange, ne me quittez pas durant cette méditation et préservez-moi des attaques du démon; mes Saints Patrons, rappelez-moi les promesses que j'ai faites à Dieu dans mon baptême et rendez-moi fidèle à les accomplir; Vierge Marie, ma Mère et ma Souveraine; Saint Joseph, mon protecteur et mon guide, présentez vous-mêmes ma prière au trône du Tout-Puissant afin qu'elle y soit favorablement accueillie. Notre Père... Je vous salue, Marie.

JANVIER.

Fin de l'homme.

Qu'est-ce que le Seigneur votre Dieu demande de vous, si non que vous l'aimiez et que vous le serviez de tout votre cœur et de toute votre âme. DENT. X, 12.

Je suis créé de Dieu et à son image : que mon origine est noble! que mon âme est grande et précieuse! — Je suis créé pour servir, pour aimer Dieu en ce monde : que mon occupation est noble! — Je suis créé pour posséder Dieu, pour régner avec lui

dans tous les siècles : que ma destinée est sublime ! — Jamais je n'aurai de véritable repos qu'en servant le Seigneur. « Vous m'avez créé pour vous, Seigneur, et mon cœur est inquiet, tant qu'il ne repose pas en vous. » Si je refuse de servir le Roi des rois, je me dégrade moi-même, je me ravale à la condition d'esclave, je renonce à ma véritable patrie, et je m'attire une éternité de malheurs. « O Seigneur ! je suis votre serviteur ; oui, c'est moi qui suis votre serviteur et le fils de votre servante. » Ps. CXV, 16.

FÉVRIER.

Affaire du salut.

Sauvez votre âme. GEN. XIX, 17.

J'ai une âme immortelle : la foi et la raison me l'enseignent. Je dois la sauver : c'est là mon affaire personnelle ; Dieu lui-même m'en a chargé : « Celui qui vous a créé sans vous, dit S. Augustin, ne vous sauvera pas sans vous. » Dieu m'en a chargé, pour que mon bonheur dans le ciel soit d'autant plus grand. — L'affaire de mon salut, est ma grande affaire, puisqu'il y va de mon éternité. — C'est mon unique affaire, à laquelle tout le reste doit être subordonné. Car enfin, dit le Sauveur du monde, « que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme ? » MATT. XVI, 26. Si je perds mon âme, tout est perdu ; si je la sauve, tout est gagné. — Je n'ai qu'une âme, je veux la sauver, quoi qu'il puisse m'en cou-

ter. — La volonté de Dieu sera donc la règle de ma conduite. — Je n'userai des créatures qu'en vue de Dieu, qu'en vue de mon salut. — Dans l'usage des biens de ce monde, je me demanderai avec S. Louis : De quoi cela servira-t-il pour l'éternité? — Dieu sait ce qui me convient; j'accepterai de sa main paternelle tout ce qu'il lui plaira de m'envoyer. — Je tâcherai de le bénir dans l'adversité comme dans la prospérité, puisque l'une comme l'autre peut être pour moi un moyen de salut.

MARS.

Du péché mortel.

Vous avez abandonné le Dieu qui vous a donné la vie, vous avez oublié le Seigneur qui vous a créé. DEUT. XXXII, 18.

Une seule chose peut m'empêcher de sauver mon âme : le péché mortel. Le péché mortel est l'ennemi de Dieu et des hommes. C'est ce mal affreux qui a allumé la colère de Dieu contre les anges rebelles et qui les a changés en démons. — C'est cette révolte insensée, cette monstrueuse ingratitude, cette injure infinie qui a armé le bras de Dieu contre Adam et Eve et qui a fait condamner tout le genre humain à la mort et Jésus-Christ au supplice de la croix. — Quand j'ai commis le péché, je me suis donc révolté contre Dieu même, et je lui ai dit : « Je ne vous servirai pas, » JER. II, 20.

J'ai étendu mes mains sacrilèges sur la personne adorable de J.-C., et j'ai foulé aux pieds son sang précieux. — J'ai été ingrat envers mon père, rebelle envers mon maître, cruel envers moi-même. — Malheureux moments que ceux où j'ai commis le péché. — Oh ! si j'étais mort après avoir outragé mon Seigneur. — Hâtons-nous de faire pénitence. — Mourrons, plutôt mille fois que d'offenser Dieu et disons avec un sincère repentir : « Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde. » Ps. L, 1.

AVRIL.

De la mort.

L'homme entrera dans la maison de son éternité. ECCL. XII, 5.

Il n'est donné à personne d'échapper à la mort. — Je mourrai donc et je mourrai bientôt, car la vie, même la plus longue, est comparable à une vapeur qui passe. — Puisque la mort est la fin des hommes, des richesses et des plaisirs, détachons en dès maintenant nos cœurs. — Un linceuil, un cercueil, quelques pieds de terre où sera enseveli notre corps, voilà ce que la mort nous laissera. D'ordinaire on meurt comme on a vécu : « La mort du juste est précieuse aux yeux de Dieu ». Ps. CXV, 15. — « La mort du pécheur impénitent est très funeste. » Ps. XXXIII, 22.

Si je vis comme un chrétien doit le faire, dans l'amour de Dieu et du prochain, dans

la pratique du bien et dans la haine du péché, à l'heure de ma mort, je la verrai arriver avec confiance, puisqu'elle sera pour moi le commencement d'une vie meilleure.

— Au contraire, si je vis sans songer à Dieu, en négligeant l'affaire de mon salut, à l'heure de ma mort je serai saisi de crainte et de désespoir à la vue de l'éternité malheureuse qui s'ouvrira devant moi. — Pour m'éviter des regrets inutiles à cette heure terrible, je vivrai désormais de la vie des justes.

MAI.

Du jugement.

Après la mort vient le jugement. HEB. IX, 27.

Dès que je serai mort, là même où je mourrai, mon âme paraîtra devant son juge suprême pour rendre un compte exact et redoutable de toute ma vie. — Moment terrible pour le pécheur, qui, sans y avoir pensé, « tombe entre les mains du Dieu vivant. » Quelle surprise, quel regret, quel désespoir quand en présence d'un Juge irrité, d'un Juge outragé, d'un Juge inflexible il entendra le démon, par qui il s'est laissé tromper, lui reprocher tous ses péchés. — Moment consolant pour le juste, lorsqu'il verra son ange gardien offrir à Dieu tous ses combats, tous ses travaux, ses prières, ses bonnes œuvres, ses confessions et ses communions, ses mortifications et ses pénitences. — Si la mort me frappait en ce moment, serais-je en état de paraître sans crainte

au jugement de Dieu? Insensé que je suis, si je vis de telle sorte que je ne voudrais point mourir dans l'état où se trouve mon âme. Tandis qu'il en est temps encore, je veux me juger sévèrement moi-même, afin de n'être point jugé et condamné par Dieu.

JUIN.

De l'enfer.

Je réunirai sur eux tous les maux. DEUT. XXXII, 23.

Il y a un enfer. Quoi qu'en disent les impies, j'y crois, parce que la foi me l'enseigne et que la justice de Dieu l'exige. — Dans l'enfer les réprouvés souffriront tous les tourments : l'Ecriture Sainte l'appelle « un étang de feu » et les damnés y seront entièrement plongés. Ils y souffriront dans tous leurs membres et dans leur âme ; leurs douleurs seront en rapport avec le nombre et la grandeur de leurs péchés. — Le ver rongeur du désespoir ne cessera de déchirer leur conscience. — Dans l'enfer les réprouvés souffriront tous les tourments sans aucun soulagement : une goutte d'eau est refusée au mauvais riche. — Dans l'enfer, pour comble de malheur, les réprouvés souffriront tous les tourments, sans aucun soulagement et sans aucune espérance : une fois damné, on est damné pour toujours. Toujours souffrir, ne jamais espérer. — Hélas ! en commettant le péché, j'ai mérité de brûler à jamais dans l'enfer. Si je ne suis pas ense-

veli dans ce lieu de tourments, c'est par un pur effet de la miséricorde de Dieu. N'abusons point de sa patience. — Profitons du temps qu'il nous laisse, et ne nous exposons pas à des regrets éternels ; car dans l'enfer, il n'y a point de pardon.

JUILLET.

De la miséricorde de Dieu.

Revenez à moi, et je vous recevrai, dit le Seigneur. ISAI III, 1.

Dieu possède toutes les perfections à un degré infini et sa justice égale sa miséricorde. Mais en ce monde, il semble oublier ses propres intérêts, pour ne songer qu'à venir en aide à ses créatures dans tous leurs besoins et dans toutes leurs misères. C'est ainsi que nous voyons éclater partout les effets de sa miséricorde envers les pécheurs. Cette miséricorde il nous la montre dans ses paroles lorsqu'il dit : Je ne veux pas la mort du pécheur, mais plutôt qu'il vive et se convertisse. — Il nous la montre dans sa conduite, quand il se compare au bon pasteur qui abandonne les 99 brebis dans le bon chemin, pour courir après la brebis égarée jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée, et remise en sûreté dans le bercail. Cette conduite du Seigneur doit donc m'exciter à la confiance la plus entière en sa miséricorde. En douter serait lui faire injure. J'écouterai cette tendre parole qu'il m'adresse : « Revenez à moi, et je vous recevrai. » Je dirai avec l'en-

fant prodigue dont j'ai imité l'ingratitude et les égarements : Je me lèverai, et j'irai trouver mon père. Me jetant aux pieds de son ministre, avec un cœur contrit et humilié, je lui ferai l'aveu sincère de tous mes péchés, je lui découvrirai le triste état de mon âme. Le prêtre du Seigneur m'accueillera avec tendresse, il versera sur mes plaies un baume salulaire, il me remplira de force et de consolation. Semblable au père de l'enfant prodigue, il mêlera ses larmes de joie avec mes larmes de repentir. — Guerre au péché, et si dans la suite je suis encore assez malheureux pour retomber, je reviendrai toujours à Dieu. La confession fréquente et sincère sera toujours pour moi une planche de salut. « J'ai espéré en vous, ô mon Dieu, et je ne serai pas éternellement confondu. »

AOUT.

De la Sainte Communion.

Ma chair est véritablement une nourriture. Jo. VI.

Tous les êtres de la création ont besoin de se nourrir pour vivre : c'est pourquoi le bon Dieu a fait croître les arbres et les plantes ; et c'est une table bien servie où tous les animaux viennent prendre chacun la nourriture qui lui convient. Mais il faut aussi que l'âme se nourrisse. Où est donc sa nourriture ? Lorsque Dieu voulut donner une nourriture à notre âme pour la soutenir dans le pèlerinage de la vie, il promena ses

regards sur la création et ne trouva rien qui sût répondre à nos besoins. Alors il se replia sur lui-même et résolut de se donner. La nourriture de l'âme, c'est donc le corps et le sang d'un Dieu ! et ce corps et ce sang divins sont constamment présents dans la Sainte Eucharistie. C'est de là que notre Dieu ne cesse de répéter à tous les hommes : « Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang un breuvage. — Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. » O qu'une âme qui aura reçu souvent son Dieu sera belle dans l'éternité ! Le corps de Notre Seigneur brillera à travers son corps, son sang adorable à travers son sang : son âme sera à jamais unie à son âme. — Allons donc à la communion, allons à Jésus avec amour et confiance ! Allons vivre en lui, afin de vivre pour lui ! Ne disons pas que nous avons trop à faire. Le divin Sauveur n'a-t-il pas dit : « Venez à moi, vous qui travaillez et qui n'en pouvez plus ; venez à moi, et je vous soulagerai. » Pourrions-nous résister à une invitation si pleine de tendresse et d'amitié ? — Ne disons pas que nous n'en sommes pas dignes. C'est vrai, nous n'en sommes pas dignes, mais nous en avons besoin. Si Notre Seigneur avait eu en vue notre dignité, il n'aurait jamais institué son beau sacrement d'amour ; car personne au monde n'en est digne, ni les Saints, ni les Anges, ni les Archanges, ni la Ste Vierge ;

mais il a eu en vue nos besoins, et nous en avons tous besoin. — Ne disons pas que nous sommes pécheurs, que nous avons trop de misères pour nous en approcher. Autant vaudrait dire, que nous sommes trop malades, et que c'est pour cela que nous ne voulons point faire de remède, que nous ne voulons pas appeler le médecin. — Ne désertons point le banquet sacré. Mais avant de nous approcher du Dieu de toute sainteté, éprouvons-nous nous-mêmes. Malheur à qui reçoit le pain des anges dans un cœur impur ! Allons à Jésus avec foi, amour et confiance. En Lui nous trouverons la pureté, la force, la lumière et la divine charité ; la haine du mal et le courage de la vertu.

SEPTEMBRE.

De l'obéissance.

Obéissez et soyez soumis à ceux que Dieu a mis au-dessus de vous. HÉBR. XIII, 17.

La source de tous les désordres est l'orgueil. Ce vice a causé la ruine de nos premiers parents, et il exerce encore aujourd'hui ses tristes ravages sur leurs descendants. Il envahit les cœurs, où il jette l'amour de l'indépendance et le mépris de l'autorité. C'est pour nous apprendre à combattre ce vice que le Christ s'est rabaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort et même jusqu'à la mort de la croix. C'est pour obéir à Dieu son Père que le Verbe éternel est venu sur la terre prendre la condition d'es-

clave; c'est pour obéir à Dieu son Père, que ce même Verbe éternel a obéi à Joseph et à Marie sa mère; qu'il s'est soumis à l'autorité des princes et des prêtres; qu'il s'est soumis à ses bourreaux. A l'exemple de notre divin Sauveur faisons, non notre propre volonté, mais la volonté de Dieu notre Père qui est dans les cieux, en observant fidèlement tous ses commandements. Comme Jésus, obéissons aux supérieurs entre les mains de qui il a remis son pouvoir. Car « le souverain, dit Saint Paul, est ministre de Dieu pour le bien. » Rom. XIII, 4. Et comme tel, il a droit à notre respect et à notre obéissance, quand ses lois ne sont pas contraires à celles du Roi des rois; obéissons aux prêtres, puisque c'est à eux qu'il fut dit « qui vous écoute, m'écoute, et qui vous méprise me méprise. » Luc X, 16; obéissons à nos parents, non dans un esprit de crainte, comme des esclaves, mais dans un esprit de foi, reconnaissant en eux et dans tous ceux qui nous dirigent l'autorité de Dieu. Obéissons en toutes choses : promptement, de bon cœur, d'une manière aveugle, avec une intention droite; et quand il nous en coûte de soumettre notre volonté, songeons à J.-C. Soutenus, encouragés par cet exemple, nous briserons notre orgueil, notre esprit d'indépendance et de révolte.

OCTOBRE.

De la résignation dans les souffrances.

Le royaume des cieux souffre violence.
MATT. XI, 12.

Qu'on le veuille ou non, il faut souffrir. Quoi que nous fassions, la croix nous tient, nous ne pouvons lui échapper. Or il y a deux manières de souffrir : souffrir en aimant et souffrir sans aimer. Le bon larron souffrait sur sa croix : mais il souffrait en aimant le Sauveur souffrant à son côté ; il rendit par là ses souffrances méritoires, il les accepta en esprit de réparation ; et se tournant du côté de Jésus, il recueillit de sa bouche ces belles paroles : « Aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis. » Le mauvais larron souffrait pareillement sur son gibet ; mais il souffrait sans aimer. Au contraire, il poussait des hurlements, vociférait des imprécations et des blasphèmes et expira dans le plus affreux désespoir. — Le monde est pour nous un exil, c'est une vallée de larmes. Toujours et partout nous serons environnés d'ennemis, nous aurons à combattre ; la vertu a ses difficultés, il faut que nous nous fassions violence. Quelque douloureuse que soit la croix où il plaise au Seigneur de nous attacher, souffrons-y avec amour comme le bon larron. Cette croix sera pour nous la porte du ciel. Celui qui n'aime pas la croix pourra peut-être bien se sauver ; mais à grand'peine. Celui qui aura

souffert et combattu pour son Dieu luira au ciel comme un beau soleil. — Courage mon âme. — Il fait bon mourir quand on a vécu sur la croix avec Jésus et pour Jésus !

NOVEMBRE.

Du zèle pour le salut du prochain.

La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. MATT. IX, 38.

Jésus voyant les hommes souffrants et délaissés, comme des brebis sans pasteur, en eut compassion, et dit à ses apôtres : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître, pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. » Ces ouvriers de la gloire divine, chargés de travailler à la grande moisson du salut des peuples, ce ne sont pas seulement les prêtres ou les missionnaires ; mais pour étendre le règne de Dieu, pour sauver des âmes, aujourd'hui, plus que jamais, c'est au sein même de la société et sous l'habit laïque, qu'il faut porter un cœur d'apôtre. — De puissants motifs nous poussent à prendre notre part à cet apostolat : savoir : La rage du démon et du monde qui travaillent à perdre les âmes. — La gloire qui revient à Dieu du salut des âmes. — Notre propre salut qui en résulte, puisque celui qui sauve l'âme de son frère, sauve par là la sienne. — Pour que notre zèle produise du fruit il doit être : obéissant, prudent, désintéressé. Un zèle indiscret et orgueilleux gâte les meilleures

choses. Il faut savoir souffrir ce que l'on ne peut empêcher. — Ne soyons pas de ceux qui se cherchent eux-mêmes, plutôt que de chercher la gloire de Dieu dans les œuvres qu'ils font. — Enfin que notre zèle puise sa force 1° Dans la prière. La conversion des âmes, en effet, est avant tout l'œuvre de la grâce qui s'obtient par la prière. 2° Dans le bon exemple; car l'homme est porté à imiter ce qu'il voit faire. Que d'âmes faibles n'attendent qu'un grand exemple pour se déclarer ouvertement les disciples de Jésus-Christ. Tuons le respect humain par l'exemple d'une vie chrétienne. 3° Dans la miséricorde. En venant en aide aux misères du corps, nous arriverons plus facilement à guérir les misères de l'âme. A l'œuvre donc. Éviter le mal ne suffit pas; il faut pratiquer le bien. Le figuier maudit par Jésus ne portait pas de mauvais fruits, il n'était que stérile.

Le chrétien est un soldat : il faut qu'arrivé au terme de sa carrière, il puisse dire avec l'apôtre : « J'ai combattu le bon combat, il ne me reste plus qu'à attendre la couronne de justice, que me rendra le Seigneur, mon Juge. » II TIM. IV.

DÉCEMBRE.

De la prière.

Il faut toujours prier, et ne jamais cesser de prier. LUC. XVIII, 1.

Notre Seigneur en parlant de la prière ne dit pas : il est bon, il est utile, il est convenable de prier ; mais il faut, il est nécessaire de prier. Cette nécessité de la prière, le Sauveur ne s'est pas contenté de nous l'enseigner par ses paroles, il nous l'a recommandée par ses exemples. Car, comme l'enseigne l'Evangile, il s'écartait souvent de la foule, il cherchait les lieux déserts pour prier : il passait même souvent les nuits en prière, non qu'il eût besoin d'implorer le secours du ciel, mais parce qu'il voulait, par son exemple, nous en faire mieux sentir l'indispensable nécessité. — Oui, le pain est moins nécessaire à la vie du corps, que la prière à la vie de l'âme. Sans la prière il est impossible de surmonter les tentations, impossible de ne pas retomber dans le péché, impossible de se relever si l'on a eu le malheur d'y tomber, impossible par conséquent d'arriver au ciel, on périt infailliblement. Qu'est-ce en effet que l'âme qui ne prie point ? C'est un soldat sans armes, au milieu d'une foule d'ennemis acharnés à sa perte ; c'est un pilote embarqué sur une mer orageuse, avec un vaisseau sans rames, sans voiles et sans gouvernail ; c'est une ville assiégée de toutes parts et dont les murailles sont sans défense. — Malheur donc à moi si je ne prie pas ! ma perte est certaine. — Ce qui doit nous animer à la prière c'est que, d'ailleurs, rien n'est plus facile. Pour bien prier, il suffit de bien

sentir sa misère. Quel infortuné n'est pas en état de dire : Seigneur, ayez pitié d'un malheureux qui manque de tout. Ce qui doit encore nous faire aimer la prière, c'est son efficacité. « Demandez, et vous recevrez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » Dieu qui nous a dit cette parole ne peut ni se tromper, ni nous tromper. — Mais la prière pour toucher le cœur de Dieu doit avoir les qualités requises. Elle doit être faite avec humilité, avec attention, avec confiance, avec persévérance ; au nom de Jésus-Christ ; et en s'appuyant sur ses mérites divins. — Avec humilité : car Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles. — Avec attention : car comment vouloir que Dieu nous écoute quand nous ne nous écoutons pas nous-mêmes. La prière doit être une véritable élévation du cœur vers Dieu. — Avec confiance : C'est la première condition exigée par Notre-Seigneur de ceux qui avaient recours à lui. — Avec persévérance. Le Seigneur aime à être sollicité, pressé, en quelque sorte importuné. C'est la prière qui demande, et la persévérance qui obtient. — Au nom de Jésus-Christ, c'est-à-dire qu'il faut demander des choses qui peuvent s'accorder avec notre salut éternel, et en s'appuyant sur les mérites infinis de notre Sauveur.

Il est salutaire d'offrir ses prières à Dieu par l'intermédiaire de Marie. Si j'aim Marie, disait Saint Jean Berchmans,

je suis assuré de la persévérance, et j'obtiendrai de Dieu tout ce que je désire. Chaque matin à notre réveil, chaque soir avant de nous livrer au repos, toutes les fois que nous prions, faisons passer par les mains virginales de Notre Mère et de Notre Reine les supplications que nous présentons au trône de Dieu. Cette bonne Mère a trop d'amour pour ses enfants de la terre, pour ne point les aider, et trop de crédit auprès de son Fils du ciel, pour n'en être point écoutée.

Après la méditation on peut dire :

Je renonce au démon, à ses pompes et à ses œuvres, et je m'attache pour toujours à Jésus-Christ, mon Sauveur.

**Pratiques de dévotion
pour tous les jours de la semaine.**

LE DIMANCHE.

Dévotion à la Sainte Trinité.

Litanies.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Trinité bienheureuse, écoutez-nous.

Adorable unité, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Père créateur,

Fils réparateur,

Esprit consolateur,

Père éternel, principe de toutes choses,

Fils unique, consubstantiel à votre Père,

Esprit Saint, procédant du Père et du Fils,

Majesté coéternelle des trois personnes divines,

Trinité Sainte, qui avez créé et qui gouvernez tout ce qui existe,

Puissance infinie du Père éternel,

Sagesse incompréhensible du Fils de Dieu,

Amour ineffable du Saint-Esprit,

Saint, Saint, Saint, le Seigneur le Dieu des armées,

Vous, par qui nous avons la vie, le mouvement et l'être,

Roi des siècles, immortel et invisible,

Roi d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,

Vous qui étiez, qui êtes et qui serez pendant l'éternité,

Soyez-nous propice; pardonnez-nous, ô Sainte Trinité.

Soyez-nous propice; exaucez-nous, ô Sainte Trinité.

De l'esprit d'incrédulité, délivrez-nous, ô Sainte Trinité.

De tout péché, délivrez-nous, ô Sainte Trinité.

De tout orgueil, délivrez nous, ô Sainte Trinité.

ayez pitié de nous.

De toute avarice, délivrez-nous, ô Sainte Trinité.

De toute attache désordonnée aux choses de la terre,

De toute envie et de toute malice,

De toute colère et de toute émotion mauvaise,

De toute impureté,

De toute paresse,

De toute pensée, de toute parole, et de toute action contraire à votre loi,

De la malédiction éternelle,

Par la force de votre toute-puissance,

Par l'abondance de vos miséricordes,

Par l'excès de vos bontés et de votre amour,

Par la profondeur de votre sagesse et de votre science,

Par toutes les richesses de votre être infini,

Nous vous prions, quoique pécheurs, exaucez-nous.

Faites que nous vous adorions en esprit et en vérité, et que nous ne servions que vous seul; nous vous en prions, exaucez-nous.

Que nous ne prions jamais en vain votre nom adorable, nous vous en prions, exaucez-nous.

Que nous observions avec fidélité vos saints commandements et ceux de votre église, nous vous en prions, exaucez-nous.

Que nous vous aimions, ô Dieu, notre unique partage! de tout notre cœur, de

délivrez-nous, ô Sainte Trinité.

toute âme et de toutes nos forces, nous vous en prions, exaucez-nous.

Que nous honorions notre père, notre mère, tous nos supérieurs spirituels et temporels comme le prescrit votre loi sainte,

Que nous aimions sincèrement notre prochain pour votre amour,

Que nous lui souhaitions et procurions tout le bien que nous nous souhaitons à nous-mêmes.

Que jamais nous ne commettions envers lui aucune injustice,

Que nous ne portions jamais faux témoignage contre nos frères, et que jamais nous n'usions envers eux d'aucune duplicité,

Que nous ne profanions jamais nos corps ni nos âmes, par aucun des vices que vous détestez,

Que par la pratique de la charité et des autres vertus qu'elle suppose, nous parvenions à la jouissance éternelle de votre gloire.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, rendez-nous favorable votre Père céleste.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, appliquez-nous les mérites de votre sang précieux.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du moi, donnez-nous les dons de votre Saint-Esprit.

Trinité bienheureuse, écoutez-nous.

nous vous en prions, exaucez-nous.

Adorable unité, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Notre Père...

Y. Dieu trois fois Saint, exaucez ma prière.
R. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

Prions.

O Dieu, dont la miséricorde est infinie et la bonté inépuisable, nous rendons grâce à votre très-bénigne majesté de tous les dons que nous en avons reçus : suppliant votre divine clémence de ne point abandonner ceux dont elle se plaît à exaucer les prières, et de les rendre dignes des futures récompenses. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison jaculatoire

(indulgence de 100 jours une fois par jour).

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées, la terre est remplie de sa gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

*Acte de louange et de réparation
contre le blasphème (ind. 40 j.)*

Qu'à jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié, le très-saint, très-sacré, très-adorable, très-inexprimable Nom de Dieu au ciel, sur la terre et dans les enfers, par toutes les créatures sorties des mains de Dieu et par le Sacré-Cœur de Notre Sei-

gneur Jésus-Christ au Très-Saint Sacrement de l'autel. Ainsi soit-il.

LE LUNDI.

Dévotion au Saint-Esprit.

Veni Creator.

Veni, Creator, Spiritus,
Mentes tuorum visita
Imple superna gratia,
Quae tu creasti peccato-
[tura.

Qui diceris paracliticus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis,
[charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
[Digitus paternae dexterae,
Tu rite promissum
[Patris,
Sermone ditans gut-
[tura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
[ris,

Venez, Esprit Créateur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous; remplissez de vos grâces célestes les cœurs que vous avez formés.

Vous qui êtes appelé consolateur, don du Très-Haut, source de vie, feu, charité et onction spirituelle.

Vous qui accordez à nos âmes sept dons divers, doigt de la main du Père, objet de sa promesse; vous qui rendez l'homme disert.

Faites luire à nos yeux votre lumière; embrasez nos cœurs de votre amour; fortifiez notre faible chair par une vertu.

Virtute firmans per- que rien ne puisse
[peti. ébranler.

Hostem repellas lon- Repoussez bien loin
[gius, l'ennemi; donnez-

Pacemque dones pro- nous au plus tôt la
[tinus, paix; soyez vous-

Ductore sic te prae- même notre guide,
[vio, afin que nous évi-

Vitemus omne no- tions tout ce qui nous
[xium. pourrait nuire.

Per te sciamus da Pa- Faites que par vous
[trem, nous connaissions et

Noscamus atque Fi- le Père et le Fils; et
[lium; que nous croyions

Teque utriusque Spi- en tout temps que
[ritum, vous êtes l'Esprit de

Credamus omni tem- l'un et de l'autre.
[pore.

Deo Patri sit gloria, Gloire soit à Dieu
Et Filio, qui a mor- le Père et au Fils qui

[tuis est ressuscité d'entre
Surrexit, ac Paraclito les morts, et l'Esprit

In saeculorum sae- consolateur, dans les
[cula. siècles des siècles.

Amen. Ainsi soit-il.

Ant. Veni, Sancte *Ant.* Venez Esprit
Spiritus reple tuorum Saint, remplissez les

corda fidelium, et cœurs de vos fidèles,
tui amoris in eis et allumez-y le feu de

ignem ascende. votre amour.

ÿ. Emitte Spiritum ÿ. Envoyez votre Es-
tuum et creabuntur. prit, et il seront créés.

R. Et renovabis faciem terrae.

R. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Oremus.

Prions.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, faites que le même Esprit nous donne le goût et l'amour du bien et qu'il nous remplisse toujours de la joie de sa divine consolation. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Père tout-puissant et éternel, ayez pitié de nous.

Jésus, Fils éternel du Père, et Rédempteur du monde, sauvez-nous.

Esprit du Père et du Fils, amour éternel de l'un et de l'autre, sanctifiez-nous.

Trinité Sainte, exaucez-nous.

Esprit Saint, qui procédez du Père et du Fils, venez en nous.

Divin Esprit, qui êtes égal au Père et au Fils, venez en nous.

Promesse d u Père le plus tendre et le plus généreux,

Don du Dieu Très-Haut,

Rayon de la lumière céleste,

Auteur de tout bien,

Source d'eau vive,

Feu consumant,

Onction spirituelle,

Esprit d'amour et de vérité,

Esprit de sagesse et d'intelligence,

Esprit de conseil et de force,

Esprit de science et de piété,

Esprit de crainte du Seigneur,

Esprit de grâce et de prière,

Esprit de paix et de douceur,

Esprit de modestie et de pureté,

Esprit consolateur,

Esprit sanctificateur,

Esprit, qui gouvernez l'Église,

Esprit, qui remplissez l'univers,

Esprit d'adoption des enfants de Dieu,

Esprit Saint, exaucez-nous.

Venez renouveler la face de la terre,

Répandez vos lumières dans nos esprits,

Gravez votre loi dans nos cœurs,

Embrasez nos cœurs du feu de votre amour,

Ouvrez-nous les trésors de vos grâces,

Apprenez-nous à les demander selon vous,

Eclairez-nous par vos inspirations célestes,

Fixez-nous par vos charmes puissants,

venez en nous.

exaucez-nous.

Accordez-nous la science qui seule est nécessaire, exaucez-nous.

Forcez-nous à la pratique du bien, exaucez-nous.

Donnez-nous les mérites des vertus, exaucez-nous.

Faites-nous persévérer dans la justice, exaucez-nous.

Soyez vous-même notre éternelle récompense, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Ÿ. Envoyez votre Esprit et ils seront créés.

R. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions.

Que votre divin Esprit nous éclaire, nous enflamme et nous purifie, qu'il nous pénètre de sa céleste rosée, et nous rende féconds en bonnes œuvres, par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Veni, Sancte Spiritus.

Veni, Sancte Spiritus,	Venez, Esprit Saint
Et emitte coelitus	et faites luire sur
Lucis tuae radium.	nous un rayon de
	votre clarté céleste.

Veni, Pater paupe-	Venez, ô Père des
[rum,	pauvres, venez, dis-

Veni, dator mune- pensateur des grâces,
 rum, venez lumière des
 Veni, lumen cordium. cœurs.

Consolator optime, Incomparable Con-
 Dulcis hospes ani- solateur, hôte déli-
 [mae, cieux de nos âmes,
 Dulce refrigerium. soulagement plein de
 douceur.

In labore requies, Notre repos dans le
 In aestu temperies, travail, notre rafraî-
 In fletu solatium. chissement dans les
 ardeurs qui nous brû-
 lent, notre consolation
 dans nos larmes.

O lux beatissima ! O lumière vraiment
 Reple cordis intima bienfaisante, remplis-
 Tuorum fidelium. sez jusqu'au fond les
 cœurs de vos fidèles.

Sine tuo numine Sans votre grâce il
 Nihil est in homine, n'y a en l'homme rien
 Nihil est inoxium. de pur, rien d'inno-
 Lava quod est sordi- cent.

[dum, Lavez ce qui est
 Riga quod est ari- souillé, arrosez ce qui
 [dum, est aride, guérissez
 Sana quod est sau- ce qui est blessé.

[cium. Faites ployer ce qui
 Flecte quod est rigi- est rétif, réchauffez
 [dum, ce qui est froid, re-
 Fove quod est frigi- dressez ce qui est
 [dum, dévié.

Rege quod est de-
 [vium.

Da tuis fidelibus,	Donnez à vos fidèles
In te confidentibus,	qui espèrent en vous
Sacrum septenarium.	vos sept dons sacrés.
Da virtutis meritum,	Donnez-leur le mé-
Da salutis exitum	rite des vertus, la fin
Da perenne gaudium.	qui mérite le salut, le
	bonheur éternel.
Amen.	Ainsi soit-il.

Oraison de Saint Ignace.

Recevez, Seigneur, l'entier sacrifice de ma liberté. Prenez possession de ma mémoire, de mon entendement et de ma liberté. Tout ce que j'ai, tout ce que je possède, c'est vous qui me l'avez donné. Je vous le remets, Seigneur, et vous conjure d'en disposer vous-même selon votre très-sainte volonté. Donnez-moi seulement votre amour et votre grâce, et je serai assez riche. Je ne vous demande rien au-delà.

LE MARDI.

Dévotion aux Saints Anges.

Litanies.

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 J.-C. écoutez-nous. — J.-C. exaucez-nous.
 Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
 Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
 Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour
nous.
Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Ra-
phaël,
Saints Séraphins et Saints Chérubins,
Saints Trônes, Saintes Dominations et
Saintes vertus,
Saintes Puissances et Saintes Princi-
pautés,
Saints Anges et Saints Archanges,
Vous qui chantez sans cesse devant Dieu :
Saint, Saint, Saint est le Dieu des ar-
mées,
Vous qui dissipez nos ténèbres et éclairez
nos esprits,
Vous qui annoncez les choses divines.
Vous qui avez reçu de Dieu la charge de
garder les hommes,
Vous qui contemplez toujours la face du
Père céleste,
Vous qui avez une grande joie de la con-
version d'un seul pécheur,
Vous qui avez retiré le juste Loth du mi-
lieu des pécheurs,
Vous qui avez donné la loi de Dieu à
Moïse sur le Mont Sinaiï,
Vous qui avez annoncé la joie au monde,
à la naissance du Sauveur,
Vous qui avez servi Jésus dans le désert,
Vous qui avez porté Lazare dans le sein
d'Abraham,
Vous qui présidez aux royaumes et aux
provinces,

priez pour nous.

Vous qui avez souvent délivré les serviteurs de Dieu des prisons et d'autres dangers, priez pour nous.

Vous qui avez consolé les Martyrs dans leurs tourments, priez pour nous.

Tous les ordres des bienheureux esprits, priez pour nous.

De tout danger, délivrez-nous, Seigneur, par vos Saints Anges.

Des embûches du démon, délivrez-nous,...

De la peste, de la famine et de la guerre, délivrez-nous,...

D'une mort subite et imprévue, délivrez-nous,...

De la mort éternelle, délivrez-nous,...

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

J.-C. écoutez-nous. — J.-C. exaucez-nous.

V. Je chanterai vos louanges en présence de vos anges, ô mon Dieu.

R. Je vous adorerais dans votre temple, et j'y bénirai votre nom.

Prions.

O Dieu qui, par une ineffable providence, daignez envoyer vers nous vos Anges, pour nous garder, faites-nous la grâce d'éprouver ici-bas les effets de leur protection puissante

et de jouir éternellement du bonheur de leur être réunis dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière aux Saints Anges.

Saints Anges, qui êtes nos gardiens, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du redoutable jugement.

O très-fidèle gardien de notre patrie qui vous est confiée, volez à notre secours, éloignez-en les maux de l'âme et tout ce qui pourrait troubler la paix de ses habitants.

Prière à SS. Michel, Gabriel et Raphaël.

Ange de paix, Saint Michel, du haut des cieux visitez nos demeures, ministre puissant de l'auteur même de la paix, réléguiez aux enfers les auteurs des guerres déplorables.

Venez, ô Gabriel, ange plein de force; mettez en fuite nos irréconciliables ennemis; visitez les temples chers au ciel que vous avez glorieusement établis dans le monde.

Ange Raphaël, de qui nous attendons la guérison de nos maux, rendez la santé à tous les malades et servez-nous de guide dans tous les doutes et les dangers de cette vie.

LE MERCREDI

Dévotion aux Saints.

Litanies des Saints.

Page 30.

Litanies de Saint Joseph.

Page 54.

Prière à Saint Joseph.

Nous recourons à vous dans notre tribulation, bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très-sainte épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de jeter un regard bienveillant sur l'héritage que Jésus-Christ a conquis de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ, préservez-nous, ô Père très-aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption ; soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel, ô notre puissant libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et de même que vous avez arraché autrefois l'enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la Sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez-nous votre perpétuel protection afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir et obtenir la béatitude éternelle du ciel. Ainsi soit-il.

Consécration à Saint Joseph.

O Saint Joseph, virginal époux de Marie, et père nourricier de Jésus, vous êtes établi dans notre siècle le Patron de l'Eglise catholique, nous sommes donc tous vos enfants et vos protégés, et nous venons nous consacrer à votre service. Déjà nos cœurs ont été offerts au Cœur de Jésus et à Marie, la bien-aimée de ce cœur adorable; mais ce qui est à Jésus et à Marie vous appartient, et nous venons reconnaître, ô Joseph, ami du Sacré-Cœur, le droit paternel que vous pouvez exercer sur nous. Vous serez tout à la fois notre modèle et notre protecteur, notre modèle dans les hommages que nous voulons rendre continuellement au divin Cœur de Jésus et à celle qui en est la reine, notre protecteur et celui de nos familles dans toutes les circonstances de la vie, mais surtout à cette heure dernière où, quittant toutes les choses de ce monde, nous pourrions, avec les grâces que vous nous avez obtenues, mourir d'une sainte mort et nous unir dans le ciel au Cœur de Jésus pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Saint Joseph, ami du Sacré-Cœur, priez pour nous.

Litanies de Saint Antoine de Padoue.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Dieu le Père, Créateur de l'univers, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, Sanctificateur des âmes, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, divine protectrice de S. Antoine, priez pour nous.

S. François, Père et Directeur de S. Antoine,

S. Antoine de Padoue,

S. Antoine, gloire du Portugal, votre patrie,

S. Antoine, lumière de la France,

S. Antoine, flambeau de l'Italie et de l'Espagne,

S. Antoine, amour de tous les peuples,

S. Antoine, imitateur de S. François,

S. Antoine, fidèle observateur de sa règle,

S. Antoine, prodige de pénitence,

S. Antoine, triomphateur du monde,

S. Antoine, amateur de la Croix,

S. Antoine, vainqueur de la concupiscence,

S. Antoine, modèle de chasteté, de pauvreté et d'obéissance,

S. Antoine, prédicateur de l'Evangile,

S. Antoine, oracle de l'Esprit-Saint,

S. Antoine, zéléteur de la vérité et de la charité,

S. Antoine, terreur de l'enfer,

S. Antoine, exemple des parfaits,

priez pour nous.

S. Antoine, image de la vie apostolique, priez pour nous.

S. Antoine, scrutateur des consciences,

S. Antoine, directeur des ignorants,

S. Antoine, consolateur des affligés,

S. Antoine, défenseur de l'innocence,

S. Antoine, vase de sainteté,

S. Antoine, puissant en œuvres et en miracles,

S. Antoine, vous qui avez été honoré de la présence de Jésus enfant,

S. Antoine, qui avez été embrasé du salut des âmes,

S. Antoine, qui avez prédit les choses à venir,

S. Antoine, qui avez ressuscité les morts,

S. Antoine, ô vous, l'espérance de ceux qui sont en danger,

S. Antoine, vous dont la protection se fait sentir à ceux qui vous invoquent,

S. Antoine, vous qu'on implore efficacement dans la recherche des choses égarées,

S. Antoine, la gloire de l'Ordre des Frères Mineurs,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde, Seigneur.

v. Priez pour nous, S. Antoine, illustre prédicateur de la foi ;

priez pour nous.

R. Afin que, sous vos auspices, nous méritions de parvenir au bonheur de la vie éternelle.

Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner pour intercesseur auprès de vous, S. Antoine, votre confesseur, dont les vertus, les miracles et les prodiges vous doivent leur mérite, leur éclat et leur gloire. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Prière à Saint Antoine de Padoue.

Grand Saint, présentez devant le trône de Dieu tous mes besoins, tous ceux de mes parents, de mes bienfaiteurs et de mes amis, attirez sur nous, par la vertu de vos prières, les bénédictions qui servent au salut de nos âmes; et si je n'ai pas assez d'intelligence, pour faire l'exposé de toutes les nécessités qui nous environnent, voyez-les toutes en la vision de mon Créateur et du vôtre. Rendez-moi donc, grand Saint, ce charitable office afin que ressentant pour moi, et pour tous ceux que je vous recommande les effets de votre puissant secours, je puisse prêcher au monde vos louanges, annoncer les grands mérites que vous avez auprès du Tout-Puissant et attirer les hommes au service d'un Dieu aussi miséricordieux qu'il est admirable dans ses œuvres et dans ses saints. Ainsi soit-il.

Litanies de Saint Roch.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous. – Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Vierge des vierges,
S. Roch, généreux contemplateur du monde,
S. Roch, fidèle disciple de J.-C.,
S. Roch, qui avez porté constamment la mortification de J.-C.,
S. Roch, dont le cœur fut brûlant de charité,
S. Roch, qui avez sacrifié vos biens aux pauvres, et qui vous êtes sacrifié vous-même,
S. Roch, qui avez mendié des opprobres pour l'amour de J.-C.,
S. Roch, qui avez prodigué votre vie au soulagement des malades,
S. Roch, qui avez servi les pestiférés avec un zèle et un courage héroïques,
S. Roch, qui par le signe de la croix, avez arrêté les ravages de la peste,

priez pour nous.

S. Roch, qui avez sauvé de la peste plusieurs villes illustres,
S. Roch, qui avez été enfin atteint de la peste même,
S. Roch, qui êtes devenu pour les pestiférés un modèle de patience,
S. Roch, qui avez recouvré la santé comme par miracle,
S. Roch, qui malgré votre innocence avez été couvert d'opprobres et mis aux fers par vos concitoyens,
S. Roch, qui avez terminé votre vie dans la prison comme un malfaiteur,
S. Roch, que l'Eglise dans un concile invoqua efficacement contre la peste,
S. Roch, que J.-C. a couronné de gloire et d'honneur,
S. Roch, notre protecteur,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
V. Priez pour nous, ô notre protecteur, saint Roch,
R. Et rendez-nous dignes des promesses de Jésus-Christ.

priez pour nous.

Prions.

Faites, Seigneur, nous vous en conjurons,

que l'intercession de S. Roch, votre confesseur, nous soit favorable auprès de vous, afin qu'elle détourne de dessus nos têtes le fléau de votre colère et qu'elle nous réconcilie avec votre majesté, nous vous le demandons par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Prière à Saint Roch.

O Dieu, qui avez accordé à Roch, votre serviteur fidèle, la grâce de guérir par le signe de la Sainte Croix tous ceux qui étaient infectés de la peste, nous vous prions, par ses mérites et son intercession, de nous préserver dans votre miséricorde de cette contagion et d'une mort subite et imprévue; par N.-S. J.-C. Ainsi soit-il.

O Dieu, que les péchés offensent et que la pénitence apaise! Exaucez les humbles prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez les fléaux de votre colère que nous nous sommes attirés par nos crimes. Ainsi soit-il.

Prière à Sainte Anne.

Sainte Anne, Mère de la Vierge Marie, vous qui avez donné la vie à celle de qui le Verbe éternel l'a bien voulu recevoir, vous qui avez été la gardienne de sa pureté, et qui avez contribué à la rendre digne que l'Esprit Saint formât en elle le corps adorable d'un Homme-Dieu, destiné à être la victime du salut des hommes, obtenez-moi de Dieu une vive contrition afin que je mé-

rite la rémission de mes péchés. Faites par vos prières que mon Rédempteur, Fils adorable de l'incomparable Marie, occupe seul mon esprit, remplisse seul mon cœur; que lui seul soit ma joie, ma vie et l'unique objet de toutes mes recherches, afin que par les mérites d'un Dieu fait Homme, et l'intercession d'une Vierge Mère, je jouisse ici-bas d'une paix qui soit suivie de la paix éternelle. Ainsi soit-il.

Litanies de Saint Louis de Gonzague.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu, le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, patronne de Saint Louis de Gonzague, priez pour nous.

S. Louis de Gonzague,

S. Louis, comblé des bénédictions de Dieu,

S. Louis, rempli du Saint-Esprit,

S. Louis, très digne confesseur de la foi de J.-C.,

S. Louis, pieux adorateur de la Sainte Eucharistie,

priez pour nous

S. Louis, serviteur de la bienheureuse Marie,

S. Louis, rempli de mépris pour les délices du monde,

S. Louis, modèle d'humilité,

S. Louis, amateur de la pauvreté,

S. Louis, consommé dans l'obéissance,

S. Louis, admirable dans la patience,

S. Louis, très puissant dans le ciel,

S. Louis, qui avez mis les démons en fuite,

S. Louis, l'honneur et la gloire de la jeunesse,

S. Louis, patron des écoliers,

S. Louis, imitateur de la vie angélique,

S. Louis, miroir des Vierges,

S. Louis, très doux consolateur des affligés,

S. Louis, le salut très assuré des infirmes,

S. Louis, l'honneur et l'ornement de la Société de Jésus,

S. Louis, lumière brillante de l'Eglise,

S. Louis, insigne par plusieurs miracles,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez nous.

V. S. Louis de Gonzague, priez pour nous.

R. Afin que nous nous rendions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

O Dieu, distributeur des dons célestes, qui avez accordé au jeune et angélique Louis de Gonzague, la grâce d'unir l'innocence de la vie à toutes les rigueurs de la pénitence, faites, par ses mérites et ses prières, que nous qui avons eu le malheur de ne pas imiter son innocence, nous l'imitions dans sa pénitence. Par J.-C. N.-S.

Prière à Saint Louis de Gonzague.

O Dieu, qui pour réveiller la ferveur dans la jeunesse lui avez proposé pour modèle d'innocence et d'austérité votre bienheureux confesseur Louis de Gonzague, et le généreux mépris qu'il eut pour tous les plaisirs de son âge et pour les grandeurs du siècle, accordez-nous avec bonté, qu'après avoir eu recours à son intercession, nous ne trouvions pas un jour notre juste condamnation dans ses exemples. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Prière à Saint Stanislas.

O bienheureux Stanislas qui, dès l'âge le plus tendre, étiez déjà tout à Dieu, quelle étrange différence n'aperçois-je pas entre votre vie et la mienne ? Cependant je ne perds pas confiance, j'ai recours à votre intercession, aimable saint ; que votre exemple m'apprenne ce que je dois être, et que votre bonté m'obtienne la grâce de le devenir. Souvent j'ai dit à Dieu que je voulais le ser-

vir de tout mon cœur; il est temps de commencer aujourd'hui. Je vous supplie, ô mon cher protecteur, par la tendresse filiale que vous aviez pour Marie, votre bonne Mère et la mienne, de m'obtenir que ma vie, formée sur le modèle de la vôtre, soit désormais une vie sainte, qui me prépare à une mort bienheureuse. Ainsi soit-il.

Prière à Saint Benoit.

Je vous salue, grand Saint Benoit; je me réjouis de votre gloire, et je rends grâces à Notre-Seigneur de tous les bienfaits dont il vous a comblé; je le loue et le glorifie, et vous offre, en accroissement de joie et d'honneur, le cœur très pacifique de Jésus. Daignez donc, ô bien-aimé Père, prier pour nous afin que nous devenions selon le cœur de Dieu.

Prière à Sainte Philomène.

Je vous salue, Sainte Philomène, mon auguste patronne : soyez mon avocate auprès de votre divin époux; assistez-moi à l'heure de ma mort.

Fille de Jésus et de Marie, Sainte Philomène, priez pour nous qui avons recours à vous.

Prière en union avec Saint Benoit Labre.

Faites mon Jésus, que je vive en vous et que je me mortifie toujours, que je vous suive constamment et que je prenne en paix de

votre main tout ce qui m'arrive; que je me défie de moi-même et me confie en vous; que je sois humble et que j'obéisse toujours pour votre amour; que je prie sans cesse et que je sois du nombre de vos élus appelés par vous à jouir du bonheur de vous voir éternellement dans le ciel.

Dans ce monde nous sommes tous des pèlerins habitant dans une vallée de larmes: marchons par la voie sûre de la religion, dans la foi, l'espérance et la charité, l'humilité, la mortification, pour parvenir à notre patrie du paradis.

O Marie, Mère de Dieu et ma Mère, obtenez-moi grâce et miséricorde.

LE JEUDI.

Dévotion au Très Saint Sacrement.

Litanies.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Pain vivant, qui êtes descendu du ciel, ayez pitié de nous.

Dieu caché et Sauveur, ayez pitié de nous.
Froment des élus,
Vin qui produisez les Vierges,
Pain abondant, qui faites les délices des
 rois mêmes,
Sacrifice perpétuel,
Oblation pure,
Agneau sans tache,
Festin de toute sainteté,
Nourriture des Anges,
Manne dont la vertu est toute intérieure,
Monument des merveilles du Très Haut,
Pain au-dessus de toute substance,
Verbe fait chair,
Dieu, résidant en nous,
Hostie sainte et adorable,
Calice de bénédiction,
Mystère de foi,
Sacrement sublime et vénérable,
Sacrifice, de tous les sacrifices le plus
 saint.
Sacrifice vraiment propitiatoire pour les
 vivants et pour les morts,
Céleste préservatif contre les atteintes du
 péché,
Miracle étonnant et le plus grand des
 prodiges,
Souvenir précieux de la passion du Sau-
 veur,
Don magnifique qui surpassez la pléni-
 tude de tous les dons,
Témoignage le plus touchant de l'amour
 de notre Dieu,

ayez pitié de nous.

Torrent de la munificence divine, ayez pitié de nous.

Mystère le plus élevé et le plus auguste,
Garantie consolante de notre immortalité,
Sacrement redoutable à l'enfer, et qui vivifiez nos âmes,

Pain devenu, par la puissance du Verbe incarné, sa propre chair,

Sacrifice non sanglant,

Aliment de vie, présenté par la vie même,

Banquet délicieux entouré et servi par les Anges,

Sacrement d'amour,

Lien de charité,

Oblation d'un Dieu victime, qui s'offre lui-même,

Douceur spirituelle goûtée dans sa propre source,

Réfection des âmes saintes,

Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur,

Gage assuré de notre gloire future,

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

Du malheur de recevoir indignement votre corps et votre sang adorables, délivrez-nous, Seigneur.

De la concupiscence de la chair, délivrez-nous, Seigneur.

De la concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur.

De l'orgueil de la vie, délivrez-nous, Seigneur.

ayez pitié de nous.

De toute occasion de vous offenser, délivrez-nous, Seigneur.

Par le désir ardent que vous eûtes de célébrer la dernière Pâque avec vos Apôtres,
 Par la profonde humilité qui vous fit laver les pieds de vos disciples,
 Par l'ardente charité qui vous porta à instituer ce divin Sacrement,
 Par votre sang précieux que vous nous avez laissé dans le sacrifice des autels,
 Par les cinq plaies que vous avez reçues en votre corps sacré pour l'amour de nous,

Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez accroître et conserver en nous la foi, le respect et la dévotion envers ce sacrement admirable,

Daignez nous conduire par la confession humble et sincère de nos péchés, à l'usage fréquent de la sainte Eucharistie,

Daignez nous préserver de toute hérésie, de toute infidélité, et de tout aveuglement du cœur,

Daignez nous faire recueillir les fruits célestes qu'opère dans les âmes bien disposées ce sacrement qui renferme en lui la sainteté même,

Daignez enfin nous soutenir et nous fortifier aux approches de la mort, par la vertu efficace de ce viatique céleste,

Fils éternel du vrai Dieu,

délivrez-nous, Seigneur.
 ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Ÿ. Vous leur avez donné le pain venu du ciel.

R. Qui renferme en lui toutes sortes de délices.

Prions.

Seigneur Jésus, qui devant passer de ce monde à votre Père, avez donné à votre Eglise le Sacrement de votre corps et de votre sang, pour être en même temps sa nourriture et sa consolation, faites qu'après vous avoir adoré sur la terre, caché sous les espèces du pain et du vin dans les mystères de l'Eucharistie, nous méritions de vous contempler à découvert dans la gloire céleste, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière indulgenciée de Saint Gaétan.

Regardez, Seigneur, de votre sanctuaire et du lieu où vous habitez au plus haut des cieux ; voyez cette sainte victime, que vous offre notre Grand-Prêtre, votre divin Fils Jésus, pour les péchés de ses frères, et pardonnez nous nos iniquités sans nombre. La voix du sang de notre frère Jésus crie vers

vous de la croix. Exaucez-nous, Seigneur : Seigneur, apaisez votre colère, jetez les yeux sur nous et agissez. Ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous-même, car votre saint nom a été invoqué sur cette ville et sur ce peuple, et agissez envers nous selon votre miséricorde. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI.

Dévotion à la Passion du Sauveur.

Litanies.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, Verbe fait chair et anéanti dans votre incarnation,

Jésus, devenu pauvre pour notre amour,

Jésus, réduit à une telle indigence, que vous n'aviez pas où reposer la tête,

Jésus, qui avez jeûné dans le désert quarante jours et quarante nuits,

Jésus, qui pour nous consoler et nous instruire, avez bien voulu être tenté par le démon,

Jésus, calomnié au sujet même de vos miracles et accusé de chasser les démons par la puissance de Béalzébut,

Jésus, prosterné dans le jardin des olives devant votre Père, et chargé des crimes du monde entier,

Jésus, accablé de tristesse, réduit à l'agonie et abîmé dans une mer de douleur,

ayez pitié de nous.

Jésus qui, de toutes les parties de votre corps,
avez sué du sang en abondance, ayez pitié
de nous.

Jésus, trahi par un apôtre perfide et vendu
à vil prix comme un esclave,

Jésus, embrassant avec amour le traître
Judas,

Jésus, traîné la corde au cou par les rues
de Jérusalem et chargé de malédictions,

Jésus, injustement accusé et condamné,

Jésus, rassasié d'opprobres, couvert de
crachats et meurtri de soufflets,

Jésus, revêtu d'une robe d'ignominie et
traité comme un insensé à la cour d'Hé-
rode,

Jésus, flagellé, déchiré de coups et na-
geant dans votre sang,

Jésus, couronné d'épines très piquantes,

Jésus, traité comme un roi de théâtre,

Jésus qui avez été mis en parallèle avec
Barabbas et ravalé au-dessous de lui,

Jésus, livré par Pilate à la rage de vos
ennemis,

Jésus épuisé de souffrances et succombant
sous le fardeau de votre croix,

Jésus attaché à la croix entre deux mal-
faiteurs,

Jésus, homme de douleurs,

Jésus, obéissant jusqu'à la mort et à la
mort honteuse de la croix,

Jésus, plein de douceur pour ceux qui vous
abreuyaient de fiel et de vinaigre,

Jésus, priant pour vos bourreaux, et pre-

ayez pitié de nous.

nant leur défense auprès de votre Père, ayez pitié de nous.

Jésus, sacrifiant pour notre rédemption votre honneur et votre vie, ayez pitié de nous.

Jésus, expirant sur la croix par amour pour nous, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

Y. O Jésus, qui nous avez rachetés et qui êtes mort pour notre salut sur la croix.

R. Appliquez-nous abondamment, appliquez-nous efficacement les mérites de votre passion et de votre mort.

Prions.

Seigneur Jésus, qui êtes descendu sur la terre du ciel et du sein de votre Père et avez répandu votre précieux sang pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions humblement, qu'au jour du jugement nous soyons placés à votre droite et méritions d'entendre de votre bouche ces consolantes paroles : Venez, les bénis de mon Père. Ainsi soit-il.

O doux Jésus, vivant, souffrant et mourant par amour pour nous, accordez-nous la grâce de souffrir avec vous, comme vous et pour vous, afin que vivant, souffrant et mourant

dans votre amour, nous soyons éternellement heureux avec vous. Ainsi soit-il.

« Père éternel, je vous offre le très précieux sang de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la Sainte Eglise » (100 j. d'ind.).

LE SAMEDI.

Dévotion à la Sainte Vierge.

Litanies de la Sainte Vierge. (Voir page 11).

Litanies du Très Saint Cœur de Marie.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Dieu le Père, du haut des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Cœur de Marie, exempt de toute souillure dès le premier instant de votre formation, embrasez-nous d'amour pour le Cœur de Jésus.

Cœur de Marie, béni par-dessus tous les cœurs, embrasez-nous d'amour pour le Cœur de Jésus.

Cœur de Marie, temple de la Très Sainte Trinité, embrasez-nous d'amour pour le Cœur de Jésus.

Cœur de Marie, image vivante du Cœur de Jésus, embrasez-nous d'amour pour le Cœur de Jésus.

Cœur de Marie, le plus cher objet des complaisances de Jésus.

Cœur de Marie, abîme d'humilité,

Cœur de Marie, siège de la miséricorde,

Cœur de Marie, fournaise du divin amour,

Cœur de Marie, océan de bonté,

Cœur de Marie, miroir de toutes les perfections divines,

Cœur de Marie, dont le sang a servi à former le sang de Jésus, prix de notre rédemption,

Cœur de Marie, qui par vos ardents désirs, avez hâté le salut du monde,

Cœur de Marie, qui obtenez la grâce aux pécheurs,

Cœur de Marie, qui conserviez fidèlement les paroles de Jésus,

Cœur de Marie, percé d'un glaive de douleur,

Cœur de Marie, rempli d'amertume pendant le cours de la passion de Jésus,

Cœur de Marie, attaché à la croix avec Jésus crucifié,

Cœur de Marie, enseveli avec Jésus dans le tombeau,

Cœur de Marie, prenant une nouvelle vie à la résurrection de Jésus,

Cœur de Marie, comblé d'une joie ineffable à l'ascension de Jésus,

Cœur de Marie, recevant une nouvelle

embrasez-nous d'amour pour le Cœur de Jésus.

abondance de grâces à la descente du Saint-Esprit, embrasez-nous d'amour pour le Cœur de Jésus.

Cœur de Marie, consolation des affligés,

Cœur de Marie, refuge des pécheurs,

Cœur de Marie, douce espérance et sûr asile de tous ceux qui vous honorent,

Cœur de Marie, secours et soutien des mourants,

Cœur de Marie, la joie et les délices des Saints dans le ciel,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

embrasez-nous d'amour pour
le Cœur de Jésus.

Prions.

O Dieu, dont la clémence est infinie, qui pour le salut des pécheurs et la consolation des affligés, avez donné à la bienheureuse Vierge Marie un cœur semblable à celui de son divin Fils, accordez à ceux qui honorent ce cœur pur et sans tache, la grâce de devenir, par son intercession et par ses mérites, des hommes selon le Cœur de Jésus. Ainsi soit-il.

Prière au Très Saint Cœur de Marie.

Sainte Vierge Marie, Mère de mon Dieu, et ma tendre Mère, je vous en supplie par

votre très saint Cœur, obtenez-moi une vraie et continuelle dévotion au Cœur de votre divin Fils, afin que, lui consacrant toutes mes pensées et mes affections, je puisse remplir constamment mes devoirs et m'appliquer toujours, et dès aujourd'hui, à le servir avec une sainte allégresse.

Prière à Notre-Dame de Bétharam.

Reine des cieux, la force des faibles, la lumière des aveugles, l'appui et le soutien des âmes souffrantes. Soyez, ô Mère, le rameau béni sous lequel nous abritons nos peines et nos misères.

Vous qui ne méconnaissiez jamais les prières de ceux qui s'adressent à vous avec confiance, pitié, pitié, pour de pauvres infirmes ! Voyez les plaies de nos âmes et de nos corps : que votre douce main vienne les panser et les guérir. Du moins, si Dieu nous veut avec vous sur le Calvaire, obtenez-nous, vous qui êtes toute-puissante auprès de Lui, les vertus nécessaires pour les supporter avec résignation, afin que, purifiés de corps et d'esprit, nous parvenions au séjour des joies éternelles avec vous, ô Mère ! Ainsi soit-il.

Prière à Notre-Dame de Lourdes.

Notre-Dame de Lourdes, ma Mère, ma bonne et tendre Mère, aujourd'hui et pour toujours je me mets sans restriction sous votre protection spéciale et maternelle et

j'attends tout de votre inépuisable bonté. Acceptez-moi, Vierge immaculée, je vous en supplie, je vous en conjure de toute mon âme, pour votre serviteur, pour votre enfant, et faites de moi votre plus humble, votre plus soumis et votre plus dévoué. Ainsi soit-il.

Prière à Notre-Dame du Perpétuel Secours.

O Sainte Vierge Marie qui, pour nous inspirer une confiance sans bornes, avez voulu prendre le nom si doux de Mère du Perpétuel Secours ! Je vous supplie de me secourir en tout temps et en tout lieu : dans mes tentations, après mes chutes, dans mes difficultés, dans toutes les misères de la vie, et surtout au moment de ma mort. Donnez-moi, ô charitable Mère ! la pensée et l'habitude de recourir toujours à vous : car je suis sûr que, si je vous invoque fidèlement, vous serez fidèle à me secourir. Procurez-moi donc cette grâce des grâces, la grâce de vous prier sans cesse et avec la confiance d'un enfant, afin que, par la vertu de cette prière fidèle, j'obtienne votre Perpétuel Secours, et la persévérance finale. Bénissez-moi, ô tendre et secourable Mère ! et priez pour moi, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prière jaculatoire.

O Mère du Perpétuel Secours ! Prêtez-moi votre secours tout-puissant, et faites que je vous le demande sans cesse. Ainsi soit-il.

Division de l'année.

L'année contient 12 mois, ou 52 semaines et un jour, ou 365 jours et 6 heures ; et ces 6 heures faisant tous les 4 ans un jour, l'année alors se nomme bissextile.

Des Quatre-Temps.

Les Quatre-Temps se célèbrent les Mercredi, Vendredi et Samedi : 1^o après le 3^e Dimanche de l'Avent ; 2^o après le 1^r Dimanche du Carême ; 3^o après la Pentecôte ; 4^o après la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix.

De l'Avent.

L'Avent est le temps qui sert à nous préparer par la pénitence et la prière à la grande fête de Noël où l'Eglise célèbre la naissance de J.-C. à Bethléem.

Du Carême.

Le Carême est un jeûne de 40 jours, joint à la prière et à la pratique des bonnes œuvres, ordonné par l'Eglise pour se préparer à la fête de Pâques, qui est la principale des fêtes, parce qu'elle rappelle la résurrection de J.-C. trois jours après sa mort.

De la Semaine-Sainte.

La Semaine est celle qui précède immédiatement la fête de Pâques. On appelle Sainte cette semaine, à cause des grands

mystères que J.-C. y a opérés et des œuvres de sainteté que nous devons pratiquer pendant cette semaine.

Du Dimanche des Rameaux.

Le Dimanche des Rameaux est le 1^r jour de la Semaine-Sainte. On l'appelle ainsi, parce qu'on y bénit des rameaux que l'on porte en procession, en mémoire de l'entrée triomphante de J.-C. à Jérusalem, peu de jours avant sa mort.

Du Jeudi Saint.

C'est le Jeudi Saint, veille de sa mort, que J.-C. institua le sacrement de l'Eucharistie et de l'Ordre, nous donnant par là son corps et son sang précieux comme nourriture de nos âmes. Ce jour, on expose le Saint-Sacrement pour que les fidèles viennent adorer Notre-Seigneur et le remercier d'un si grand bienfait. Le matin, les évêques bénissent les saintes huiles.

Du Vendredi Saint.

Le Vendredi Saint est le jour mémorable où Notre-Seigneur J.-C. souffrit pour nous et mourut sur le Calvaire cloué à une croix, vers trois heures après midi.

Du Samedi Saint.

Le Samedi Saint est le jour où l'on bénit le feu nouveau, le Cierge pascal qui représente J.-C. comme la vraie lumière du monde,

et les cinq grains d'encens qui représentent les cinq plaies dont Notre-Seigneur a conservé les cicatrices. Ce même jour a lieu la bénédiction des fonts baptismaux.

Des Rogations.

Les Rogations sont des jours de prières publiques avec processions. Ces jours ont été institués pour obtenir les bénédictions du ciel sur les fruits de la terre et comme préservatifs contre les fléaux. Les Rogations ont lieu, l'une à la fête de S. Marc, et les trois autres aux trois jours qui précèdent l'Ascension.

Des fêtes à garder comme les Dimanches.

Les quatre fêtes à garder sont : la Nativité de Jésus-Christ, ou la Noël (24 Décembre); l'Ascension (40 jours après Pâques; l'Assomption (15 Août); et la Toussaint (1^r Novembre).

Des fêtes abrogées.

Les fêtes abrogées, quoique se célébrant dans les églises comme les Dimanches, sont : la Circoncision de N.-S., la Purification ou Chandeleur, l'Annonciation de la S^{te} Vierge, les deuxièmes jours de Pâques, de Pentecôte et de Noël, la Nativité et l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

*Des fêtes abrogées qui sont solennisées
le Dimanche suivant.*

L'Epiphanie, ou fête des Rois; la Fête-Dieu, ou du Saint-Sacrement; les fêtes des SS. Pierre et Paul, des Patrons de chaque diocèse et de chaque paroisse.

Cantique.

Marchons au Combat.

REFRAIN.

Marchons au combat, à la gloire,
Marchons sur les pas de Jésus;
Nous remporterons la victoire
Et la couronne des élus (*bis*).

1.

Je cède à ta voix triomphante,
O Jésus mon maître et mon roi!
Honteux de ma vie inconstante,
C'en est fait, je suis tout à toi.

2.

Pourquoi languir dans l'esclavage!
Pourquoi traîner des fers honteux!
Régner au ciel est le partage
Du chrétien brave et généreux.

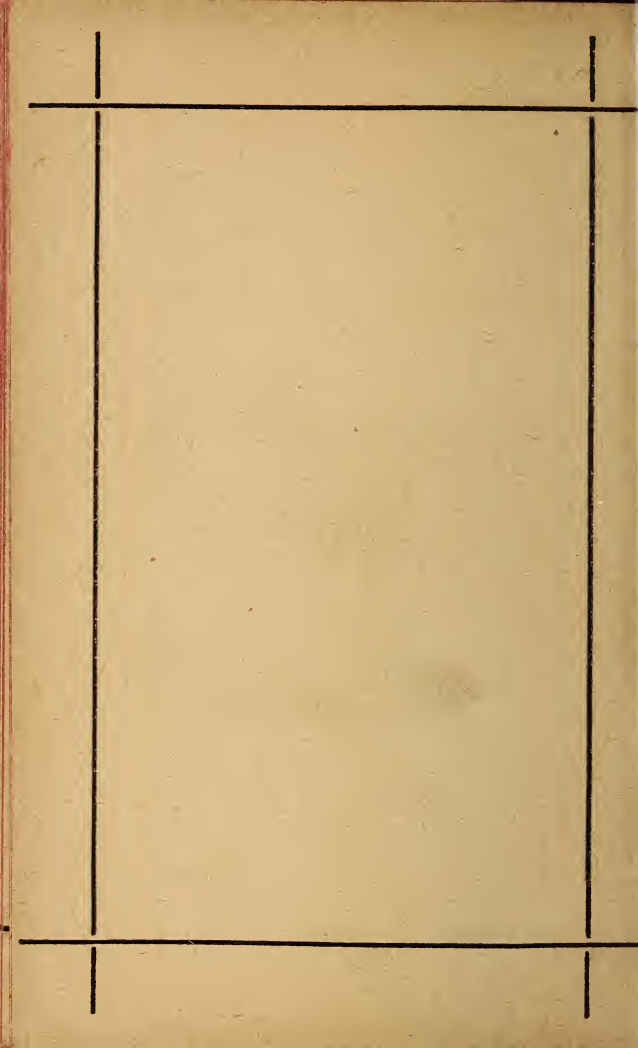
3.

O ciel! o ma belle patrie!
Pour toi je veux vivre et mourir;
Pour toi, tous les jours de ma vie;
Pour toi, jusqu'au dernier soupir.

DES PRINCIPALES
VÉRITÉS DE LA FOI

D'APRÈS LA LETTRE PASTORALE

de Monseigneur l'ARCHEVÊQUE DE MALINES



O. P. J.

SECONDE PARTIE.

LES PRINCIPALES VÉRITÉS DE LA FOI.

§ 1. Introduction.

Le ciel et la terre ont-ils toujours été?

R. Non, il fut un temps où le ciel et la terre n'étaient pas.

D'où sont venus le ciel et la terre?

R. Le ciel et la terre ont été créés.

Que veut dire le mot créer?

R. Le mot créer veut dire faire quelque chose de rien.

Que faut-il être pour créer?

R. Pour créer, il faut être Tout-Puissant.

Sait-on le nom de l'Être Tout-Puissant qui a créé le ciel et la terre?

R. Le nom de l'Être Tout-Puissant qui a créé le ciel et la terre, c'est Dieu.

Où est Dieu?

R. Dieu est présent partout.

Depuis quand Dieu existe-t-il?

R. Dieu existe depuis toujours; Il n'a pas eu de commencement et Il n'aura jamais de fin; Il est éternel.

Quelles sont les plus parfaites créatures de Dieu?

- R. Les plus parfaites créatures de Dieu sont les anges et les hommes.

Des Anges.

Où et comment Dieu a-t-il créé les anges ?

- R. Dieu a créé les anges en les faisant de rien dans le ciel.

Que sont les anges ?

- R. Les anges sont de purs esprits.

Tous les anges sont-ils restés dans le ciel ?

- R. Non, beaucoup d'anges, qui s'étaient révoltés contre Dieu, ont été précipités dans l'enfer, créé pour les punir.

Comment s'appellent ces anges rebelles ?

- R. Ces anges rebelles s'appellent démons, diables, esprits malins, anges de ténèbres.

Les mauvais anges sont-ils seulement les ennemis de Dieu ?

- R. Non, les mauvais anges ne sont pas seulement les ennemis de Dieu, ils sont aussi les ennemis des hommes.

Comment s'appellent les bons anges chargés par Dieu de protéger les hommes contre les démons ?

- R. Les bons anges, chargés par Dieu de défendre les hommes contre les démons, s'appellent les anges gardiens.

De l'homme.

Quelles sont, après les anges, les plus parfaites créatures de Dieu ?

- R. Après les anges, les plus parfaites créatures de Dieu, ce sont les hommes:
Pour quelle fin l'homme a-t-il été créé de Dieu?
- R. L'homme a été créé de Dieu pour le servir en cette vie, et pour le posséder éternellement dans l'autre.
Comment Dieu veut-il que l'homme le serve?
- R. Dieu veut que l'homme le serve en observant fidèlement tous ses commandements.
Quel est le premier homme que Dieu a créé?
- R. Le premier homme que Dieu a créé c'est notre premier père Adam, auquel il donna Eve pour compagne.
De qui Dieu a-t-il formé le premier homme?
- R. Dieu a formé de terre le corps d'Adam, et il y a joint une âme immortelle créée à son image et à sa ressemblance.
De quoi Dieu a-t-il formé la première femme?
- R. Dieu a formé le corps d'Eve d'une côte tirée du corps d'Adam, et il y a joint une âme.
Où furent placés d'abord Adam et Eve?
- R. Adam et Eve furent placés d'abord dans le paradis terrestre.
Dans quel état Dieu avait-il créé Adam?
- R. Dieu avait créé Adam dans un état de bonheur pour l'âme et pour le corps.

Dieu avait-il fait quelque défense à Adam?

R. Oui, Dieu avait défendu à Adam de manger du fruit d'un des arbres qui se trouvaient dans le paradis.

Dieu avait-il sévèrement défendu à Adam de manger de ce fruit?

R. Oui, Dieu avait défendu à Adam de manger de ce fruit sous peine de mort pour lui, et pour tous ses descendants.

Adam resta-t-il fidèle à Dieu?

R. Non, Adam ne resta pas fidèle à Dieu : Eve, trompée par le démon, caché sous la forme d'un serpent, cueillit du fruit défendu, en mangea, et en donna à son mari, qui en mangea aussi.

Comment s'appelle cette révolte de l'homme contre Dieu?

R. Cette révolte de l'homme contre Dieu s'appelle péché.

Comment Adam fut-il puni pour son péché?

R. Adam, en punition de son péché, perdit son droit à la gloire éternelle et fut condamné aux misères de l'âme et du corps ainsi qu'à la mort.

Cette punition fut-elle pour Adam seul?

R. Non, cette punition fut aussi pour les descendants d'Adam.

Tous les hommes ont-ils péché dans Adam?

R. Oui, tous les hommes ont péché dans Adam, aussi naissent-ils tous en état de péché.

Comment est appelé ce péché que les hommes apportent en naissant ?

R. Ce péché, que les hommes apportent en naissant, s'appelle le péché originel.

N'y a-t-il eu personne d'exempt de la tache originelle ?

R. Jésus et Marie ont été exempts de la tache originelle : Jésus, par sa nature ; et Marie, sa mère, par une grâce spéciale de Dieu.

Dieu laissa-t-il Adam et Eve sans espérance après le péché ?

R. Non, Dieu ne laissa pas Adam et Eve sans espérance après le péché ; il leur promit son Fils comme Rédempteur.

Qu'a fait Dieu pour que sa promesse ne fût pas oubliée des hommes ?

R. Dieu, pour que sa promesse ne fût pas oubliée des hommes, la renouvela aux Patriarches et la rappela par les Prophètes ainsi que par des figures.

Du Rédempteur.

Après combien de temps Dieu donna-t-il aux hommes le Rédempteur promis ?

R. Dieu donna aux hommes le Rédempteur promis, après plus de 4000 ans.

Que fit Dieu pour accomplir sa promesse ?

R. Dieu, pour accomplir sa promesse, résolut d'envoyer son Fils sur la terre pour qu'il se fit homme, tout en restant Dieu, afin de sauver les hommes.

Quelle fut la femme choisie entre toutes les femmes pour être la Mère du Fils de Dieu ?

- R. La femme choisie entre toutes les femmes pour être la Mère du Fils de Dieu fut la Vierge immaculée Marie, de la race de David.

Quel fut l'ange, chargé par Dieu, d'annoncer cette nouvelle à Marie ?

- R. L'ange, chargé par Dieu d'annoncer cette nouvelle à Marie, fut l'ange Gabriel.

Où vivait alors Marie ?

- R. Marie vivait alors à Nazareth avec Joseph son époux, destiné par Dieu à être le père nourricier de son Fils fait-Homme.

Quel jour l'ange Gabriel annonça-t-il à Marie qu'elle était destinée à être la Mère du Fils de Dieu ?

- R. Ce fut le 25 Mars que l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle était destinée à être la Mère du Fils de Dieu.

Que répondit Marie à l'ange ?

- R. Marie, instruite par l'ange, lui répondit :
« Voici la Servante du Seigneur qu'il me soit fait selon votre parole. »

Quel mystère s'accomplit en ce moment ?

- R. En ce moment s'accomplit le Mystère de l'Incarnation.

Qu'entendez-vous par le Mystère de l'Incarnation ?

- R. J'entends par le Mystère de l'Incarnation que Dieu le Fils, la seconde personne de la Sainte-Trinité, s'est fait homme pour

nous en prenant la nature humaine, c'est-à-dire, un corps et une âme semblables aux nôtres.

Comment Dieu le Fils s'est-il fait homme ?

R. Dieu le Fils s'est fait homme en prenant, par l'opération du Saint-Esprit, la nature humaine dans le sein de la Vierge Marie. Où et quand est né le Fils de Dieu fait-Homme ?

R. Le Fils de Dieu fait-Homme est né à Bethléem, le 25 Décembre.

Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?

R. Le Fils de Dieu fait-Homme s'appelle Jésus-Christ.

Que veut dire Jésus ?

R. Jésus veut dire Sauveur.

Que veut dire Christ ?

R. Christ signifie oint ou sacré.

Pourquoi a-t-on donné au Fils de Dieu fait-Homme le nom de Sauveur ?

R. On a donné au Fils de Dieu fait-Homme, tout en restant Dieu, le nom de Sauveur parce qu'il est venu sur la terre pour sauver les hommes.

Combien Jésus-Christ a-t-il de natures ?

R. Jésus-Christ a deux natures : la nature divine et la nature humaine.

Combien y a-t-il de personnes en Jésus-Christ ?

R. Il n'y a en Jésus-Christ qu'une seule personne, savoir la seconde personne de la Sainte-Trinité.

Qu'est donc Jésus-Christ ?

R. Jésus-Christ est le Fils de Dieu fait-Homme, unissant dans une seule personne divine, sans les confondre, la nature divine qu'il possède de toute éternité, à la nature humaine qu'il possède depuis le moment de son incarnation.

Comment Jésus-Christ a-t-il sauvé les hommes ?

R. Jésus-Christ a sauvé les hommes en leur montrant par ses exemples et par sa doctrine la voie qui conduit au ciel ; puis en les rachetant de l'esclavage du démon en souffrant et en mourant pour eux comme homme sur la croix, tout en donnant comme Dieu une valeur infinie à ses souffrances.

*De la Doctrine et de l'Eglise
de Jésus-Christ.*

Qu'est-ce que la Doctrine de Jésus-Christ ?

R. La Doctrine de Jésus-Christ c'est tout ce qu'il a enseigné aux hommes lorsqu'il était sur la terre.

Quel nom donne-t-on à la Doctrine de Jésus-Christ ?

R. On donne à la Doctrine de Jésus-Christ le nom d'Evangile.

A qui Jésus-Christ a-t-il confié sa Doctrine avant de remonter au ciel ?

R. Jésus-Christ, avant de remonter au ciel, a confié sa doctrine à ses apôtres.

Combien Jésus-Christ s'est-il choisi d'apôtres ?

R. Jésus-Christ s'est choisi douze apôtres.
Jésus-Christ ne s'est-il choisi que des apôtres ?

R. Jésus-Christ, outre les apôtres, s'est encore choisi 72 disciples qu'il envoyait partout où il devait venir lui-même prêcher l'Evangile.

Comment Jésus-Christ a-t-il prouvé sa doctrine ?

R. Jésus-Christ a prouvé sa doctrine en faisant par lui-même des miracles, et en donnant à ses apôtres le pouvoir d'en faire en son nom.

Qu'est-ce qu'un miracle ?

R. Un miracle est un prodige qui surpasse la puissance des créatures et qui ne s'opère que par l'intervention spéciale de Dieu.

Qu'est-ce que Jésus-Christ a donc montré en faisant des miracles et en donnant à ses apôtres le pouvoir d'en faire en son nom ?

R. Jésus-Christ, en faisant des miracles et en donnant à ses apôtres le pouvoir d'en faire en son nom, a montré qu'il est vraiment Dieu, et que sa doctrine est vraie, puisqu'elle est la doctrine de Dieu.

Quel est celui que Jésus-Christ a établi les chef des apôtres ?

R. Saint Pierre est celui que Jésus-Christ a établi le chef des apôtres.

Les apôtres ont-ils eu des successeurs ?

R. Oui, les apôtres ont eu des successeurs, et ils en auront jusqu'à la fin du monde, puisque Jésus-Christ a promis d'être avec eux jusqu'à la fin des siècles.

Quel est le successeur de Pierre ?

R. Le successeur de Pierre, c'est le Pape. Quels sont les successeurs des autres apôtres ?

R. Les successeurs des autres apôtres, ce sont les évêques.

Les disciples ont-ils aussi leurs successeurs ?

R. Oui les disciples ont aussi leurs successeurs, qui sont les curés et les prêtres.

Qu'est-ce que le Pape ?

R. Le Pape est le vrai et le seul vicaire de Jésus-Christ sur la terre, et le successeur légitime de Saint Pierre, sur qui Jésus-Christ a fondé son Eglise.

Qu'est-ce que l'Eglise de Jésus-Christ ?

R. L'Eglise de Jésus-Christ est l'assemblée des fideles qui professent la vraie doctrine de Jésus-Christ, sous l'obéissance de notre saint père le Pape.

Quel nom a-t-on donné aux fidèles de l'Eglise de Jésus-Christ ?

R. On a donné aux fidèles de l'Eglise de Jésus-Christ le nom de chrétiens.

Comment devient-on chrétien ?

R. On devient chrétien par le baptême.

Qu'est-ce qu'un chrétien ?

R. Un chrétien est un disciple de Jésus-Christ qui, étant baptisé, croit et professe

la religion chrétienne dans la vraie Eglise. En quoi consistent les devoirs du chrétien ?

- R. Les devoirs du chrétien consistent : 1^o, à suivre la doctrine de Jésus-Christ ; et 2^o, à observer ses préceptes.

§ II. De ce que le chrétien doit croire.

Quel est le premier devoir du chrétien ?

- R. Le premier devoir du chrétien c'est de croire fermement tout ce que Jésus-Christ lui-même a enseigné et qu'il nous propose par son Eglise.

Quelle est l'Eglise par laquelle Jésus-Christ nous propose ce qu'il faut croire ?

- R. L'Eglise par laquelle Jésus-Christ nous propose ce qu'il faut croire, est l'Eglise enseignante qui se compose de notre saint père le Pape, et des évêques légitimes successeurs de Saint Pierre et des autres apôtres, avec qui le Sauveur a promis de se trouver jusqu'à la fin des siècles. Où l'Eglise puise-t-elle les vérités qu'elle propose à croire au chrétien !

- R. L'Eglise puise les vérités qu'elle propose à croire au chrétien dans les deux trésors que Dieu lui a confiés ; savoir : dans l'Ecriture Sainte et dans les traditions apostoliques, qui renferment la doctrine de Jésus-Christ.

La croyance à l'Eglise de Jésus-Christ est-elle nécessaire au chrétien ?

- R. Oui la croyance à l'Eglise de Jésus-Christ

est nécessaire au chrétien, car Jésus-Christ a dit que celui qui n'aura pas cru sera condamné.

Est-il nécessaire pour se sauver qu'on sache en particulier chacune des vérités que Dieu a révélées?

R. Non, on peut se sauver sans savoir en particulier toutes les vérités que Dieu a révélées.

N'y a-t-il pas des points qu'il est nécessaire à chacun de connaître et de croire en particulier?

R. Oui, il y a des points que chacun doit connaître et croire en particulier.

Comment ces points particuliers se divisent-ils?

R. Ces points particuliers se divisent : 1^o en articles de foi qu'il est absolument nécessaire de connaître et de croire pour se sauver, et qu'on appelle pour cette raison articles de foi de nécessité de moyen ; et 2^o en articles qu'on doit savoir en vertu d'un précepte de Dieu ou de l'Eglise, et qu'on appelle pour cette raison articles de foi de nécessité de précepte.

Quelles sont les choses qu'on doit savoir de nécessité de précepte ?

R. Les choses qu'on doit savoir de nécessité de précepte sont : l'oraison dominicale, la salutation angélique, le symbole des apôtres, les dix commandements de Dieu, les cinq commandements de l'Eglise, les sept sacrements, ceux surtout qu'on est

dans le cas de recevoir ; de plus chacun doit connaître les devoirs de son état.

Peut-on se sauver sans connaître ce qu'il est nécessaire de savoir de nécessité de précepte ?

- R. Oui, on peut se sauver sans connaître ce qu'il est nécessaire de savoir de nécessité de précepte, si cette ignorance ne provient pas d'une négligence grave ; sinon, ce serait un péché grave, dont il faudrait se corriger sans délai.

Quels sont les quatre articles de foi que tout chrétien doit nécessairement connaître et croire pour être sauvé ?

- R. Les quatre articles de foi que tout chrétien doit nécessairement connaître et croire pour être sauvé sont : Premièrement, qu'il n'y a qu'un seul Dieu ; secondement, qu'il y a trois personnes divines, savoir : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit ; troisièmement, que Dieu le Fils, la seconde personne de Sainte-Trinité, s'est fait Homme pour nous, a été crucifié, est mort, et ressuscité ; quatrièmement, que Dieu récompense le bien et punit le mal.

Dans quoi sont renfermées ces quatre vérités ?

- R. Ces quatre vérités sont renfermées dans le Symbole des apôtres, ou Credo.
Qu'est-ce que le Symbole des apôtres ?
R. Le Symbole des apôtres est l'abrégé des principales vérités de la Foi, que les

apôtres ont composé et qui est divisé en douze articles.

Symbole des apôtres.

Récitez le Symbole des apôtres !

1. Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant créateur du ciel et de la terre,
2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie;
4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli;
5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts,
6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant;
7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.
8. Je crois au Saint-Esprit:
9. La Sainte Eglise catholique, la communion des Saints;
10. La rémission des péchés;
11. La résurrection de la chair,
12. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Comment le Symbole des apôtres nous apprend-il qu'il y a un Dieu ?

1. Le Symbole des apôtres nous apprend qu'il y a un Dieu, en disant : Je crois en Dieu.

Comment le Symbole nous apprend-il qu'il y a en Dieu trois personnes divines ?

1. Le Symbole des apôtres nous apprend

qu'il y a en Dieu trois personnes divines en disant : Je crois en Dieu le Père — Et en Jésus-Christ son Fils unique — Je crois au Saint-Esprit.

Comment s'appelle cette vérité d'un seul Dieu en trois personnes ?

- R. Cette vérité d'un seul Dieu en trois personnes s'appelle le Mystère de la Sainte-Trinité.

Quels grands mystères le Symbole nous apprend-il par rapport à Dieu le Fils ?

- R. Le Symbole nous apprend par rapport à Dieu le Fils les grands mystères de Son Incarnation, de Sa Passion, de Sa Mort, de Sa Résurrection, de Son Ascension et du Jugement dernier.

Quand ce Jugement dernier aura-t-il lieu ?

- R. Ce Jugement dernier aura lieu pour tous les hommes à la fin du monde ; mais le jour nous est inconnu.

Quel jugement y aura-t-il pour chacun de nous avant le jugement général ?

- R. Avant le jugement général, il y aura pour chacun de nous un jugement particulier immédiatement après notre mort.

Où vont les âmes de ceux qui meurent en attendant le jugement général ?

- R. Les âmes de ceux qui meurent vont, en attendant le jugement général, au ciel, au purgatoire ou en enfer.

Après le jugement général y aura-t-il encore un purgatoire ?

- R. Non, après le jugement général, il n'y

aura plus de purgatoire; il n'y aura plus que le ciel, où Dieu récompensera éternellement les bons, et l'enfer, où Dieu punira éternellement les méchants.

§ III. De ce que le chrétien doit observer.

Quel est le second devoir du chrétien ?

R. Le second devoir du chrétien c'est d'observer fidèlement tous les préceptes de Jésus-Christ.

Dans quoi est renfermé ce qu'un chrétien doit pratiquer pour arriver au salut éternel ?

R. Ce qu'un chrétien doit pratiquer pour arriver au salut éternel est renfermé dans les dix commandements de Dieu et les commandements de l'Eglise:

Des dix commandements de Dieu.

Récitez les dix commandements de Dieu.

- R. 1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévôtement.
4. Tes Père et Mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras injustement.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Les cinq commandements de l'Eglise.

Récitez les cinq commandements de l'Eglise.

- R. 1. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches la messe entendras,
Et les fêtes pareillement.
3. Quatre-temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
4. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
5. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.

Qu'est-ce que tout chrétien est obligé de faire pour obéir aux commandements ?

- R. Tout chrétien, pour obéir aux commandements, est obligé de prier.

Dans quelle prière est renfermé tout ce qu'un chrétien doit demander à Dieu tant pour l'âme que pour le corps ?

- R. Tout ce qu'un chrétien doit demander à Dieu, tant pour l'âme que pour le corps, est renfermé dans l'oraison dominicale ou Pater.

De l'oraison dominicale.

Récitez l'oraison dominicale.

- R. Notre Père qui êtes aux cieux. — Que votre nom soit sanctifié; — Que votre règne arrive; — Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; — Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; — Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; — Et ne nous laissez point tomber en tentation; — Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Pourquoi l'oraison dominicale est-elle la meilleure et la plus excellente de toutes les prières?

- R. L'oraison dominicale est la meilleure et la plus excellente de toutes les prières, parce qu'elle a Jésus lui-même pour auteur et qu'elle renferme tout ce que nous pouvons désirer d'obtenir.

Quelle prière récitons-nous d'ordinaire après l'oraison dominicale?

- R. Après l'oraison dominicale nous récitons d'ordinaire la Salutation angélique, pour offrir nos prières à Dieu par l'intercession de la Très-Sainte Vierge Marie.

La Salutation angélique.

Récitez la Salutation angélique.

- R. Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes; et Jésus, le fruit

de vos entrailles est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Pourquoi pouvons-nous implorer avec confiance le secours de la Sainte Vierge?

R. Nous pouvons implorer avec confiance le secours de la Sainte Vierge parce qu'elle est notre mère, et que son pouvoir est sans bornes auprès de son divin Fils.

Est-il utile d'honorer et d'invoquer aussi les autres Saints?

R. Oui, il est utile d'honorer et d'invoquer aussi les autres Saints et de vénérer leurs reliques; car ils sont les amis de Dieu.

Le chrétien doit-il se contenter de prier?

R. Non, le chrétien ne doit pas se contenter de prier, il est encore obligé, pour obéir aux commandements, de renouveler souvent dans son cœur des sentiments de foi, d'espérance et de charité.

Comment s'appellent ces trois vertus de foi, d'espérance et de charité?

R. Ces trois vertus de foi, d'espérance et de charité s'appellent vertus théologiques ou divines, parce que c'est Dieu seul qui nous les donne et qui en est l'objet principal.

Acte de foi.

Récitez un acte de foi.

R. Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé et que la Sainte Eglise

nous propose à croire; parce que vous êtes la suprême et infaillible vérité. Dans cette foi, je veux vivre et mourir.

Comment le chrétien doit-il croire?

R^y. Le chrétien doit croire fermement; c'est-à-dire, sans admettre le moindre doute.

Qu'est-ce que le chrétien doit croire fermement?

R^y. Le chrétien doit croire fermement tout ce que Dieu a révélé et que la Sainte Eglise nous propose à croire.

Pourquoi le chrétien doit-il croire fermement les vérités révélées?

R^y. Le chrétien doit croire fermement les vérités révélées, parce que Dieu qui les a révélées, et qui les propose par son Eglise, est la suprême et infaillible vérité qui ne peut ni se tromper, ni nous tromper.

La foi seule peut-elle nous sauver?

R^y. Non, la foi seule ne peut nous sauver; il faut y joindre les œuvres: car l'Ecriture Sainte dit que la foi sans les œuvres est une foi morte.

Quand la foi est-elle accompagnée des œuvres nécessaires au salut?

R^y. La foi est accompagnée des œuvres nécessaires au salut, lorsque nous la confessons avec fermeté et que nous y conformons notre conduite.

Qu'est-ce que confesser la foi?

R^y. Confesser la foi, c'est montrer publiquement qu'on a la foi.

Quand confesse-t-on la foi?

R. On confesse la foi, toutes les fois qu'on fait ou qu'on dit une chose qui montre qu'on est chrétien; par exemple, en faisant le signe de la croix, qui est le signe du chrétien.

Le chrétien peut-il jamais cesser de croire Dieu et l'Eglise?

R. Non, le chrétien ne peut jamais cesser de croire Dieu et l'Eglise; mais il doit vivre et mourir dans cette croyance.

Acte d'espérance.

Récitez un acte d'espérance.

R. Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et tout ce qui peut m'aider à l'obtenir; parce que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puissant et fidèle dans vos promesses. Dans cette espérance, je veux vivre et mourir.

Comment le chrétien doit-il espérer?

R. Le chrétien doit espérer avec une ferme confiance.

Qu'est-ce que le chrétien doit espérer avec une ferme confiance?

R. Le chrétien doit espérer avec une ferme confiance, la vie éternelle et tout ce qui peut nous aider à l'obtenir.

De qui le chrétien doit-il espérer la vie éternelle?

R. Le chrétien doit espérer la vie éternelle

de Dieu seul, par les mérites de Jésus-Christ.

Pour quels motifs le chrétien doit-il espérer de Dieu la vie éternelle ?

- ry. Le chrétien doit espérer de Dieu la vie éternelle, parce que Dieu est infiniment bon envers nous ; parce qu'il est tout-puissant pour nous aider et parce qu'il est fidèle à donner ce qu'il promet.

Le chrétien peut-il cesser d'espérer en Dieu ?

- ry. Non, le chrétien ne peut cesser d'espérer en Dieu ; mais il doit vivre et mourir dans cette espérance.

Acte de charité.

Récitez un acte de charité.

- ry. Mon Dieu, je vous aime par dessus toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon âme, et de toutes mes forces ; parce que vous êtes infiniment bon en vous-même et infiniment aimable ; j'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. Dans cette charité je veux vivre et mourir.

Qui le chrétien doit-il d'abord aimer ?

- ry. Le chrétien doit d'abord aimer Dieu.
Comment le chrétien doit-il aimer Dieu ?

- ry. Le chrétien doit aimer Dieu par dessus toutes choses, de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces.

Pour quels motifs le chrétien doit-il aimer Dieu ?

- R^y. Le chrétien doit aimer Dieu parce que Dieu est infiniment bon en lui-même et infiniment bon envers nous.
Qui le chrétien doit-il encore aimer ?
- R^y. Le chrétien doit encore aimer le prochain.
Comment le chrétien doit-il aimer son prochain ?
- R^y. Le chrétien doit aimer son prochain comme lui-même.
Sur quoi est basé l'amour que le chrétien doit au prochain ?
- R^y. L'amour que le chrétien doit au prochain est basé sur l'amour de Dieu.
Le chrétien peut-il cesser d'aimer Dieu et son prochain ?
- R^y. Non, le chrétien ne peut cesser d'aimer Dieu et son prochain ; mais il doit vivre et mourir dans ces deux amours qui sont inséparables.

Du péché.

Le chrétien est-il seulement obligé de pratiquer ce que les commandements ordonnent ?

- R^y. Non, le chrétien n'est pas seulement obligé de pratiquer ce que les commandements ordonnent ; il est aussi obligé d'éviter ce qu'ils défendent, c'est-à-dire le péché.
Quel péché le chrétien est-il obligé d'éviter ?
- R^y. Le chrétien est obligé d'éviter tout péché, mortel ou véniel ; mais par dessus tout le péché mortel qui nous rend esclaves

du démon et dignes des peines de l'enfer.
Que doit faire le chrétien qui a commis le péché ?

- ry. Le chrétien qui a commis le péché doit en demander pardon à Dieu en faisant un bon acte de repentir ou de contrition.

Acte de contrition.

Récitez un acte de contrition.

- ry. Mon Dieu, je me repens de tout mon cœur d'avoir offensé votre souveraine majesté et votre bonté infinie ; je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous ; je me propose fermement de les confesser et de m'en corriger ; et j'aimerais mieux m'sûrir que de vous offenser encore.

Comment doit-on se repentir ?

- ry. On doit se repentir de tout son cœur.
De quoi faut-il se repentir de tout son cœur ?

- ry. Il faut se repentir de tout son cœur d'avoir offensé la souveraine majesté et la bonté infinie de Dieu.

Quels péchés faut-il détester ?

- ry. Il faut détester tous ses péchés.

Quel est le principal motif qui doit nous porter à détester nos péchés ?

- ry. Le principal motif qui doit nous porter à détester nos péchés, c'est l'amour que nous devons à Dieu.

Quel ferme propos doit-on prendre par rapport à ses péchés ?

- R^y. On doit prendre le ferme propos de confesser ses péchés, de s'en corriger, et d'aimer mieux mourir que d'offenser encore le bon Dieu.

§ IV. Des Sacrements.

Qu'a fait Jésus-Christ pour aider le chrétien à se sanctifier ?

- R^y. Jésus-Christ, pour aider le chrétien à se sanctifier, a institué les Sacrements.

Comment les Sacrements aident-ils le chrétien à se sanctifier ?

- R^y. Les Sacrements aident le chrétien à se sanctifier, en lui communiquant la grâce sanctifiante lorsqu'il ne l'a pas, ou en l'augmentant lorsqu'il l'a déjà et en lui donnant des grâces actuelles.

Combien Jésus-Christ a-t-il institué de Sacrements ?

- R^y. Jésus-Christ a institué sept Sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Péuitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Du Baptême.

Quels sont les effets du Baptême ?

- R^y. Le Baptême, qui est le premier et le plus nécessaire des Sacrements, efface le péché originel et tous les péchés actuels commis avant de le recevoir ; de plus, il remet toutes les peines dues pour le péché.

Que devenons-nous par le Baptême ?

17. Par le Baptême nous devenons enfants de Dieu et de l'Eglise.

Dans le cas de nécessité à qui est-il permis de baptiser ?

17. En cas de nécessité, il est permis à toute personne de baptiser.

De quelle eau doit-on se servir pour baptiser ?

17. Pour baptiser, on doit se servir d'eau naturelle.

Comment faut-il faire pour baptiser ?

17. Pour baptiser, il faut, en même temps qu'on fait l'ablution, prononcer les paroles suivantes : Je te baptise au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. — Sans cela le baptême serait nul.

De la Confirmation.

Que devenons-nous par la Confirmation ?

17. Par la Confirmation nous devenons parfaits chrétiens.

Comment la Confirmation nous rend-elle parfaits chrétiens ?

17. La Confirmation nous rend parfaits chrétiens en nous communiquant le Saint-Esprit avec l'abondance de ses dons et de ses grâces : principalement la grâce de confesser courageusement la foi et de résister aux ennemis de notre salut.

De l'Eucharistie.

Comment peut-on considérer l'Eucharistie ?

- R^y. On peut considérer l'Eucharistie comme Sacrement et comme Sacrifice.
Qu'est-ce que le Saint-Sacrement de l'Eucharistie ?
- R^y. Le Saint-Sacrement de l'Eucharistie est le plus grand et le plus excellent des Sacrements, parce que Jésus-Christ lui-même, Dieu et Homme, y est présent avec son âme et son corps tel qu'il est maintenant glorieux dans le ciel.
Quel culte devons-nous rendre au Saint-Sacrement ?
- R^y. Nous devons rendre au Saint-Sacrement le même culte que nous rendons à Jésus-Christ, savoir le culte souverain d'adoration qui n'est dû qu'à Dieu seul.
Comment devons-nous adorer Jésus-Christ dans l'Eucharistie ?
- R^y. Nous devons adorer Jésus-Christ dans l'Eucharistie réellement présent sous les espèces du pain et du vin.
Qu'est-ce que l'Eucharistie considérée comme Sacrifice ?
- R^y. L'Eucharistie considérée comme Sacrifice, est le Sacrifice non sanglant de la loi nouvelle, ou la Sainte Messe, dans lequel sont offerts à Dieu le Père le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.
Quelles sont les parties principales de la Messe ?
- R^y. Les parties principales de la Messe sont la Consécration et la Communion.

Quand la Messe est-elle d'obligation ?

- ry. La Messe est d'obligation les Dimanches et les jours de fêtes non abrogées.

De la Pénitence.

Quels péchés la Pénitence efface-t-elle ?

- ry. La Pénitence efface les péchés commis après le baptême, si on a un véritable repentir de les avoir commis et un ferme propos de ne plus les commettre ; si on les confesse entièrement et sincèrement ; si on est dans la disposition de satisfaire à Dieu et au prochain, et si on reçoit l'absolution du prêtre.

Obtenons-nous par le Sacrement de Pénitence la rémission de toutes les peines dues pour nos péchés ?

- ry. Par le Sacrement de Pénitence nous obtenons la rémission des peines éternelles qui nous étaient réservées dans l'enfer ; mais souvent il nous reste encore, après l'absolution, des peines temporelles à subir dans cette vie ou dans l'autre.

Comment pouvons-nous satisfaire en cette vie pour les peines temporelles qui restent dues pour nos péchés ?

- ry. Nous pouvons satisfaire en cette vie pour les peines temporelles qui restent dues pour nos péchés, par les bonnes œuvres, dont les principales sont : la prière, le jeûne et l'aumône ; mais surtout par le Saint Sacrifice de la Messe et les indulgences.

De l'Extrême-Onction.

Pourquoi est établie l'Extrême-Onction ?

- ry. L'Extrême-Onction est établie pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Quels sont les effets de l'Extrême-Onction ?

- ry. L'Extrême-Onction fortifie les malades contre les attaques du démon, elle efface les restes de leurs péchés, et leur rend la santé si Dieu le juge utile pour leur salut éternel.

De l'Ordre.

Qu'est-ce que l'Ordre ?

- ry. L'Ordre est un Sacrement qui donne aux ministres de l'Eglise le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques, et les grâces pour les exercer dignement.

Du Mariage.

Qu'est-ce que le Mariage ?

- ry. Le Mariage est un Sacrement par lequel l'homme et la femme sont légitimement unis et reçoivent la grâce d'élever des enfants pour la gloire de Dieu.

Devant qui le Mariage doit-il se contracter ?

- ry. Le Mariage doit se contracter devant le propre curé de l'un des conjoints et devant deux témoins. Sans la présence de ces trois personnes, le mariage serait nul aux yeux de Dieu et de l'Eglise.

Des Sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

Pourquoi le Baptême, la Confirmation et l'Ordre ne peuvent-ils être reçus qu'une seule fois ?

- R^y. Le Baptême, la Confirmation et l'Ordre ne peuvent être reçus qu'une seule fois, parce qu'ils impriment dans l'âme un caractère ineffaçable.

Des Sacrements des morts.

Pourquoi le Baptême et la Pénitence sont-ils appelés Sacrements des morts ?

- R^y. Le Baptême et la Pénitence sont appelés Sacrements des morts, parce qu'il est permis de les recevoir en état de péché mortel, qui est la mort de notre âme.

Des Sacrements des vivants.

Pourquoi la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage sont-ils appelés Sacrements des vivants ?

- R^y. La Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage sont appelés Sacrements des vivants, parce que pour les recevoir dignement, il faut être en état de grâce sanctifiante qui est la vie de notre âme.

§ V. Conclusion.

Qui a révélé ces vérités ?

- R^y. C'est Dieu qui a révélé ces vérités et qui nous les propose par son Eglise.

Cette révélation divine était-elle nécessaire ?

- R. Oui, cette révélation divine était nécessaire, puisque sans elle beaucoup de ces vérités nous seraient restées inconnues.

En croyant ces vérités telles que l'Eglise nous les enseigne sommes-nous certains de les croire telles que Dieu les a révélées ?

- R. Oui, en croyant ces vérités telles que l'Eglise nous les enseigne, nous sommes certains de les croire telles que Dieu les a révélées ; parce qu'il a dit lui-même à son Eglise : qui vous écoute, m'écoute.

Peut-on facilement reconnaître l'Eglise de Jésus-Christ ?

- R. Oui, on peut facilement reconnaître l'Eglise de Jésus-Christ, parce qu'il lui a donné des caractères qui n'appartiennent qu'à elle, et qui ne peuvent venir que de lui.

Quelles sont ces caractères ou marques de la vraie Eglise de Jésus-Christ ?

- R. Ces caractères ou marques de la vraie Eglise de Jésus-Christ sont : l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité.

Où trouve-t-on réunies toutes ces marques de la vraie Eglise de Jésus-Christ !

- R. On trouve réunies toutes ces marques de la vraie Eglise de Jésus-Christ dans la seule Eglise catholique romaine ; et elles y apparaissent d'une manière si évidente.

qu'il est impossible de ne pas y voir la main toute-puissante de Dieu.

Qu'elle est donc la seule vraie Eglise de Jésus-Christ ?

- R^y. La seule vraie Eglise de Jésus-Christ est donc l'Eglise catholique romaine, et elle seule est chargée par Jésus-Christ de nous proposer ce qu'il faut croire et pratiquer pour être sauvés.

LOUÉ SOIT JÉSUS-CHRIST !



TABLE DES MATIÈRES.

1^{re} PARTIE

LES PRIÈRES DU CHRÉTIEN.

Avant-propos	1
Prière du matin	3
Litanies du Saint nom de Jésus. . .	7
Prières du soir avec examen de conscience	10
Litanies de la Sainte Vierge	11
Prière avant le repas	14
Prière après le repas	15
Prière au S. Esprit, avant le travail .	"
Prière après le travail	16
De la manière de se confesser	"
Prière avant l'examen	"
Examen de conscience d'après les commandements	17
De la Contrition	23
Acte de contrition	"
De l'aveu des péchés	24
Prière avant et après la confession. .	"
De la satisfaction	25
Miserere Mei, Deus	"
De profundis	28
Litanies de tous les saints.	30

Cantique : Marie refuge des pécheurs	37
Prières avant la Sainte-Communion	39
Litanies du Sacré-Cœur de Jésus	40
Invocation au Sacré-Cœur	43
Cantique: O sainte Hostie.	44
" Loué soit à tout instant Jésus	45
Prières après la Sainte-Communion	46
Prière de S. Ignace : Ame de J.-C.	47
Litanies de l'union sainte au S.-Cœur.	48
Acte de réparation envers le S.-Cœur.	49
Consécration au Sacré-Cœur par la B. Marguerite	50
Invocations au Sacré Cœur de Marie.	51
Prière : O bon et très doux Jésus!	"
Cantique : Cœur adorable.	52
" Tout le ciel vous contemple	53
Litanies de Saint Joseph	54
Prière à Saint Joseph : O Saint Joseph, père et protecteur.	56
Consécration à la Sainte Vierge : O ma Souveraine	57
Prière au Saint Ange gardien : Ange de Dieu	"
Prière pour connaître sa vocation	"
Ordinaire de la Messe. Texte latin et français	58
Te Deum	100
Les Vêpres du Dimanche	104
Adore te	118
Ave Verum.	120
O Sacrum Convivium	121
O Cor Jesu — O Cor Mariae	"
O salutaris hostia	"

TABLE DES MATIÈRES.

291

Pange lingua	122
Alma Redemptoris Mater	124
Ave Regina	125
Regina Cœli	"
Salve Regina	126
Angelus	127
Ave Maria Stella	129
Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie	130
Qui habibat	131
Cantique à la Sainte-Face	134
Petit chapelet de la Sainte Face	136
Le Saint-Rosaire et les mystères	"
Stabat	138
Chemin de la Croix	141
Stations du chemin de la Croix	143
Cantique : Aimons Jésus en croix	151
Préparation à la mort	152
Prière à Sainte Barbe	153
Prière à Saint Joseph	154
Prière pour obtenir une bonne mort	"
Litanies des agonisants et prières	156
Prières à dire pour les morts	164
Dies irae	165
Non intres in judicium	169
Libera	170
In paradisum	172
Benedictus dominus	"
Litanies pour les âmes du Purgatoire	177
Oraisons pour les morts	180
Psaumes de la pénitence	182
Litanies de la bonne mort	191
Invocations : Jésus, Marie, Joseph	194

12 sujets de méditations pour la re- traite mensuelle	"
Préparation à la méditation	"
Janvier : Fin de l'homme	195
Février : Affaire du Salut.	196
Mars : Du péché mortel	197
Avril : De la mort	198
Mai : Du jugement	199
Juin : De l'enfer	200
Juillet : De la miséricorde de Dieu.	201
Août : De la Sainte Communion	202
Septembre : De l'obéissance	204
Octobre : De la résignation dans les souffrances	206
Novembre : Du zèle pour le salut du prochain	207
Décembre : De la prière	208
Après la méditation	211
Pratiques de dévotions pour tous les jours de la semaine	"
Dimanche : Litanies de la T. S. Trinité	"
" Oraison jaculatoire: Saint, Saint, Saint	215
" Acte de louange et de ré- paration	"
Lundi : Veni Creator	216
" Litanies du Saint-Esprit	218
" Veni Sancte Spiritus	220
Mardi : Litanies des SS. Anges	222
" Prière aux SS. Anges	225
" Prière aux SS. Michel, Gabriel, Raphael	"

TABLE DES MATIÈRES. 293

Mercredi :	Litanies des Saints . . .	30
"	Litanies de S. Joseph . .	54
"	Consécration à S. Joseph.	227
"	Litanies et prière à Saint Antoine de Padoue . .	227
"	Litan. et prière à S. Roch.	231
"	Prière à Sainte Anne . .	233
"	Litanies et prière à Saint Louis de Gonzague . .	234
"	Prière à S. Stanislas . .	236
"	Prière à S. Benoît . . .	237
"	Prière à Sainte Philomène	"
"	Prière en union avec Saint Benoît Labre	"
Jeudi :	Litanies du S. Sacrement.	238
"	Litan. du S. Cœur de Jésus	40
"	Voir prières avant et après la communion. . . .	39
"	Prière indulgenciée de S. Gaëtan	242
Vendredi :	Litanies de la Passion . .	243
"	Prière et invocation. . .	245
Samedi :	Litanies de la Ste Vierge.	11
"	Lit. au T. S. Cœur de Marie	246
"	Prière au T. S. Cœur de Marie	248
"	Prière à N.-D. de Bétharam	249
"	Prière à N.-D. de Lourdes	"
"	Prière à N.-D. du Perpé- tuel Secours	250
Division de l'année		251

Des quatre-temps, de l'avent, du Carême	"
De la Semainte-Sainte, du Dimanche des Rameaux	251
Du Jeudi Saint, du Vendredi Saint, du Samedi Saint	252
Des Rogations.	253
Des fêtes à garder	"
" abrogées.	"
" solemnisées.	254
Cantique : Marchons au combat	"

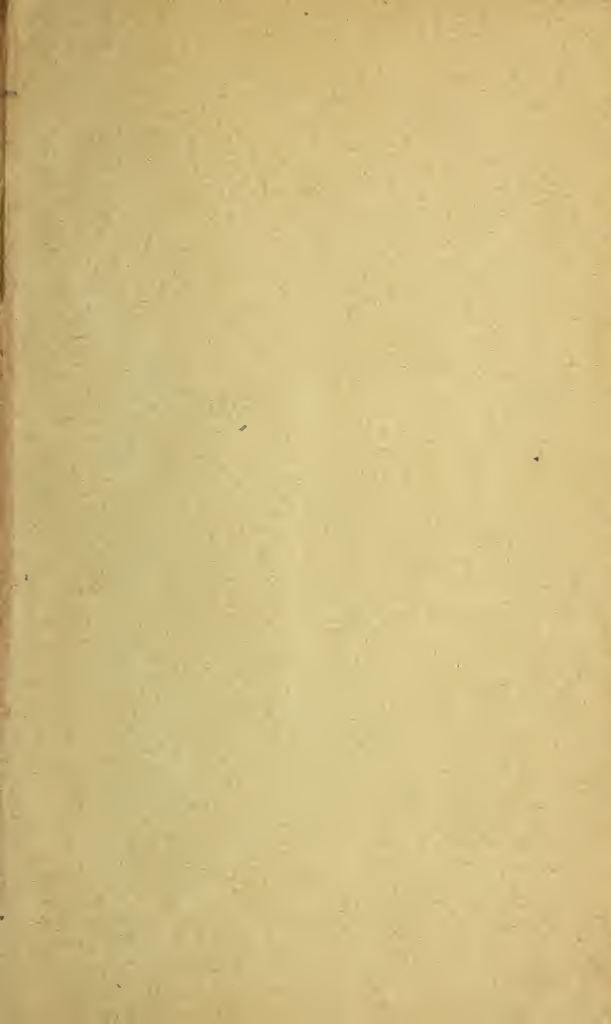
2^e PARTIE.

Les principales vérités de la foi.	255
--	-----

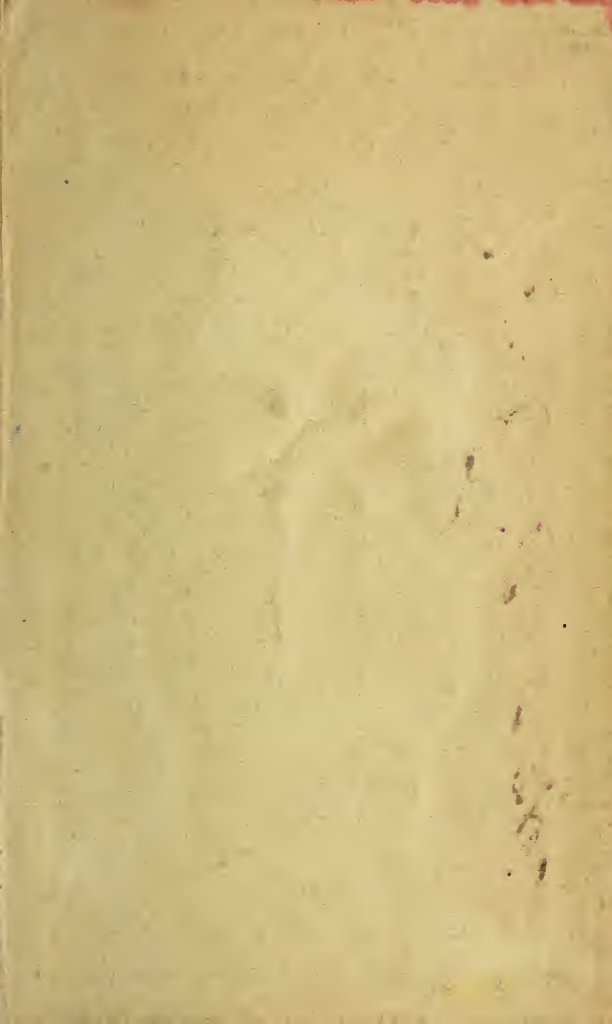




8



Director, Long beach.



LIBRARY OF CONGRESS



0 020 517 344 4



LIBRARY OF CONGRESS



0 020 517 344 4